



HAL
open science

Nantes. Limites : figures et fragments

Marie-Paule Halgand, Jacques Scavenec

► **To cite this version:**

Marie-Paule Halgand, Jacques Scavenec. Nantes. Limites : figures et fragments : Cours Saint-André. [Rapport de recherche] 0806/92-II, Laboratoire architecture et formes urbaines (LAFU); Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes; Bureau de la recherche architecturale (BRA). 1992. hal-03095268

HAL Id: hal-03095268

<https://hal.science/hal-03095268>

Submitted on 4 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

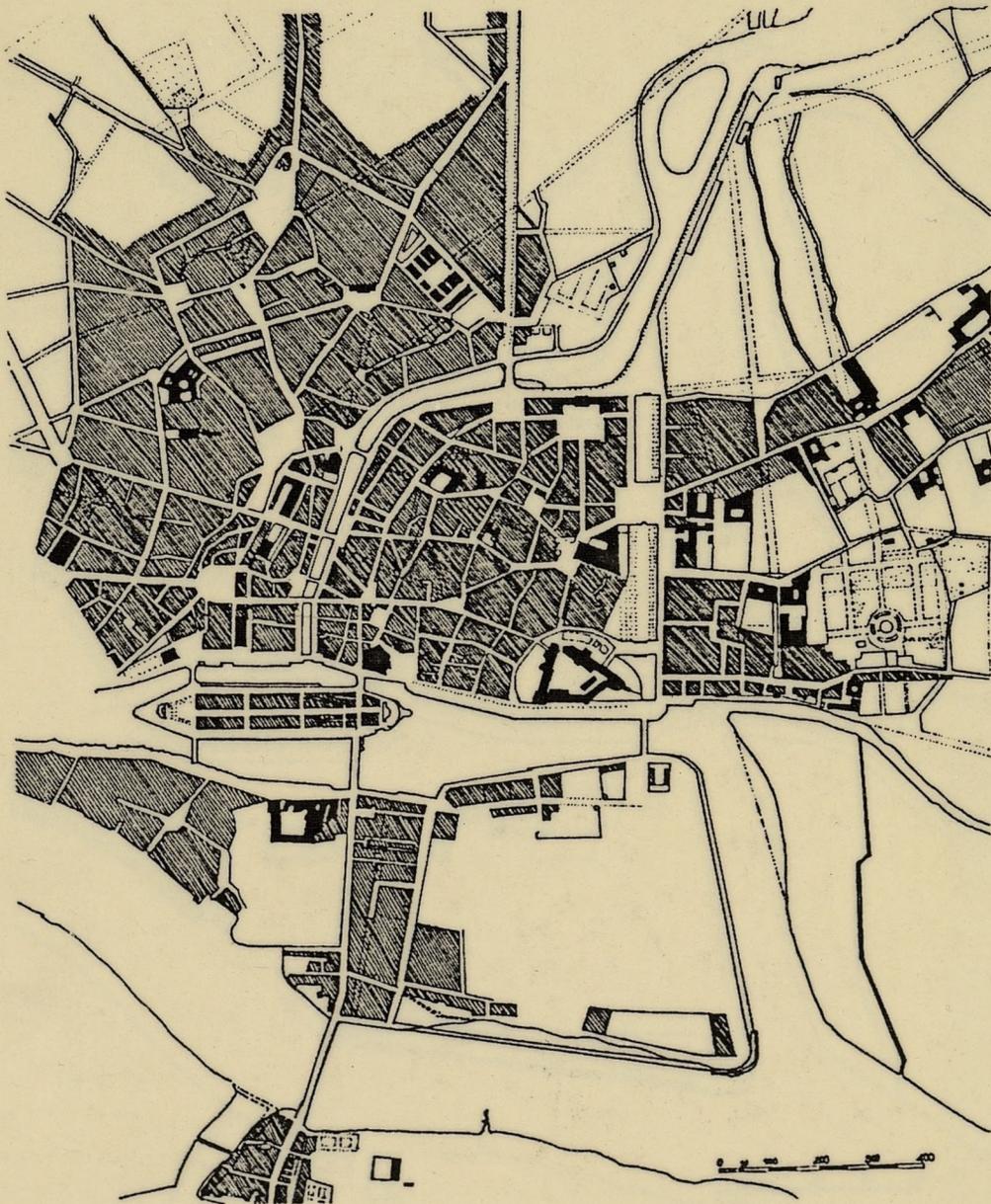
CORDA 806.

NANTES

LIMITES : FIGURES ET FRAGMENTS COURS SAINT - ANDRE

ÉCOLE D'ARCHITECTURE
DE
PARIS-BELLEVILLE
78, rue Rébeval
75019 PARIS
Tél. 2.41.33.60
BIBLIOTHÈQUE

Marie-Paule Halgand, Jacques Scavenneq



LABORATOIRE ARCHITECTURE ET FORMES URBAINES

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES
BUREAU DE LA RECHERCHE ARCHITECTURALE

EA PARIS Belleville



0004106

5
E

NANTES *Lori's*
14589

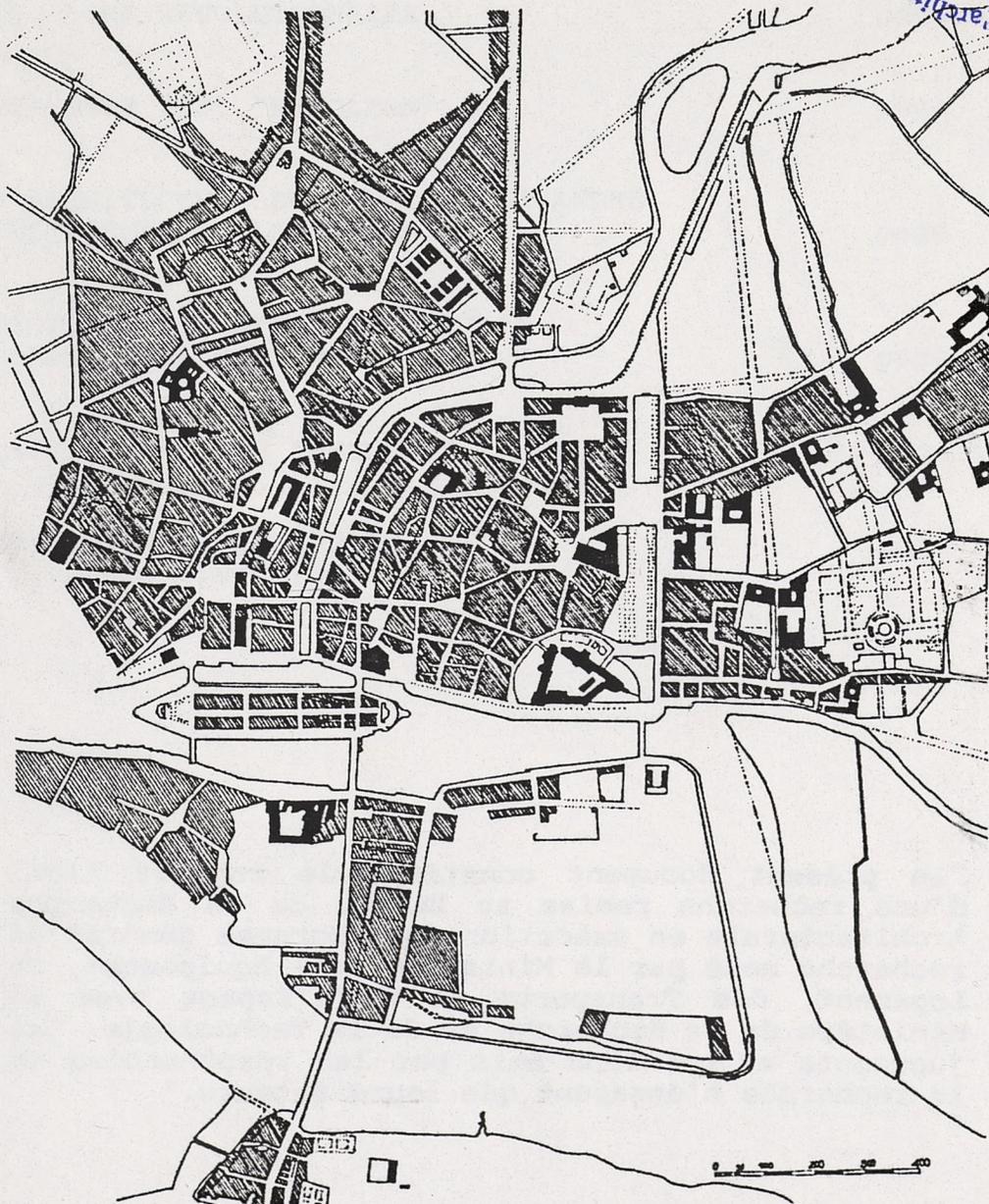
Inv... 10814.....
[MFN... 2978].....
Cote... C.O.R.D.A. 806 (2)

LIMITES : FIGURES ET FRAGMENTS
COURS SAINT - ANDRE

LIMITES : FIGURES ET FRAGMENTS
COURS SAINT-ANDRE
Marie-Paule Halgand, Jacques Scavenec

Marie-Paule Halgand, Jacques Scavenec

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-BELLEVILLE
78, rue Rébeval
5^e arrondissement
PR AUS R ES
Tel. : 42.41.33
BIBLIOTHÈQUE



LABORATOIRE ARCHITECTURE ET FORMES URBAINES
LABORATOIRE ARCHITECTURE ET FORMES URBAINES
BUREAU DE LA RECHERCHE ARCHITECTURALE
ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES
BUREAU DE LA RECHERCHE ARCHITECTURALE

NANTES

LIMITES : FIGURES ET FRAGMENTS

COURS SAINT-ANDRE

L'ART DE LA LIMITE : PRESENTATION	page	7
Marie-Paule Halgand, Jacques Scavenec		
NAISSANCE DU COURS SAINT-ANDRE	page	13
CADASTRE REVOLUTIONNAIRE	page	25
CADASTRE 1835 "NAPOLEON"	page	43
L'ARCHITECTURE DU COURS SAINT-ANDRE LES FORMES ET LES TYPES	page	95
PHOTOGRAPHIE DE LA POPULATION L'ART DE LA DIFFERENCE	page	117
LA VIE DANS LES IMMEUBLES	page	133
INVENTAIRE DES SOURCES	page	151

"Le présent document constitue le rapport final d'une recherche remise au Bureau de la Recherche Architecturale en exécution du programme général de recherche mené par le Ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de l'Espace avec le Ministère de la Recherche et de la Technologie. Les jugements et opinions émis par les responsables de la recherche n'engagent que leurs auteurs."

Exercice 1990-1991
Chapitre 57-58 article 92
Viss
LABORATOIRE ARCHITECTURE ET FORMES URBAINES

ECOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES
BUREAU DE LA RECHERCHE ARCHITECTURALE

OCTOBRE 1992

HANTES

LIMITES : FIGURES ET FRAGMENTS

COURS SAINT-ANDRE

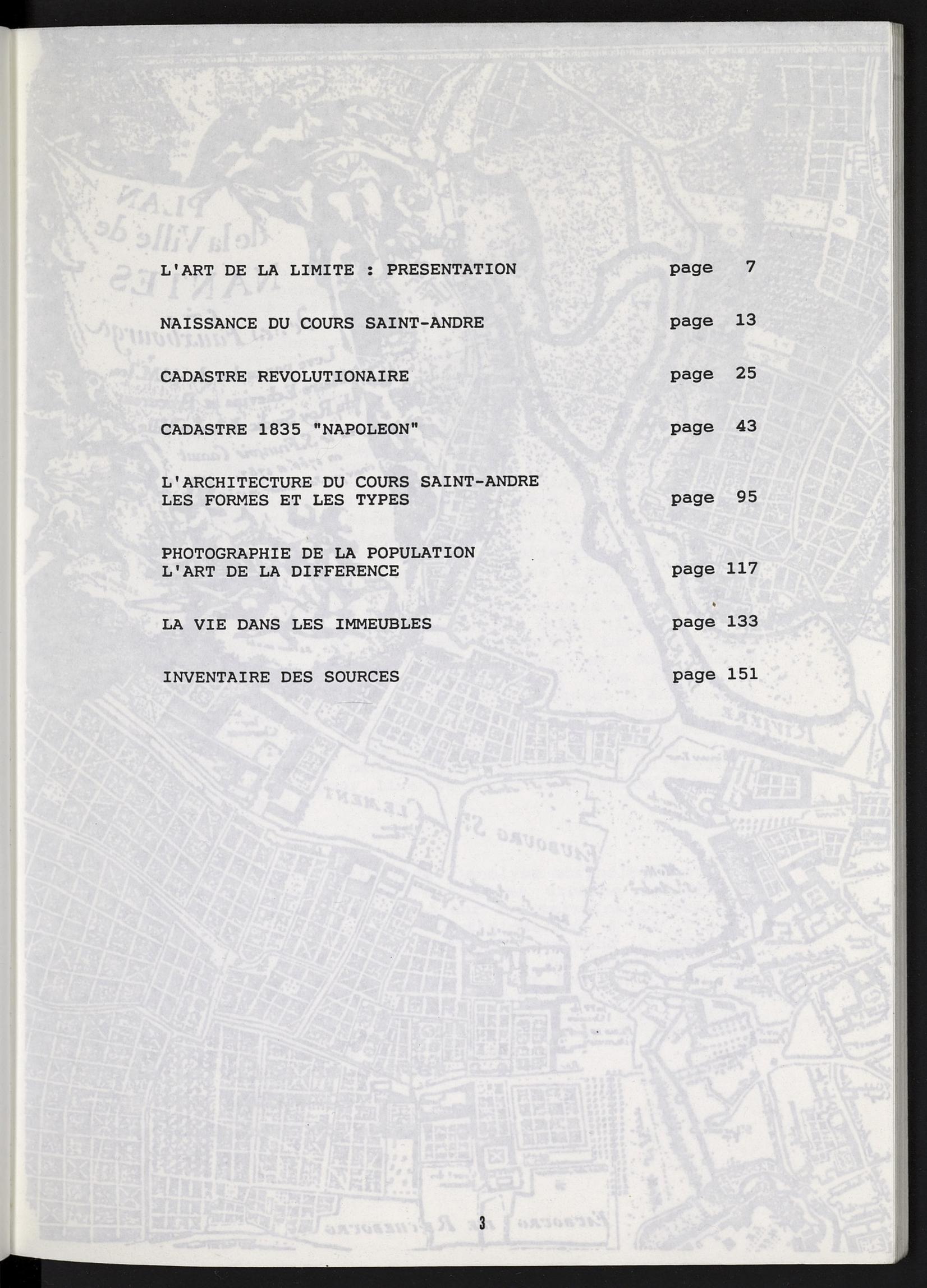
Marie-Paule Haigand, Jacques Savennas

"Le présent document constitue le rapport final d'une recherche remise au Bureau de la Recherche Architecturale en exécution du programme général de recherche mené par le Ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de l'Espace avec le Ministère de la Recherche et de la Technologie. Les jugements et opinions émis par les responsables de la recherche n'engagent que leurs auteurs."

Exercice 1990-1991
Chapitre 57-58 article 92
Visa CS n° 84-225

LABORATOIRE ARCHITECTURE ET VOYAGES
ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE HANTES
BUREAU DE LA RECHERCHE ARCHITECTURALE

OCTOBRE 1992



L'ART DE LA LIMITE : PRESENTATION	page 7
NAISSANCE DU COURS SAINT-ANDRE	page 13
CADASTRE REVOLUTIONNAIRE	page 25
CADASTRE 1835 "NAPOLEON"	page 43
L'ARCHITECTURE DU COURS SAINT-ANDRE LES FORMES ET LES TYPES	page 95
PHOTOGRAPHIE DE LA POPULATION L'ART DE LA DIFFERENCE	page 117
LA VIE DANS LES IMMEUBLES	page 133
INVENTAIRE DES SOURCES	page 151

PLAN de la Ville de NANTES

de ses Faubourgs

Levé par ordre de MM. les
Maire Echevins et Bourgeois
du Roy Sire de la dite Ville
par le S. François Caout
en 1766. et 1767.
Coupé par Jean Sauter en 1780.



L'ART DE LA LIMITE : PRESENTATION

En s'attachant à étudier deux figures particulières du développement de la ville de Nantes, ici le cours Saint-André, les chercheurs du Laboratoire Architecture et Formes Urbaines de l'Ecole d'Architecture de Nantes constituent un observatoire morphologique de la ville qui se veut un lieu privilégié d'analyse des modes, historiques et contemporains, de formation de la ville.

Cette problématique envisage la ville dans son ensemble ; sa figure globale mais aussi ses limites, leur évolution. Sa définition veut contribuer à une meilleure connaissance de la ville historique d'une part, mais aussi à une connaissance extensive de la ville actuelle et de la mise en place des formes urbaines, ceci en relation avec les travaux antérieurs du laboratoire sous la "coupe analytique". Les principes de cette manière étaient les suivants : une bande couvrant six kilomètres du territoire nantais et comportant le centre historique mais aussi les nouveaux quartiers du XVIII^{ème} siècle, les faubourgs actuels, la banlieue actuelle et des champs vachiers non construits, leur mise en œuvre relevait le pari qu'avec des méthodes d'analyse et de représentation éprouvées pour des tissus urbains anciens il est possible de rendre compte de phénomènes urbains très dissemblables, les résultats de ces analyses témoignent d'un "work in progress" pour lire et décrire la ville dans son ensemble.

Le travail patient de l'analyse morphologique s'est donc focalisé sur une forme urbaine spécifique, celle d'un cours créé sur les terrains libérés par la suppression des fortifications à la fin du XVIII^{ème}. Le cours Saint-André reprend le nom de la porte qui séparait la ville du faubourg Saint-Etienne, cette forme urbaine dessinée dans son ensemble et définie pour ses façades est simultanément la formalisation d'un projet d'urbanisation et la concrétisation de la limite entre la ville et sa banlieue.

Plan de la ville de Nantes et des ses faubourgs,

levé par Cacault entre 1755 et 1757, détail.

PLAN
de la Ville de
NANTES

de ses Faubourgs

Lévé par ordre de M. de

La Roche-Echouart et de M. de

La Roche-Saint-André

par le S. François Caumont

en 1766 & 1767.

Gravé par Jean-Louis LeClerc

à Paris chez la Citoyenne

de la Harpe, Palais National

à Paris, ci-devant des Arts

et des Sciences, ci-devant de

la Ville, ci-devant de la

Assemblée Nationale, ci-devant

de la Nation, ci-devant de

la Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

Nation, ci-devant de la

KIVIER

Faubourg St

LEMENT

Faubourg de

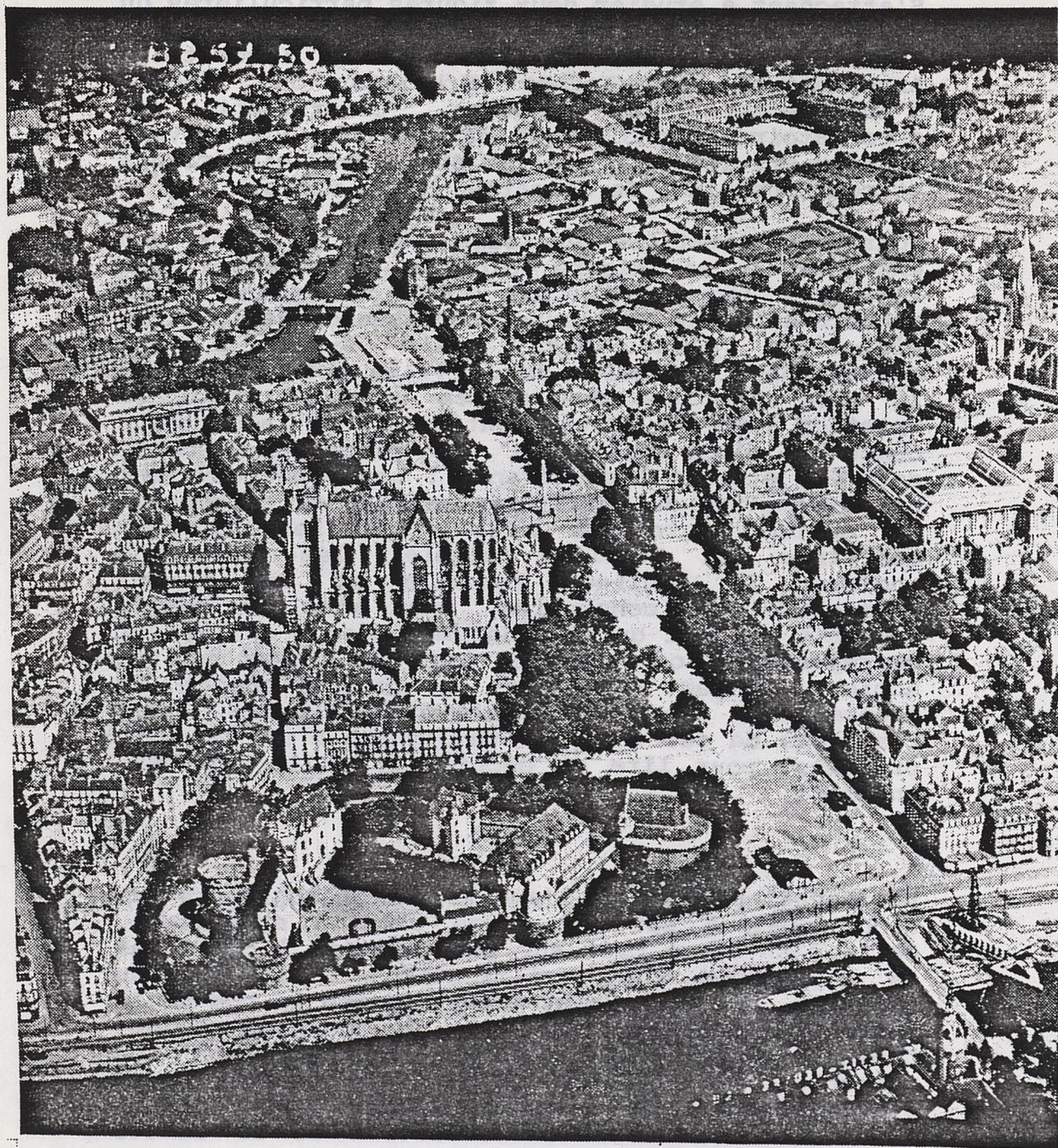
L'ART DE LA LIMITE : PRESENTATION

S'attachant à étudier deux figures particulières du développement de la ville de Nantes, ici le cours Saint-André, les chercheurs du Laboratoire Architecture et Formes Urbaines de l'Ecole d'Architecture de Nantes constituent un observatoire morphologique de la ville qui se veut un lieu privilégié d'analyse des modes, historiques et contemporains, de formation de la ville.

Notre problématique envisage la ville dans son ensemble : sa figure globale mais aussi ses limites, leur évolution. Sa définition veut contribuer à une meilleure connaissance de la ville historique d'une part, mais aussi à une connaissance extensive de la ville actuelle et de la mise en place des formes urbaines, ceci en relation avec les travaux antérieurs du laboratoire comme la "coupe analytique". Les principes de cette dernière étaient les suivants : une bande couvrant dix kilomètres du territoire nantais et comportant le centre historique mais aussi les nouveaux quartiers du XVIIIème siècle, les faubourgs anciens, la banlieue actuelle et des champs maraîchers non construits, leur mise en oeuvre relevait le pari qu'avec des méthodes d'analyse et de représentation éprouvées pour des tissus urbains anciens il est possible de rendre compte de phénomènes urbains très dissemblables, les résultats de ces analyses témoignent d'un "work in progress" pour lire et décrire la ville dans son ensemble.

Le travail patient de l'analyse morphologique s'est donc focalisé sur une forme urbaine spécifique, celle d'un cours créé sur les terrains libérés par la suppression des fortifications à la fin du XVIIIème. Le cours Saint-André reprend le nom de la Motte qui séparait la ville du faubourg Saint-Clément, cette forme urbaine dessinée dans son ensemble et définie pour ses façades est simultanément la formalisation d'un projet d'unification et la concrétisation de la limite entre la ville et sa banlieue.

Cours Saint-André
vue oblique, I.G.N., non datée
mais avant les comblements.



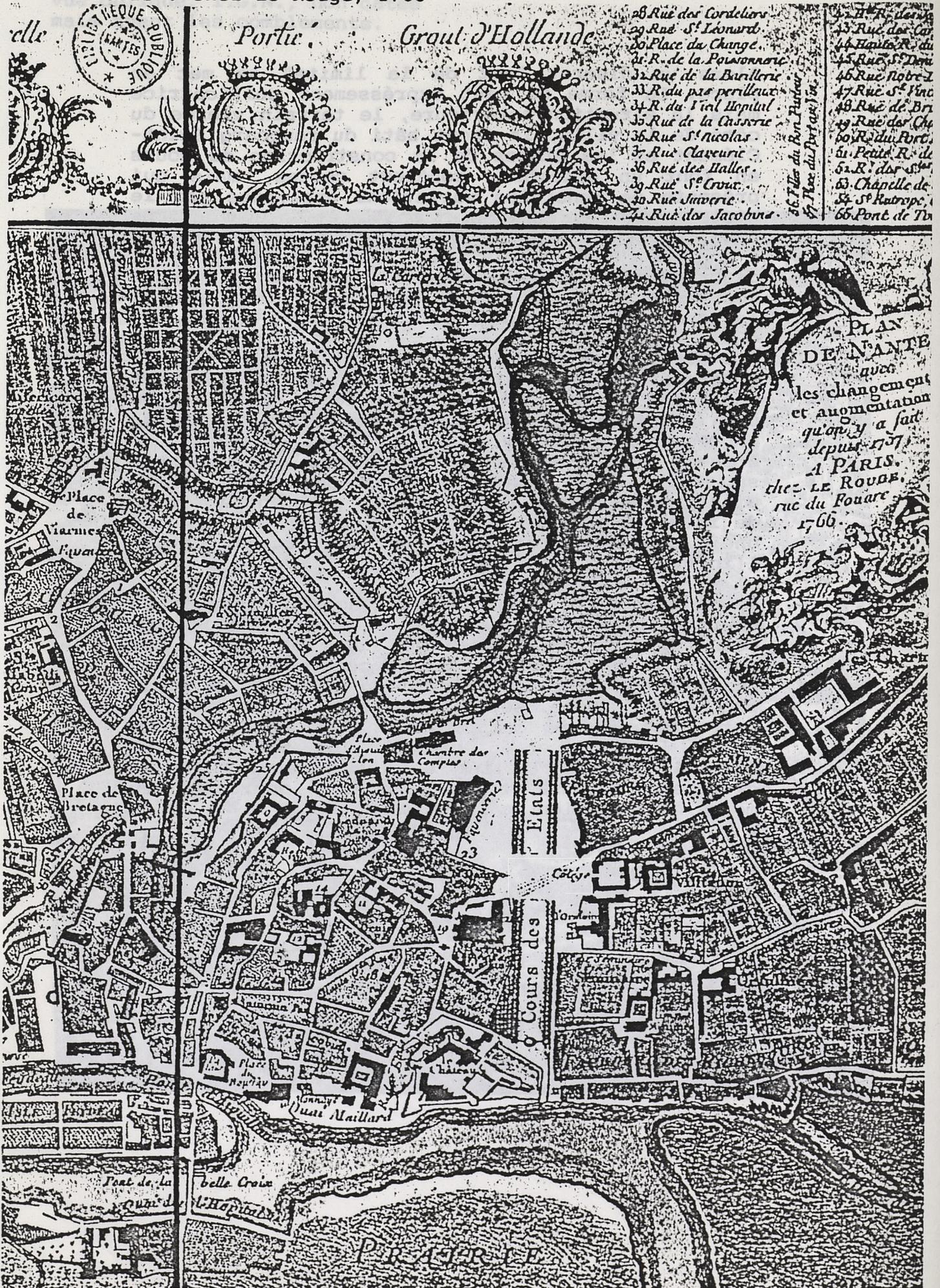
Alors un discret "art de la limite" se met en place. La forme se veut expressément unificatrice mais la situation antérieure, le terrain vierge du côté de la ville, la front bâti du faubourg Saint-Clément et les étapes de la construction du cours en font un ensemble, cohérent certes, mais qui présente de sensibles variations analysées par le biais des représentations et évaluations cadastrales, révolutionnaire et parcellaire, et par l'analyse des populations. Ces mises à plat descriptives viennent alimenter, par leur dimension documentaire et historique le travail d'analyse de la forme urbaine et de l'architecture du cours.

A l'origine ce sont des interrogations par rapport à un ordre urbain, architectural et social qui nous ont amené à réfléchir sur cette forme. Elle marque une frontière dans le développement de la ville de Nantes vers l'est quand, au XVIIIème, l'extension à l'ouest vers l'embouchure du fleuve prend le pas sur toute autre forme de développement et laisse ainsi cette partie de la ville, pourtant l'entrée de la ville pour le voyageur venant de Paris, dans une situation marquée par la lenteur voire l'inertie.

En introduction, les quelques pages "Naissance du cours Saint-André" présentent le projet proposé par Ceineray, l'architecte voyer de la ville, les objectifs et la volonté de la communauté de ville aux quels s'oppose le poids du Chapitre de la toute proche cathédrale. Ces éléments posent les bases de notre volonté de compréhension des articulations entre la logique du projet, les modèles plus implicites qu'explicités et les interventions de différents acteurs et planificateurs, en résumé les modes de formation de la ville.

Plan de Nantes avec les changements et augmentations qu'on y a fait depuis 1757

A Paris : chez Le Rouge, 1766

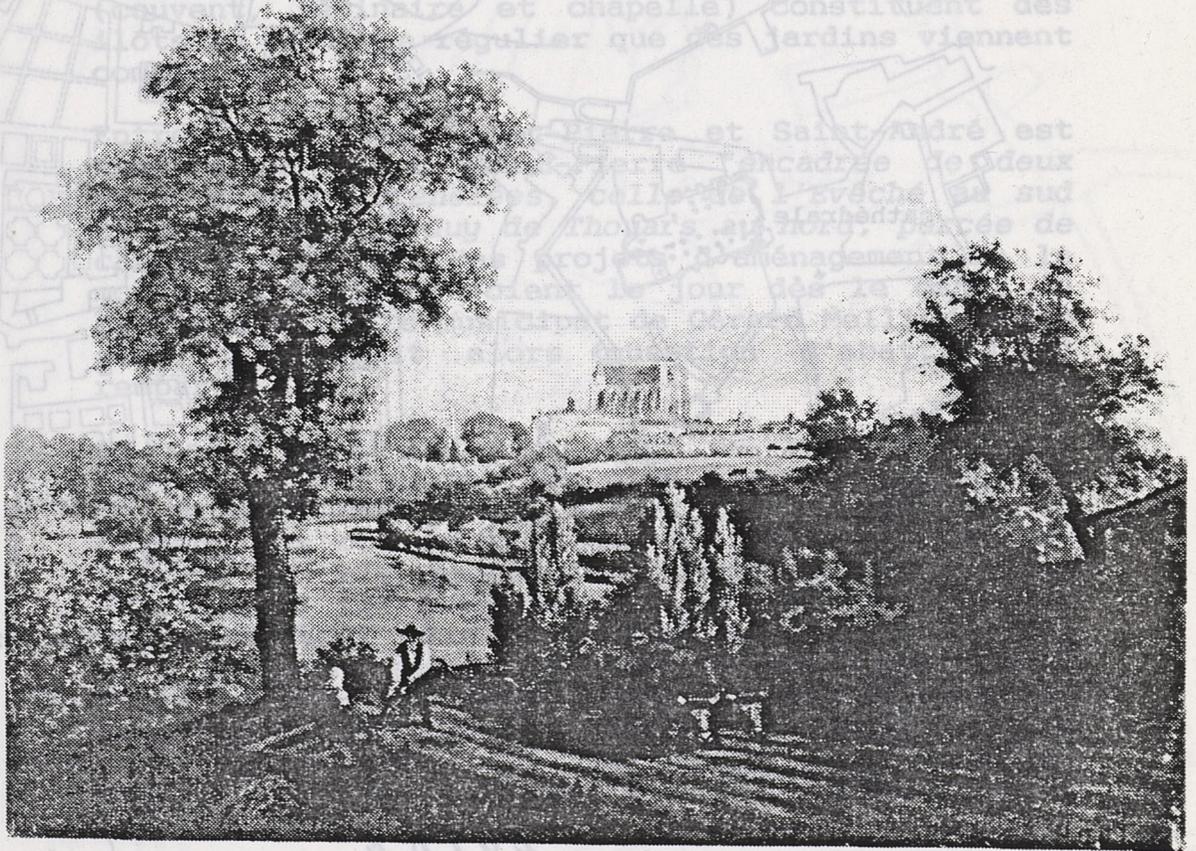


- 28 Rue des Cordeliers
- 29 Rue S^t Leonard
- 30 Place du Change
- 31 R. de la Poissonnerie
- 32 Rue de la Barillerie
- 33 R. du pas perilleux
- 34 R. du Viel Hospital
- 35 Rue de la Casserie
- 36 Rue S^t Nicolas
- 37 Rue Claveurie
- 38 Rue des Halles
- 39 Rue S^t Croix
- 40 Rue Juiverie
- 41 Rue des Jacobins
- 42 R. de la
- 43 Rue des Car
- 44 Rue de la
- 45 Rue S^t Denis
- 46 Rue Notre D
- 47 Rue S^t Vinc
- 48 Rue de Bri
- 49 Rue des Cha
- 50 R. du Port
- 51 Petite R. de
- 52 R. des S^t
- 53 Chapelle de
- 54 S^t Rastrop
- 55
- 56
- 57
- 58
- 59
- 60
- 61
- 62
- 63
- 64
- 65
- 66

PLAN
DE NANTES
avec
les changements
et augmentation
qu'on y a fait
depuis 1757
A PARIS.
chez LE ROUGE,
rue du Fouarre
1766

Les cours, la cathédrale et la préfecture vus de Barbin vers 1830

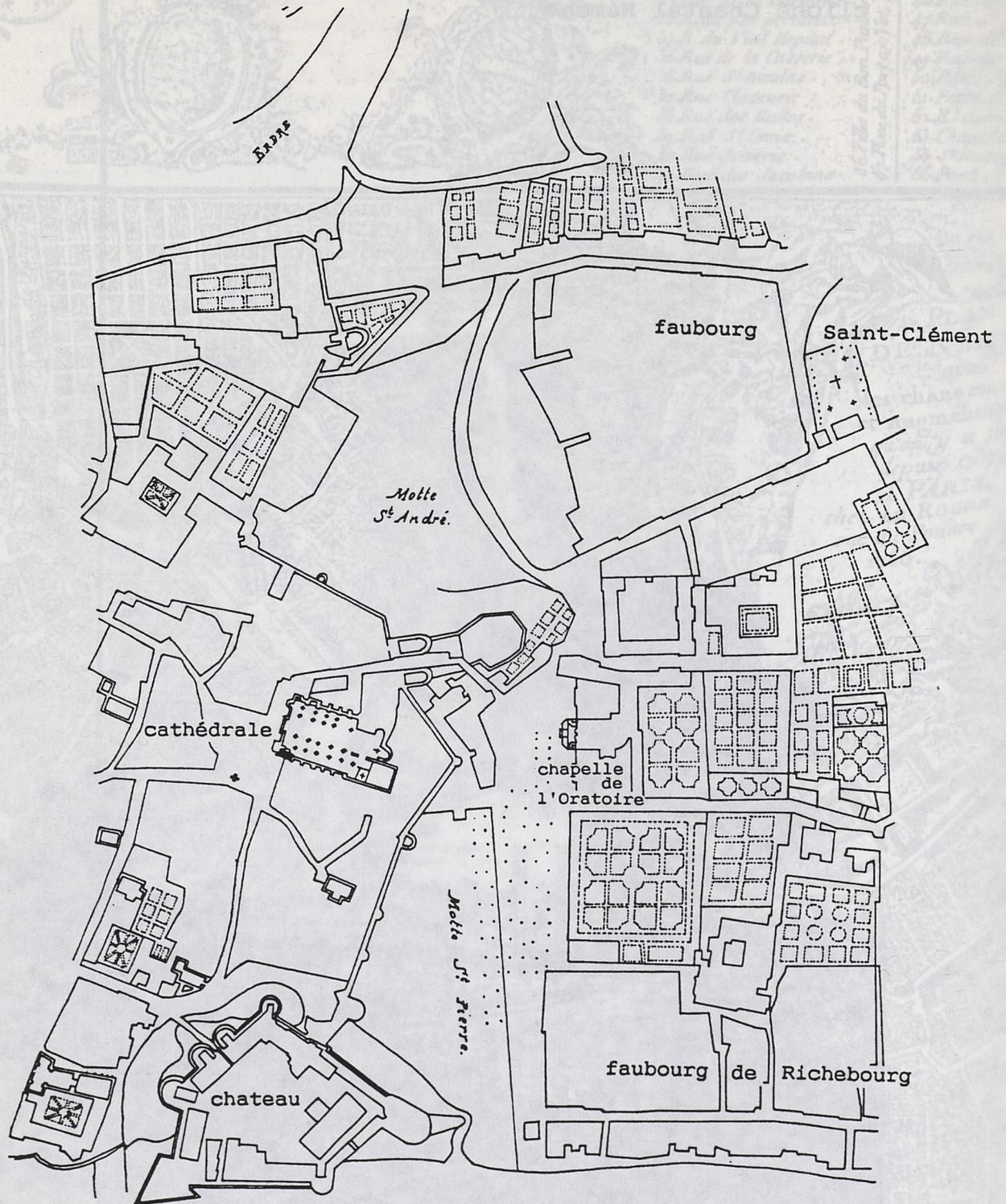
Huile sur toile signée Girard
Musées départementaux de Loire-Atlantique
cliché Chantal Hémon



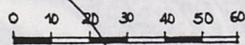
(1) Claude Cosneau, *Iconographie de Nantes*,
Musées départementaux, de Loire-Atlantique,
Nantes 1978

Nantes, 1767

Plan Cacault, extrait
L'enceinte de Nantes, côté est



LOIRE



NAISSANCE DU COURS SAINT-ANDRE - IMAGES

En 1755 l'architecte Vigny proposa un aménagement pour les deux mottes sans que les remparts ne soient détruits, même si l'emprise de la porte Saint-Pierre était réduite et que sur une partie de son emplacement fut créée une place pour une fontaine. Un autre projet dans l'axe des mottes Saint-Clément et Saint-André.

Le dessin du plan dressé par Cacault, architecte voyer de la ville donne l'image du terrain compris en la Loire et l'Erdre à l'est du château et de la cathédrale. Entre les faubourgs de Richebourg et Saint-Clément quelques constructions religieuses (couvent, séminaire et chapelle) constituent des îlots au maillage régulier que des jardins viennent compléter.

En 1767 le plan dressé par Cacault, architecte voyer de la ville donne l'image du terrain compris en la Loire et l'Erdre à l'est du château et de la cathédrale. Entre les faubourgs de Richebourg et Saint-Clément quelques constructions religieuses (couvent, séminaire et chapelle) constituent des îlots au maillage régulier que des jardins viennent compléter.

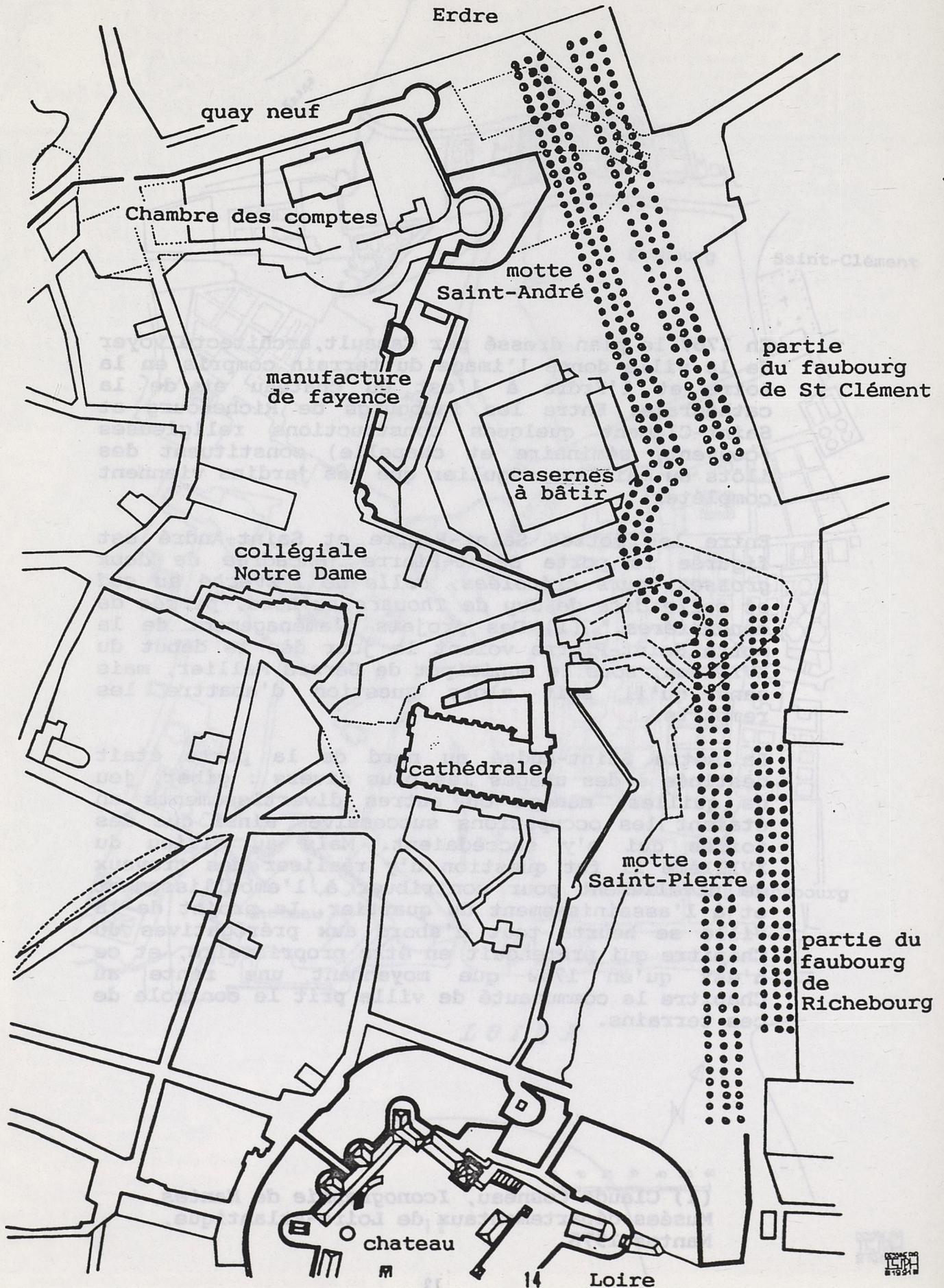
Entre les mottes Saint-Pierre et Saint-André est figurée la porte Saint-Pierre "encadrée de deux grosses tours crénelées, celle de l'Evêché au sud et celle dite de Guy de Thouars au nord, percée de canonnières." (1) Des projets d'aménagement de la motte Saint-Pierre voient le jour dès le début du XVIIIème, sous le municipalat de Gérard Mellier, mais sans qu'il soit alors question d'abattre les remparts.

La motte Saint-André au nord de la porte était destinée à des usages les plus divers : gibet, jeu de quilles, manège ou autres divertissements en étaient les occupations successives ainsi que des foires qui s'y succédaient. Mais au milieu du XVIIIème il fut question d'y réaliser des travaux de nivellement pour contribuer à l'embellissement et à l'assainissement du quartier. Le projet de la Ville se heurta tout d'abord aux prérogatives du Chapitre qui prétendait en être propriétaire, et ce n'est qu'en 1752 que moyennant une rente au Chapitre la communauté de ville prit le contrôle de ces terrains.

(1) Claude Cosneau, *Iconographie de Nantes*, Musées départementaux de Loire-Atlantique, Nantes 1978

Plan de la ville de Nantes par le sieur Vigny, 1755

détail de l'aménagement des mottes
Saint-Pierre et Saint André



En 1755 l'architecte Vigné de Vigny propose un aménagement pour les deux mottes mais sans que les remparts ne soient détruits, même si l'emprise de la porte Saint-Pierre est singulièrement réduite et que sur une partie de son emplacement est dessinée une place présentant une forme semi-circulaire dans l'axe des rue Saint-Clément et de l'Evêché.

Le dessin du cours est simple trois alignements d'arbres de part et d'autre d'une allée de promenade. Le cours sur la motte Saint-Pierre était alors dessiné perpendiculaire à la Loire mais celui sur la motte Saint-André, au-delà de la place, oblique légèrement vers le nord-ouest. Aucun programme architectural n'est établi, l'alignement suivi paraît être déterminé par le front des constructions existantes du faubourg Saint-Clément. L'architecte propose seulement de construire des casernes sur un plan carré entre les remparts existants et le cours.

La place dessinée à l'articulation des deux cours est de forme rectangulaire, les tracés régulatoires comportent des diagonales dont le point de croisement est sensiblement dans l'axe des cours, les voies principales suivent ces axes, elles définissent des îlots trapézoïdaux dont les petits cotés forment les façades est et ouest de la place.

Le financement des travaux fut assuré par une souscription publique lancée en 1759. A ce premier emprunt de 20.000 livres vint s'ajouter l'avance faite par les Etats de 32.000 livres en 1762, puis un nouvel emprunt de 33.400 livres en 1763.

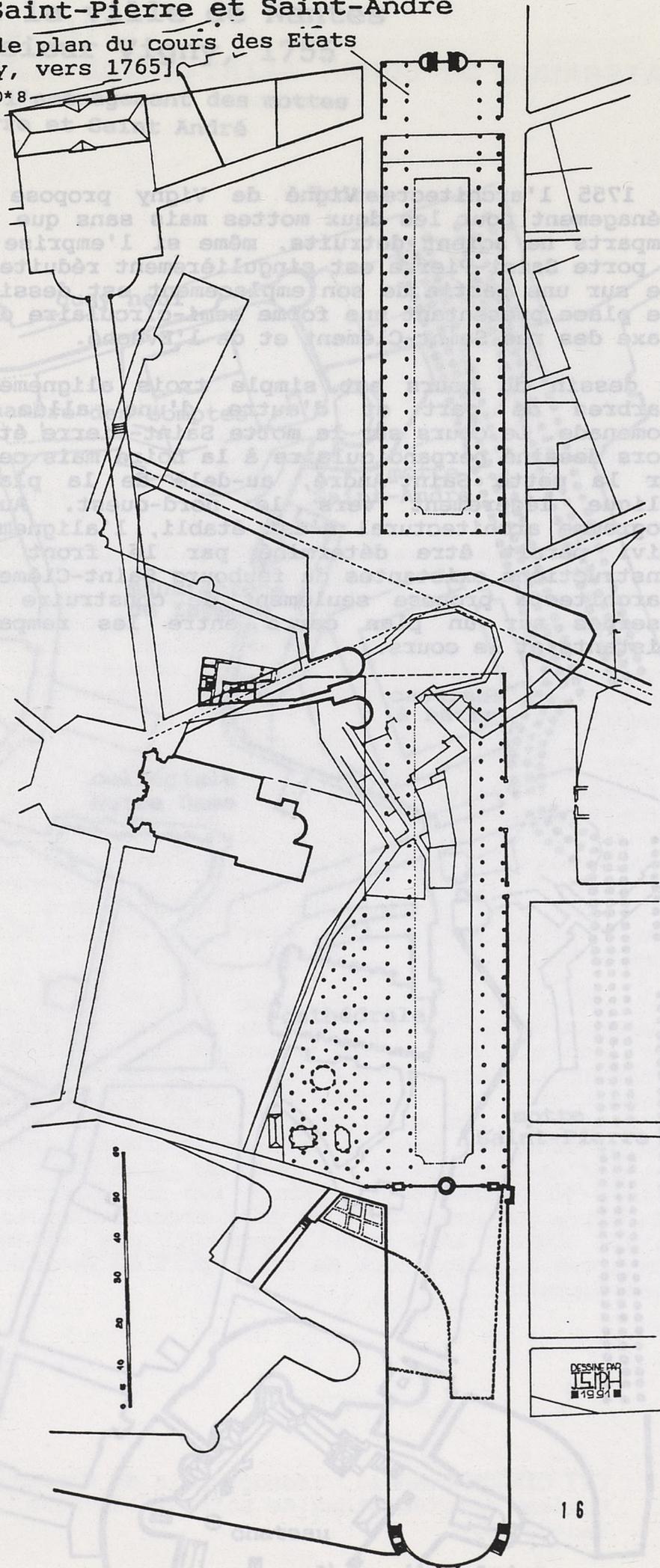
Le plan dressé par Calignon pour la formation des cours et l'aménagement général du quartier le 4 août 1761, fut approuvé par le gouverneur général, le Duc d'Aiguillon, le 9 décembre 1763. Il y fut apporté, par la suite, un certain nombre de modifications mais les dispositions générales ont été respectées.

(1) Ces expressions sont utilisées dans un rapport concernant le quartier Saint-Pierre-Place d'Armes Création et fermeture 1775-1788

Cours Saint-Pierre et Saint-André

d'après le plan du cours des Etats
[Ceineray, vers 1765]

A.M.N. II 160*8



Signature de Ceineray
plan parcellaire des maisons du Chapitre
détail
A.M.N. II 150° 14

Le projet de Ceineray concerne l'usage des terrains libérés par la destruction des remparts, il comprend la composition des cours, la régularisation des ilots adjacents mais aussi un projet qui inclut la place de la cathédrale, celle qui fait face à la Chambre des Comptes et la rue qui les relie.

Le cours est encore un terrain vague quelques années plus tard, la première étape est de former le fonds de la place d'Armes puisque jusque là le terrain sert de retraite au libertinage(1).

C'est précisément d'une structuration forte dont il est question. Pour ce qui concerne le cours Saint-André le dessin comporte à l'ouest, du côté du faubourg Saint-Clément, une régularisation de l'alignement avec une limitation au sud par la rue Saint-Clément au nord par la rue Saint-André, à l'est, du côté de la Chambre des comptes deux ilots l'un très vaste limité au nord et au sud par des voies nouvelles, à l'ouest par la voie qui relie la place de la cathédrale avec celle qui fait face au palais de la Chambre des comptes.

La place dessinée à l'articulation des deux cours est de forme rectangulaire, les tracés régulateurs comportent des diagonales dont le point de croisement est sensiblement dans l'axe des cours, les voies nouvelles suivent ces axes, elles définissent des ilots trapézoïdaux dont les petits cotés forment les façades est et ouest de la place.

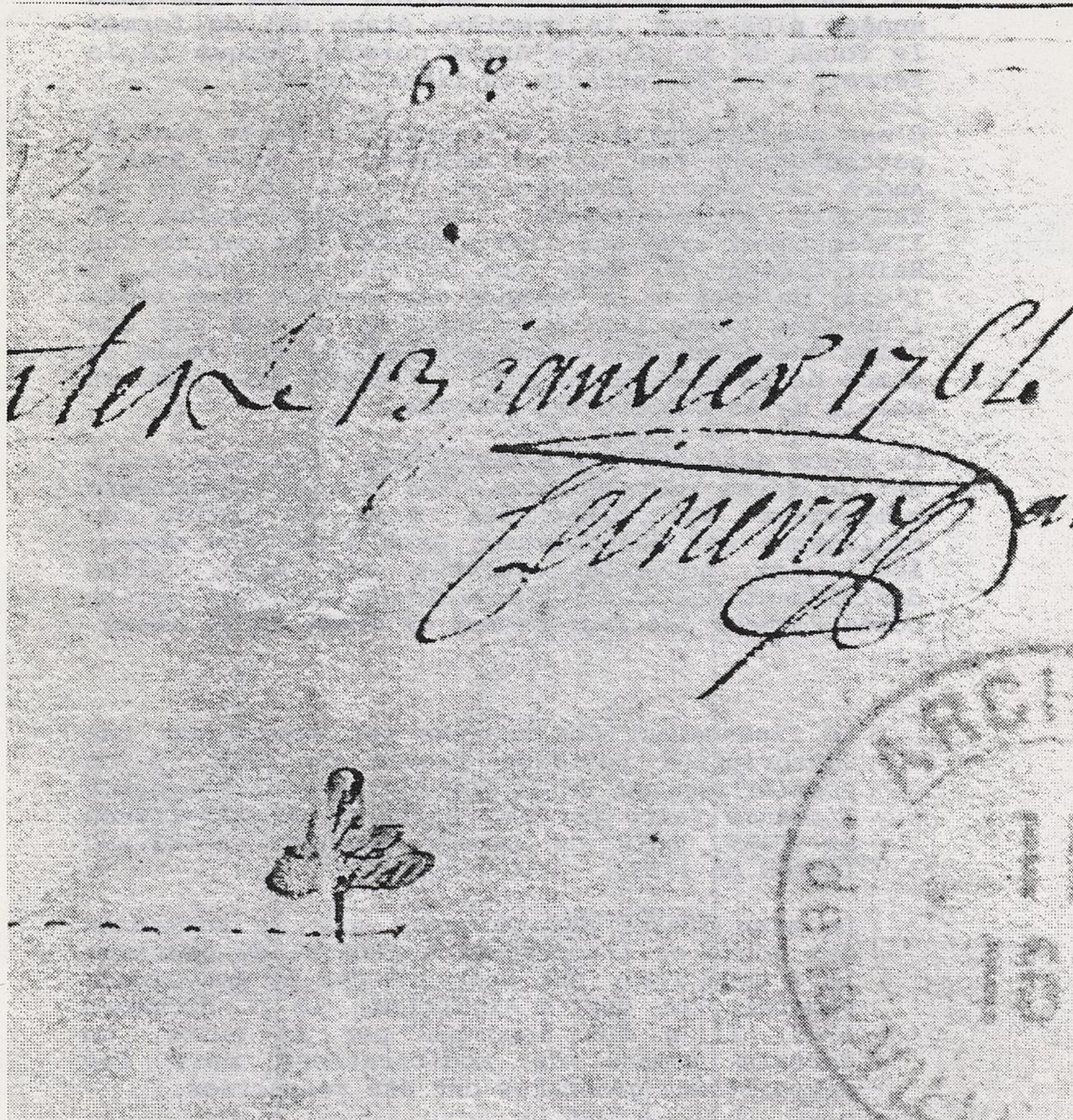
Le financement des travaux fut assuré par une souscription publique lancée en 1759. A ce premier emprunt de 31.000 livres vint s'ajouter l'avance faite par les Etats de 32.000 livres en 1765, puis un nouvel emprunt de 33.400 livres en 1763.

Le plan dressé par Ceineray pour la formation des cours et l'aménagement général du quartier le 4 août 1761, fut approuvé par le gouverneur général, le duc d'Aiguillon, le 9 décembre 1763. Il y fut apporté, par la suite, un certain nombre de modifications mais les dispositions générales ont été respectées.

(1) Ces expressions sont utilisées dans un rapport concernant le quartier Saint-Pierre-Place d'Armes Création et fermeture 1775-1788.

Signature de Ceineray,
plan parcellaire des maisons du Chapitre
détail,
A.M.N. II 160* 14

Le projet de Ceineray concerne l'usage des terrains
libérés par la destruction des remparts. Il
comprend la composition des cours, la
régularisation des lots adjacents, mais aussi un
projet qui inclut la place de la cathédrale, celle
qui fait face à la Chambre des Comptes et la rue
qui les relie.



Le 13 janvier 1764

Ceineray



(1) Ces expressions sont utilisées dans un rapport
concernant le quartier Saint-Pierre-Place d'Armes
Création et formation 1775-1788
A.D.L.A. C 32

Rue Sully
Plan parcellaire des maisons du Chapitre
Ceineray, architecte, 1764
Le projet dressé par Ceineray en 1764
Il reste à l'architecte à compléter son oeuvre
en assurant l'harmonie des constructions et
l'unité des élévations. Tâche difficile.
L'arasement des remparts, la délimitation des
cours ont permis de constituer des lotissements
considérables. Mais ce quartier, presque
suburbain, est loin du centre des affaires ; il
fait violence à la tendance de la ville à
s'étendre vers l'aval le long de son fleuve.

[...]

Il pourrait convenir à de grands hôtels
particuliers, avec de vastes dépendances et des
jardins privés, constructions qu'il serait
difficile de soumettre à un programme. Mais il
faut aussi tenir compte du peu de goût des
Nantais d'alors pour le faste extérieur et les
demeures particulières, et de leur prédilection
pour les placements immobiliers. Ceineray va
donc arrêter un ensemble d'immeubles dont il
est plus facile de régler l'ordonnance.

[...]

Ceineray ne put, cependant, fixer en même temps
que son plan un programme rigoureux qui eût
découragé les acheteurs de terrains ; il dut se
borner à élever quelques façades types, dont le
modèle fut ensuite imposé.(1)"

La première construction dite maison du Chapitre, a
été édifiée entre la rue Lebrun et l'impasse Audran
de 1769 à 1771, son architecte Perraudeau s'est
conformé aux prescriptions de Ceineray pour la
construction de cet immeuble à loyers qui servit de
modèle aux trois bâtiments qui le suivent.

Lettre de Libault, maire de Nantes
29 mars 1770 (1)

(1) in Pierre Lelièvre,
Nantes au XVIIIème,
Picard, 1988, 1ère édition 1942.

Rue Sully

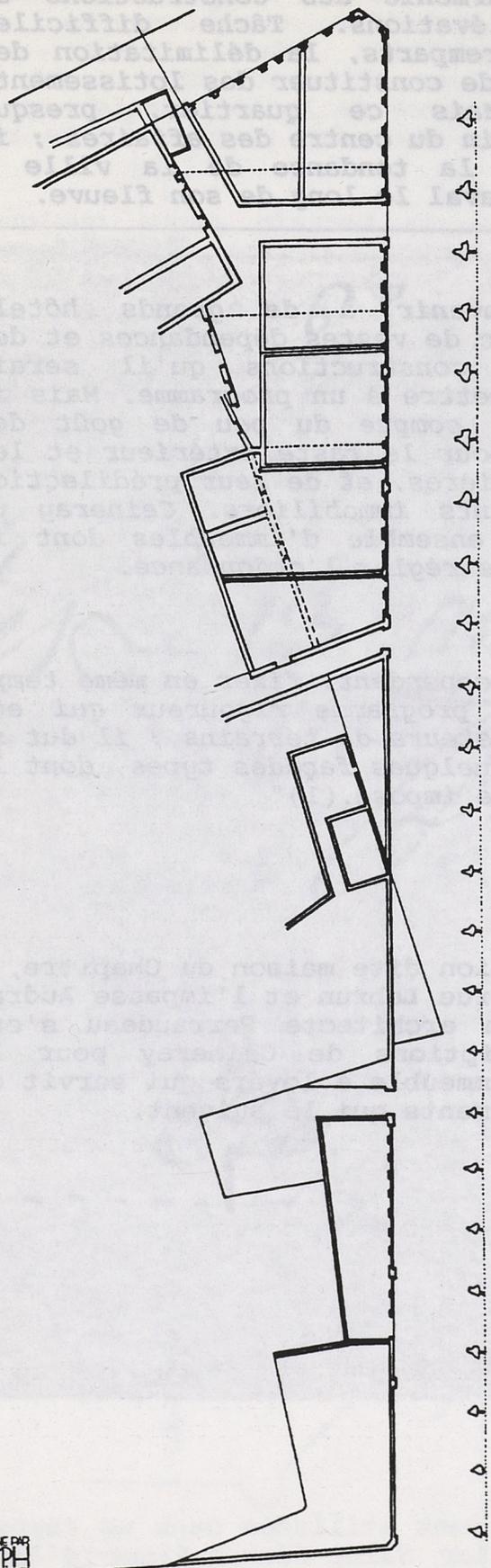
Plan parcellaire des maisons du Chapitre
Ceineray, architecte, 1764

A.M.N. II 160* 14

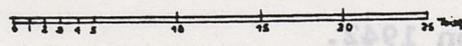
Il reste à l'architecte à compléter son oeuvre en assurant l'harmonie des constructions et l'unité des élévations. L'assèment des ramparts, l'alignement des cours ont permis de constituer un ensemble considérable. Mais ce qui est le plus remarquable, est la violence à laquelle on s'est étendu vers l'ouest.

Il pourrait sembler que les particularités, avec des jardins privés, difficile de concevoir un ensemble qui fait aussi l'unité. Manifeste d'ailleurs, demeures particulières pour les places, donc arriver au plus facile.

La première construction a été édifiée entre la rue de 1769 à 1771, en conformité aux prescriptions de cette construction de cet ensemble mobile aux trois parties.

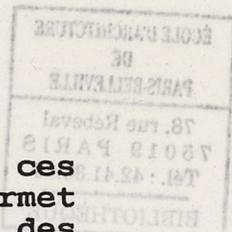


DESSIN PAR
LEPH
1991



(1) in Pierre Lefèvre, Nantes au XVIIIe siècle, Picard, 1988, 1ère édition.

Nantes chez Sébire
à Paris chez Coulon, architecte
n° 3
Musées de la Ville de Nantes



Le projet dressé par Ceineray en 1764 pour ces terrains appartenant au Chapitre permet d'introduire la question de la régularisation des alignements existants et de l'adaptation du projet aux constructions antérieures.

La forme de l'îlot à l'angle des rues Sully et Saint-Clément ménage certaines façades existantes qui se trouvent dès lors reléguées en arrière plan et prennent leur jour sur des ruelles et des cours, puis les parcelles créées présentent une grande régularité avec la composition de travées régulières de baies en façade. Le reste du dessin semblant défini avec beaucoup moins de précision, le plan intérieur des édifices n'est pas dessiné.

Par ailleurs certains documents d'archives attestent de la difficulté à faire fructifier ces terrains ou même à leur trouver acquéreur.

Nous désirions l'agrandissement de la ville et nous nous proposons en y obligeant à bastir des maisons la décoration de ce quartier qui aboutira au palais de la Chambre des Comptes : nous ne trouvons point d'acheteurs à aucun prix quoy que nous annonciations les raisons qui nous auroient engagé à faire bon marché, l'éloignement des autres quartiers de la ville dégoutoit et on craignoit le coust du déblais des terres qui y sont fort élevées enfin Monseigneur ayant cru entrevoir des dispositions pour acheter nous avons fait publier des bannies et nous avons indiqué une adjudication par emplacement ou pour le tout. (...)

Mais il n'y a pas eu apparence (...) ce quartier sera basti aussitot que le palais de la chambre des comptes sera fini et que le tout formeroit un bel ensemble. (...)

*Lettre de Libauld, maire de Nantes
29 mars 1770 (1)*

Cette situation qui semble catastrophique est quelque peu démentie par l'état des lieux donné par les registres du cadastre révolutionnaire établi en 1800.

(1) A.D.L.A. C 327

ÉCOLE D'ARCHITECTURE
DE
PARIS-BELLEVILLE
78, rue Rébeval
75019 PARIS
Tél. : 42.41.33.60
BIBLIOTHÈQUE

lly
allaire des maisons du Chapitre
architecte, 1764

Le projet dressé par Calvay en 1764 pour
certains appartements au Chapitre
d'introduire la question de la régularisation
alignements existants et de l'adaptation de projet
aux constructions antérieures.

La forme de l'ilot à l'angle des rues July et
Saint-Clément ménage certaines façades existantes
qui se trouvent dans l'axe de l'alignement
et prennent leur jour sur des cours et des cours
puis les parcelles créées présentent une grande
régularité avec la composition de traverses
régulières de bates en façade. Le reste du dessin
semblant défini avec beaucoup moins de précision,
le plan intérieur des édifices n'est pas dessiné.

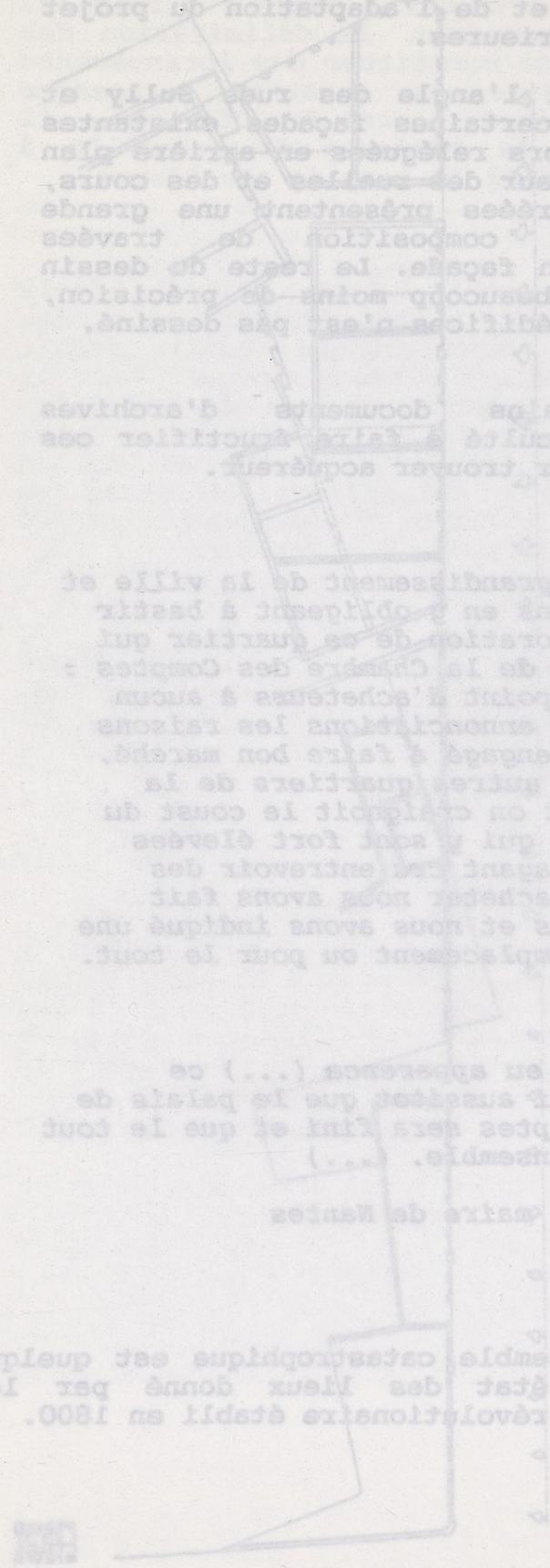
Par ailleurs certains documents d'archives
attestent de la difficulté à faire régulariser ces
terrains ou même à leur trouver successeurs.

Nous désirons l'agrandissement de la ville et
nous nous proposons en conséquence à bâtir
des maisons la décoration de ce quartier qui
aboutira au palais de la Chambre des Comptes ;
nous ne trouvons point d'acheteurs à aucun
prix quoy que nous amonçons les raisons
qui nous avroient engagé à faire bon marché.
L'éloignement des autres quartiers de la
ville dépeut et on craint le coût du
débats des terres qui y sont fort élevées
enfin Monseigneur ayant le vouloir des
dispositions pour acheter nous avons fait
publier des bannies et nous avons indiqué une
adjudication par emplacement ou pour le tout.
(...)

Mais il n'y a pas eu apparence (...), ce
quartier sera bâti aussitôt que le palais de
la chambre des comptes sera fini et que le tout
formerait un bel ensemble. (...)

Lettre de Lhault, maître de Nantes
29 mars 1770 (1)

Cette situation qui semble catastrophique est quelque
peu démentie par l'état des lieux donné par les
registres du cadastre révolutionnaire établi en 1800.



(1) A.D.L.A. C 327

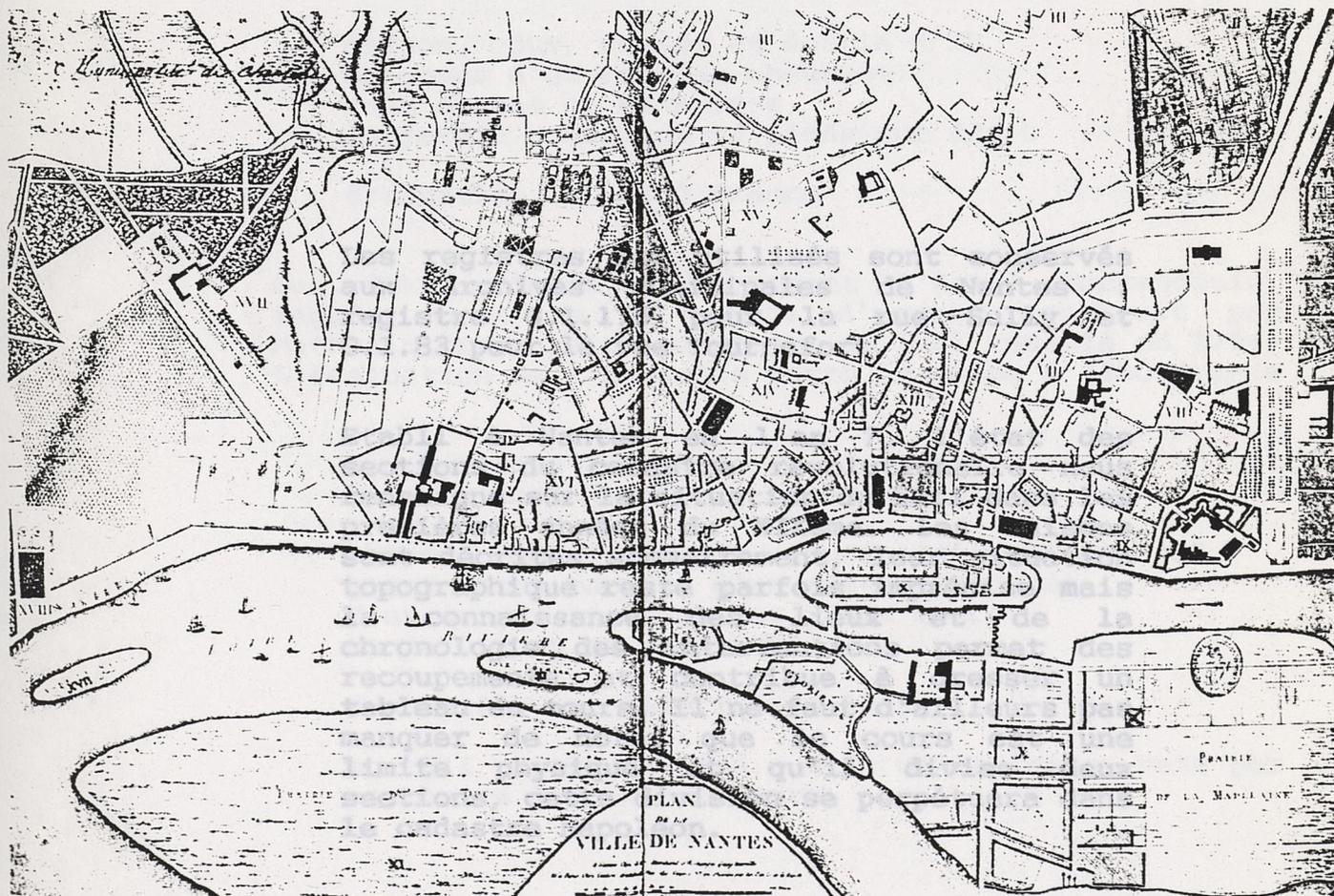
Plan de la ville de Nantes

à Nantes chez Sébire

à Paris chez Coulon, architecte

an 3

Musées départementaux de Loire-Atlantique



BIBLIOTHÈQUE
78, rue Rebeval
75019 PARIS
Tél. 42.41.33.60

Plan de la ville de Nantes

à Nantes chez Sédire
à Paris chez Coulon, architecte

Musées départementaux de Loire-Atlantique
an 3



CADASTRE REVOLUTIONNAIRE

RUE TOURNEFORT

1 - [place d'Armes]
Veuve Dulac, y demeurant

maison, cour, remise et écurie n°20
composée d'un rez-de-chaussée, deux étages et
mansardes ayant 65 pieds de façade sur la place
d'Armes et 34 1/2 rue la rue de l'évêché

évaluation ... 2000 francs

2 - [place d'Armes]
Montaudouin Clartière, y demeurant

maison, cour, remise et écurie n°20
composée d'un rez-de-chaussée
deux étages et mansardes
un jardin contenant 64 pieds sur 42

évaluation ... 2250 francs

Les registres ici utilisés sont conservés
aux Archives municipales de Nantes :
registre G.1.175 pour la rue Sully et
G.1.83 pour la rue Tournefort.
L'évaluation de l'ensemble porte la somme à 4250 francs

Etabli à Nantes en l'an 7, l'état des
sections du cadastre révolutionnaire nous
renseigne sur la situation du bâti dans les
premières années du XIXème. Les maisons
sont décrites sommairement, leur situation
topographique reste parfois imprécise mais
la connaissance des lieux et de la
chronologie des interventions permet des
recoupements et contribue à dresser un
tableau du cours. Il ne faut d'ailleurs pas
manquer de noter que le cours est une
limite physique et qu'il divise deux
sections, cette division se perpétuera dans
le cadastre Napoléon.

Cette construction est l'hôtel d'Aux projeté par
Cainaray et réalisé par lui-même, c'est en fait le
premier immeuble construit sur la place d'Armes. Il
présente à l'est un retour sur la rue Tournefort. La
première évaluation avait été fixée à 2300 francs au
total et peu de temps après portée à 4000 francs.

Plan de la ville de Nantes
CADASTRE REVOLUTIONNAIRE

Les registres ici utilisés sont conservés
aux Archives municipales de Nantes :
registre G.I.175 pour la rue Bailly et
G.I.83 pour la rue Tournefort.

Établi à Nantes en l'an 7, l'état des
sections du cadastre révolutionnaire nous
renseigne sur la situation du bâti dans les
premières années du XIX^{ème}. Les maisons
sont décrites sommairement, leur situation
topographique reste parfois imprécise mais
la connaissance des lieux et de la
chronologie des interventions permet des
recoupements et contribue à dresser un
tableau du cours. Il ne faut d'ailleurs pas
manquer de noter que le cours est une
limite physique et qu'il divise deux
sections, cette division se perpétue dans
le cadastre Napoléon.

4 - [rue Tournefort]
Veuve Cottin, y demeurant, représentée par Lemasse
dit Segrettier, RUE TOURNEFORT rouge n°8

maison, cour, écurie, remise et petit jardin n°22
composée d'un rez-de-chaussée, deux étages et

1 - [place d'Armes]
Veuve Dulac, y demeurant

un jardin contenant 80 pieds sur 70
maison, cour, remise et écurie n°20
composée d'un rez-de-chaussée, deux étages et
mansardes ayant 65 pieds de façade sur la place
d'Armes et 34 1/2 rue la rue de l'évêché

évaluation ... 2000 francs

2 - [place d'Armes], écuries et remises n°23
Montaudouin Clartière, y demeurant

deux étages et mansardes
maison, cour, remise et écurie n°20
composée d'un rez-de-chaussée
deux étages et mansardes
un jardin contenant 64 pieds sur 42

évaluation ... 2250 francs

Ces deux propriétés composent l'hotel Montaudouin,
façade ouest de la place d'armes, construit par
Mathurin Crucy selon un projet de 1781 remanié en 1784.
L'évaluation de l'ensemble porte la somme à 4250 francs

Ces deux maisons qui font partie du "programme" sont
évaluées ensemble supérieures à celles
des autres. L'absence de
description et de précisions ne permet pas de
dét

3 - [place d'Armes]
Douault Jean Martin et Douault Pierre

maison, cour et jardin, écuries et remises n°21
grand hotel composé d'un rez-de-chaussée
deux étages et mansardes, deux cours
un jardin en mauvais état

évaluation ... 1150 francs (2x)

an 1811 revenu porté à quatre mille francs nets par
messieurs les répartiteurs

Cette construction est l'hotel d'Aux projeté par
Ceineray et réalisé par lui-même, c'est en fait le
premier immeuble construit sur la place d'armes. Il
présente à l'est un retour sur la rue Tournefort. La
première évaluation avait été fixée à 2300 francs au
total et peu de temps après portée à 4000 francs.

RUE TOURNÉFORT

1 - [place d'Armes]
Veuve Duisc, y demeurant

maison, cour, remise et écurie n°20
composée d'un rez-de-chaussée, deux étages et
mansardes ayant 65 pieds de façade sur la place
d'Armes et 34 1/2 rue de l'évêché

évaluation ... 2000 francs

2 - [place d'Armes]
Montaubouin Clartère, y demeurant

maison, cour, remise et écurie n°20
composée d'un rez-de-chaussée
deux étages et mansardes
un jardin contenant 65 pieds sur 42

évaluation ... 2250 francs

Ces deux propriétés composent l'hôtel Montaubouin,
façade ouest de la place d'Armes, construit par
Mathurin Crucy selon un projet de 1781 remanié en 1784.
L'évaluation de l'ensemble porte la somme à 4250 francs

3 - [place d'Armes]
Doutant Jean Martin et Douault Pierre

maison, cour et jardin, écuries et remises n°21
grand hôtel composé d'un rez-de-chaussée
deux étages et mansardes, deux cours
un jardin en mauvais état

évaluation ... 1150 francs (2x)

en 1811 revenu porté à quatre mille francs nets par
messieurs les républicains

Cette construction est l'hôtel d'Aux projeté par
Cainary et réalisé par lui-même, c'est en fait le
premier immeuble construit sur la place d'Armes. Il
présente à l'est un retour sur la rue Tournéfort. La
première évaluation avait été fixée à 2300 francs au
total et peu de temps après portée à 4000 francs.

4 - [rue Tournefort]

Veuve Cottin, y demeurant, représentée par Lemasne dit Segrettier, rue du chapeau rouge n°8

maison, cour, écurie, remise et petit jardin n°22
composée d'un retz-de-chaussée, deux étages et mansardes

cours, écuries et remises

un jardin contenant 80 pieds sur 70

évaluation ...2500 francs

5 - [rue Tournefort]

Veuve Pineau, y demeurant

maison, grande cour, écuries et remises n°23

composée d'un retz-de-chaussée

deux étages et mansardes

cour, écurie, remise

87 pieds de face sur 204 de profondeur

une autre maison au fonds de la cour et un petit jardin

composée d'un retz-de-chaussée, un étage et un jardin

évaluation ... 2000 francs

Ces deux maisons qui font partie du "programme" sont évaluées à des sommes sensiblement supérieures à celles des maisons de la rue Sully. Par contre l'absence de description et de précisions ne permet pas de déterminer les raisons de cette différence.

4 - [rue Tournelort]
Veuve Cottin, y demeurant, représentée par Lemarne
dit Segretier, rue du chapeau rouge n° 8

maison, cour, écurie, remise et petit jardin n° 22
composée d'un rez-de-chaussée, deux étages et
mansardes
cours, écuries et remises
un jardin contenant 80 pieds sur 70
évaluation... 2500 francs

5 - [rue Tournelort]
Veuve Pineau, y demeurant

maison, grande cour, écuries et remises n° 23
composée d'un rez-de-chaussée
deux étages et mansardes
cours, écurie, remise
87 pieds de face sur 204 de profondeur
une autre maison au fond de la cour et un petit
jardin
composée d'un rez-de-chaussée, un étage et un
jardin
évaluation... 2000 francs

Ces deux maisons qui font partie du "programme" sont
évaluées à des sommes sensiblement supérieures à celles
des maisons de la rue Sully. Par contre l'absence de
description et de précisions ne permet pas de
déterminer les raisons de cette différence.

**Adjudication faite par la Communauté à M.
Vincent Robineau de Bougon (...) de la totalité
ou emplacement situé le long du cours des Etats
à l'ouest, connu sous le nom de la motte Saint-
André (...) à condition 1° que le Sieur
Robineau sera tenu de déblayer le terrain à ses
frais 2° qu'il le bâtira en hotel ou maison
conformément aux plans d'élévation et de
décoration, qui seront approuvés par la
Communauté, et ce dans six années
consécutives, à compter du dit jour 23 mars, ou
qu'en tout cas il élèvera les façades dans le
dit délai. (...) 4° qu'il fera paver dans le
dit délai dans l'étendue des dites façades
dans la largeur de 15 pieds suivant le niveau
qui lui sera donné. (...) (1)**

(1) A.D.L.A. C 327

6 & 7 - [rue Tournefort]
Robineau

chantier clos dans lequel il y est bâti une petite maison et un grand hangard

un chantier rue Tournefort n°3 clos de murs un hangard adossé à l'hotel Pineau au fond une petite maison d'une chambre haute, une chambre basse et cellier à coté, remise à coté

affermé 500 francs mais non payés

terrain vague dans lequel on a élevé une petite maison pour servir d'écurie

un chantier même rue n°4 formant l'encoignure avec la rue d'Argentré dans lequel est une maison de deux chambres basses et deux hautes remise à coté, grenier à foin au dessus un jardin au derrière

les deux terrains contenant 24000 pieds de superficie

affermé 400 francs à partir du 24 juin 1817



Embellissement du quartier des Cours

Procès-verbal d'estimation du terrain vendu aux Sieurs Crucy, père et fils,

A.D.L.A. C 327



Procès verbal
Destination du
terrain vendu
aux Srs Crucy
père et fils.

Un mille Sept Cent quatre vingt six
avons Enuison les Cinq heures Du Soir, Nous
Cinway, Bival, Le gautier, architectes, Nommes
par délibération de la ville, la Communauté de
Nantes du douze de mois, En l'exécution de quelle
Nous Sommes transportés Sur un terrain Situé
Entre le Palais de la chambre des Comptes, Et la
Commune de Nantes, où étants avous procédé à la
visitation d'un plan du dit terrain, et des parties
qui l'avoisinent, le quel nous a été remis par un
Les enuison le lendemain, Suivant Le quel nous
avons trouvé que Ce terrain lavois le Bleu Sur le
dit plan, Contient dix neuf mille Cinq cents pieds
Superficieils, ayant fait les opérations Nécessaires
pour Connaitre les différentes pentes que doivent
avoir les Rues qui Ragent au point de vue des
terrain, nous avons trouvé que l'angle C est A
Sur le plan est de quatre pieds neuf pouces
plus haut que l'angle B. Ce qui donne quatre pouces
Cinq lignes de pente par toise dans la longueur
de cette façade, que l'angle C. est de six pieds
Six pouces moins élevé que l'angle A, Ce qui donne
quatre pouces de pente par toise; que le même
angle C. est de quatre pieds quatre pouces plus haut
que le point D. Ce qui donne dix pouces de pente par
toise; Enfin nous avons trouvé que l'angle A. est
de vingt deux pieds dix pouces au dessus du point
D. Nous avons Remarqué que pour mettre Ce
terrain en état de recevoir des Bâtimens, il y
avoit beaucoup de déblais à faire, et qui seroient
différentes pentes et approches & deffus occasionneront
des dépenses Considérables dans La Construction
des maisons à bâtir Sur le terrain, que nous
Estimons valloir vingt un sol Le pied Superficieil.



RUE SULLY

8 - [rue Tournefort]
Louis Crucy, pré magdelaine

chantier clos, maison et magasin

un terrain enclos contenant 96 pieds de façade sur 69 pieds environ produit en superficie 6624 pieds sur lequel est batie une petite maison servant de logement

un autre terrain vague contenant environ 84 pieds sur 50, 4200 pieds de superficie

évaluation ... 300 francs porté en 1819 à 200 francs

Terrain situé au bas du cours Saint-André contenant en superficie au moins 30200 pieds de superficie propre pour divers établissements tels que

L'architecture du programme a été mise en oeuvre pour ce qui concerne les deux immeubles sur la place d'Armes dont l'aile en retour sur la rue Tournefort constitue les premières travées d'un ensemble qui comporte deux édifices construits ultérieurement. Par contre, il paraît évident que Robineau ou ses ayant-droit ne se sont pas conformés aux prescriptions énoncées dans l'acte d'adjudication et que sur des terrains vendus en 1770, les enquêteurs de l'an 7 n'aient trouvé que vide et architecture médiocre. Par ailleurs il faut souligner la qualité des derniers propriétaires recensés, la famille Crucy où se cotoient le père entrepreneur de chantiers navals et le fils Mathurin qui succèdera bientôt à Ceineray.

vieille maison les caves comblées par l'exhaussement de la rue

évaluation ... 1200 francs

Cette maison semble être située au bas de la rue Sully, voire à l'angle de la rue Saint-André, elle ne rentre pas dans le corpus des maisons construites dans le "programme" du cours.

Embellissement du quartier des Cours

Procès-verbal d'estimation du terrain vendu aux Sieurs Crucy, père et fils,

A.D.L.A. C 327

8 - [rue Tournesort] -
Louis Crucy, père et fils

chantier clos, maison et magasin

un terrain enclavé contenant 30 pieds de façade sur
de pieds en largeur et 100 pieds de profondeur
dont l'angle est partie d'une petite maison servant de

logement
Cimoury, Buisson, la grande, avenue, avenue, avenue
un terrain enclavé contenant environ 84 pieds
sur 50 1/2 de façade et 100 de profondeur

évaluation de 7.000 francs portée en 1819 à 200
francs par la chambre des députés de la

Procès-verbal
Distinction des
L'architecture du programme a été faite en deux parties
et qui concernent les deux familles sur la place d'Armes
dont l'une en retour sur la rue Tournesort consistant
les premières traversées d'un ensemble qui comporte deux
édifices construits séparément. Par contre, il
paraît évident que Robinson ou ses ayant-droit ne se
sont pas conformés aux prescriptions énoncées dans
l'acte d'adjudication et que sur les terrains vendus en
1770 les architectes de l'an 1 n'ont trouvé que vide
et architecture médiocre. Par ailleurs il faut
souligner la qualité des dessins architecturaux
présentés à la famille Crucy et se référant le père
entrepreneur de chantiers navals et le fils Méhurin
et succédant, sieurs & C^{ie} Méhurin.



plus hauts que l'angle B. Ce qui donne quatre points
Cinq lignes de pente au toit dans la longueur
deux faces, que l'angle C. est de 20 degrés
l'impasse même et sur quel angle A. Ce qui donne
quatre points de pente par toit; quel minimum
angle, et de quinze points quatre points par haut
quelques points D. Ce qui donne cinq points de pente par
toit; enfin nous avons trouvé quel angle A. de
de vingt deux points dix points au-dessus du point
D. Nous avons remarqué que pour mettre en
exécution en état de recevoir des Bâtimens D.
peut beaucoup de doubles à faire et que leur
difficulté prouve l'approximation de l'effort occasionné
des dépenses considérables dans la construction
des maisons bâties sur le terrain, que nous
bâtimens verraient vingt ou tel l'effort. Superficie

RUE SULLY

[la description est faite de l'Erdre vers la Loire]

154

Parisien demeurant à Paris représenté par Hervouet
demeurant rue Gresset n°2 vis à vis de la nouvelle
promenade ci-devant terrain des capucins

plusieurs maisons, hangars, écuries avec cour
un grand chantier

évaluation ... 450 francs

[annonce imprimée collée sur la case]

Terrain situé au bas du cours Saint-André contenant
en superficie au moins 30200 pieds de superficie
propre pour divers établissements tels que
communautés religieuses, manufactures, chantiers vu
sa situation près de la rivière d'Erdre

221 - n°1 rue Sully
Landois

maison d'une boutique et écurie au rez-de-chaussée
premier étage de sept pièces divisées en deux
appartements
deuxième étage de cinq mansardes et greniers
deux très petits jardins au derrière de la maison

vieille maison les caves comblées par
l'exhaussement de la rue

évaluation ... 1200 francs

Cette maison semble être située au bas de la rue Sully,
voire à l'angle de la rue Saint-André, elle ne rentre
pas dans le corpus des maisons construites dans le
"programme" du cours.

222 - n°2 rue Sully
Veuve Pellerin, rentière y demeurant

une moitié de maison, une moitié de la cour
une autre moitié de maison même cour
remise et écurie

évaluation ... 1800 francs
an 10 réduit à 1500 francs

223 - n°2 rue Sully
Lefevre Jean-François, architecte, petite rue des
ursules n°2

la moitié de la même maison et cour citée de l'autre
part à l'article de la veuve Pellerin

évaluation ... 1150 francs

Cette maison fait par contre partie du "programme",
construite à la fin du XVIII^{ème}, évaluée au total à
2950 francs puis à la baisse à 2650 francs. L'absence
de description fait cruellement défaut mais on
retrouvera cette maison dans le cadastre Napoléon
possédée par les héritiers Pellerin.

224 - n°3 rue Sully
Tasset, bourgeois y demeurant

au derrière de la précédente une maison avec cour
un jardin clos de murs

évaluation ... 450 francs

an 1817 Des Champneufs Louis Auguste, ancien
colonel du génie

Sur cette maison aucun élément, mais on peut penser
qu'elle n'est pas comprise dans le "programme", elle
est évaluée à une somme relativement modeste.

225 - n°3 rue Vignole
Veuve Brisseaux, bourgeoise, au Port communeau

plusieurs maisons avec deux cours
deux petits jardins

évaluation ... 1200 francs

Cette maison bien que non décrite pourrait au vu de son estimation être la parcelle de la maison Perraudeau qui fait l'angle avec l'impasse Vignole.

226 - n°3 rue Vignole
Paquier Julien, maréchal expert, y demeurant

une maison avec une grande cour
écurie, hangar et remise

maison composée de trois pièces au rez-de-chaussée
un étage au dessus de trois chambres
grenier au dessus
une écurie, un hangar
un manège couvert et clos
une entrée, un atelier de maréchalerie
une maison d'habitation de deux chambres basses,
trois chambres hautes et greniers
caves et cours au devant

227 - n°4 rue Sully
Roussié, instituteur acquéreur et l'abbé Robert

deux maisons avec terrasse
un grand jardin clos de murs

évaluation ... 600 francs

228 - n°5 rue Sully
Laporte Pierre, frippier, pont Sauvetout n°3

plusieurs maisons avec cour et terrasses, un grand
chantier de bois au derrière

évaluation ... 650 francs

en 1821, Laporte Pierre est rentier, route de
Vannes n°53

Une de ces maisons semble être celle existant
aujourd'hui au n°5, les évaluations respectives
permettent de percevoir que cette situation est
synonyme de plus-value

229 - n°6 rue Sully
Veuve Mabile des Granges, bourgeoise y demeurant

une grande maison avec remise, écurie et deux cours

évaluation ... 1900 francs

Cette maison, nommée maison Mabile, est bien comprise
dans le "programme" elle présentait 10 travées de baies
en élévation.

230 - n°7 rue Sully
Joseph Desajeneaux, capitaine de navire, place
Buffon n°22

une grande maison avec deux petites cours

évaluation ... 2500 francs

[annonce imprimée collée sur la case]
Appartement composé de six pièces et deux soupentes
situé rue Sully cours Saint-André n°2 au second
étage maison Desajeneau à louer de suite s'adresser
aux personnes qui l'occupent.

Cette maison à l'angle de la rue Sully et de la rue
Lebrun était dénommée la maison du Chapitre qui avait
été à l'origine de sa construction.

168 - n°8 rue Sully

Veuve Malary, bourgeoise y demeurant

une grande maison avec cour
le rez-de-chaussée à droite du portail plus une
boutique rue Saint-Clément
le premier étage entier
quatre mansardes à gauche de l'escalier
un grand grenier à gauche de l'escalier

de Noyer

le rez-de-chaussée à droite du portail
le deuxième étage
les mansardes à droite
caves et greniers

évaluation du produit net imposable en l'an 7 ...
2200 francs

an 1808 Malary enfants par Malary veuve rentière
an 1817 Malary enfants
an 1821 Briand Dumarais veuve

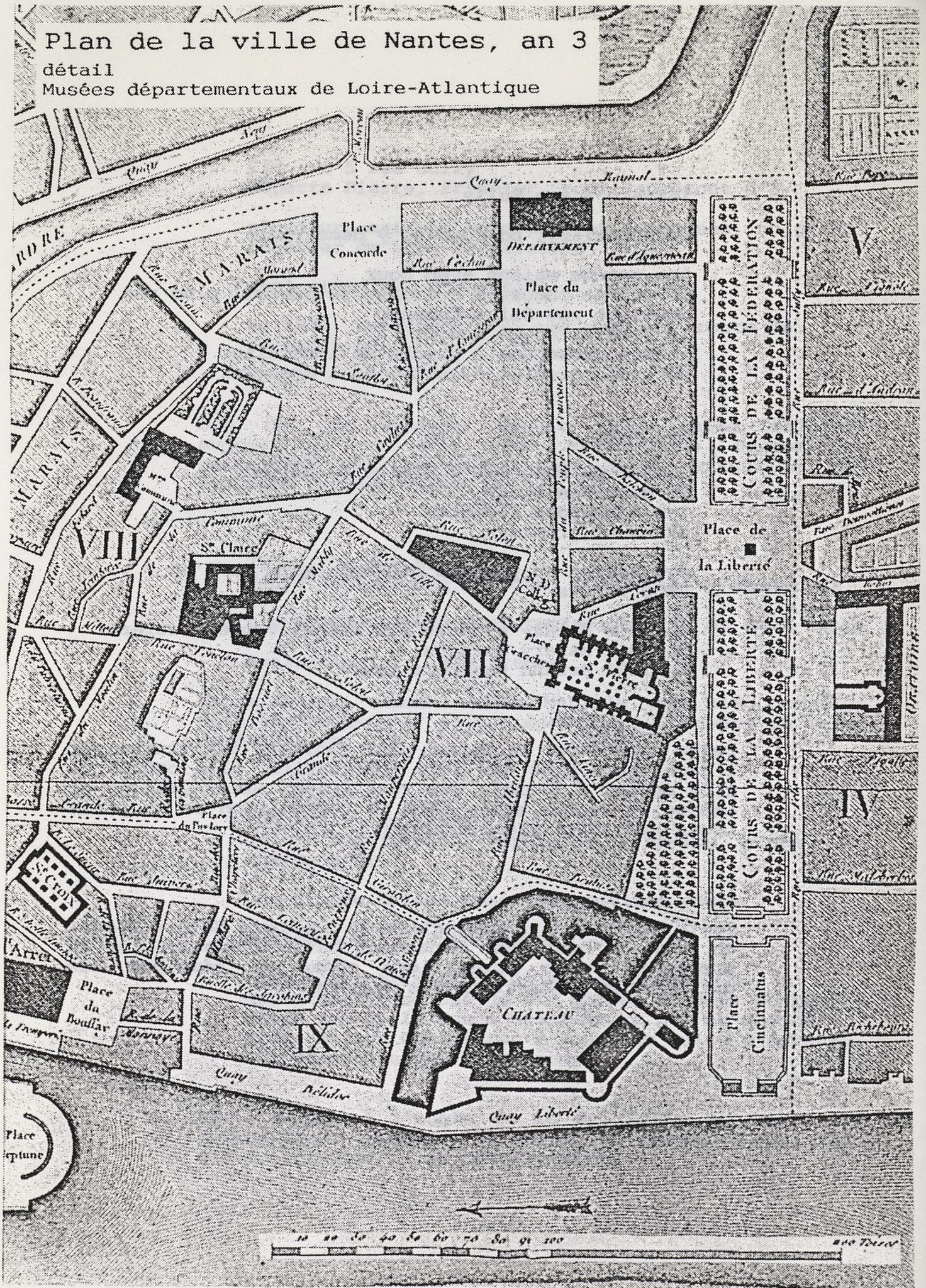
Cette maison est la maison dite Ceineray construite par l'architecte dans des buts spéculatifs, elle occupe un îlot entier à l'angle des rues Sully, Saint-Clément et Lebrun sa façade entre dans la composition de la place Louis XVI (dite place d'armes).

Suite logique de l'occupation du faubourg Saint-Clément ce côté du cours est densément bâti, l'application du programme reste irrégulière comme en témoigne les différentes évaluations des maisons.

Plan de la ville de Nantes, an 3

détail

Musées départementaux de Loire-Atlantique



CADASTRE 1835 "NAPOLEON
Cours Saint-André
Cadastre Napoléon, 1835

Le plan Coulon donne une représentation altérée de la réalité dans le quartier des Cours, dans le nouveau quartier, dont la toponymie s'adapte aux nouvelles circonstances, la régularité est accentuée, même les impasses Audran et Vignole, transformées en rues, voient leurs angles rectifiés. L'état des constructions n'est par contre pas figuré.

Quelques années plus tard l'appréciation de l'architecture faite par Guépin est plutôt sévère et a peut-être inspiré les réflexions de Pierre Lelièvre.

"Vues en dehors elles sont un peu mesquines, les maisons des riches, nettes et polies, alignées comme si le rabot y avait passé ; elles sont toutes faites au même moule, ennuyeuses à regarder ; du grandiose, n'en cherchez pas là, ce serait peine perdue ; mais pénétrez à l'intérieur, et vous verrez que le confortable s'y trouve en quantité bien suffisante."(1)

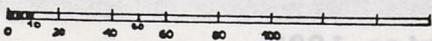
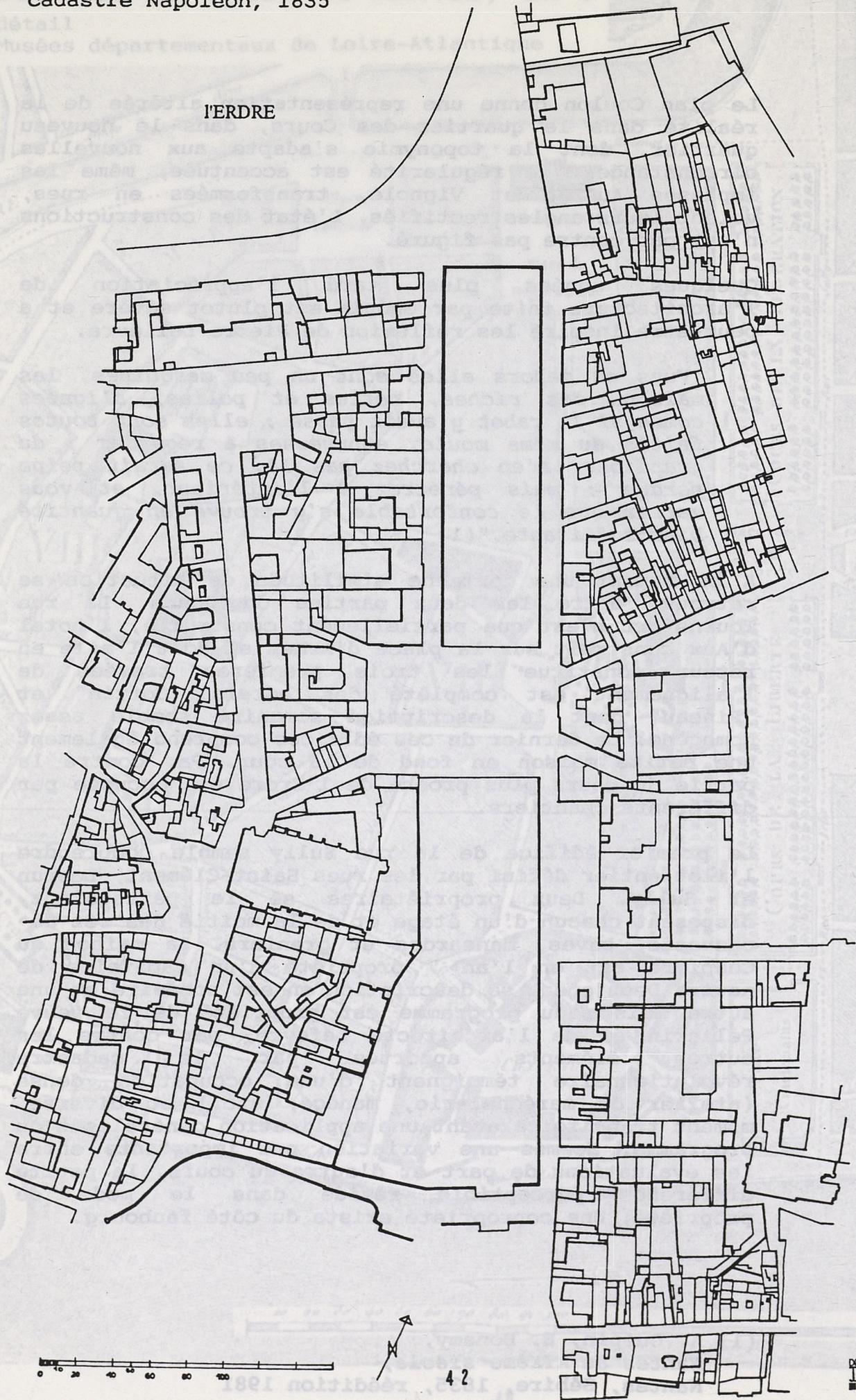
A ce moment une certaine similitude de situation se retrouve entre les deux parties du Cours. La rue Tournefort n'est que partiellement construite, l'hôtel d'Aux construit sur la place d'Armes et dont l'aile en retour constitue les trois premières travées de l'alignement est complété des hôtels "Cottin" et "Pineau" dont la description sommaire semble assez homogène. Le dernier de ces édifices comprend également une petite maison en fond de la cour. Par contre la partie du cours plus proche de l'Erdre est occupée par différents chantiers.

Le premier édifice de la rue Sully semble comprendre l'îlot entier défini par les rues Saint-Clément, Lebrun et Sully. Deux propriétaires se le partageaient, disposant chacun d'un étage et de la moitié des rez-de-chaussée, caves, mansardes et greniers. La maison du Chapitre est en l'an 7 propriété d'un capitaine de navire Desajeneau sa description en est sommaire et une autre maison du programme est propriété de la veuve Pellerin et de l'architecte Lefevre, par contre les autres éléments apportés par le cadastre révolutionnaire témoignent d'une occupation dense (atelier de maréchalerie, manège, etc.) et diverse, moment transitoire avant une application généralisée du programme. Hormis une variation peu importante entre les évaluations de part et d'autre du cours, la petite différence perceptible réside dans le mode de propriété. Une copropriété existe du côté faubourg.

(1) A. Guépin, E. Bonamy,
Nantes au XIX^{ème} siècle,
Nantes, Sébire, 1835, réédition 1981

Cours Saint-André
cadastre Napoléon, 1835

IERDRE



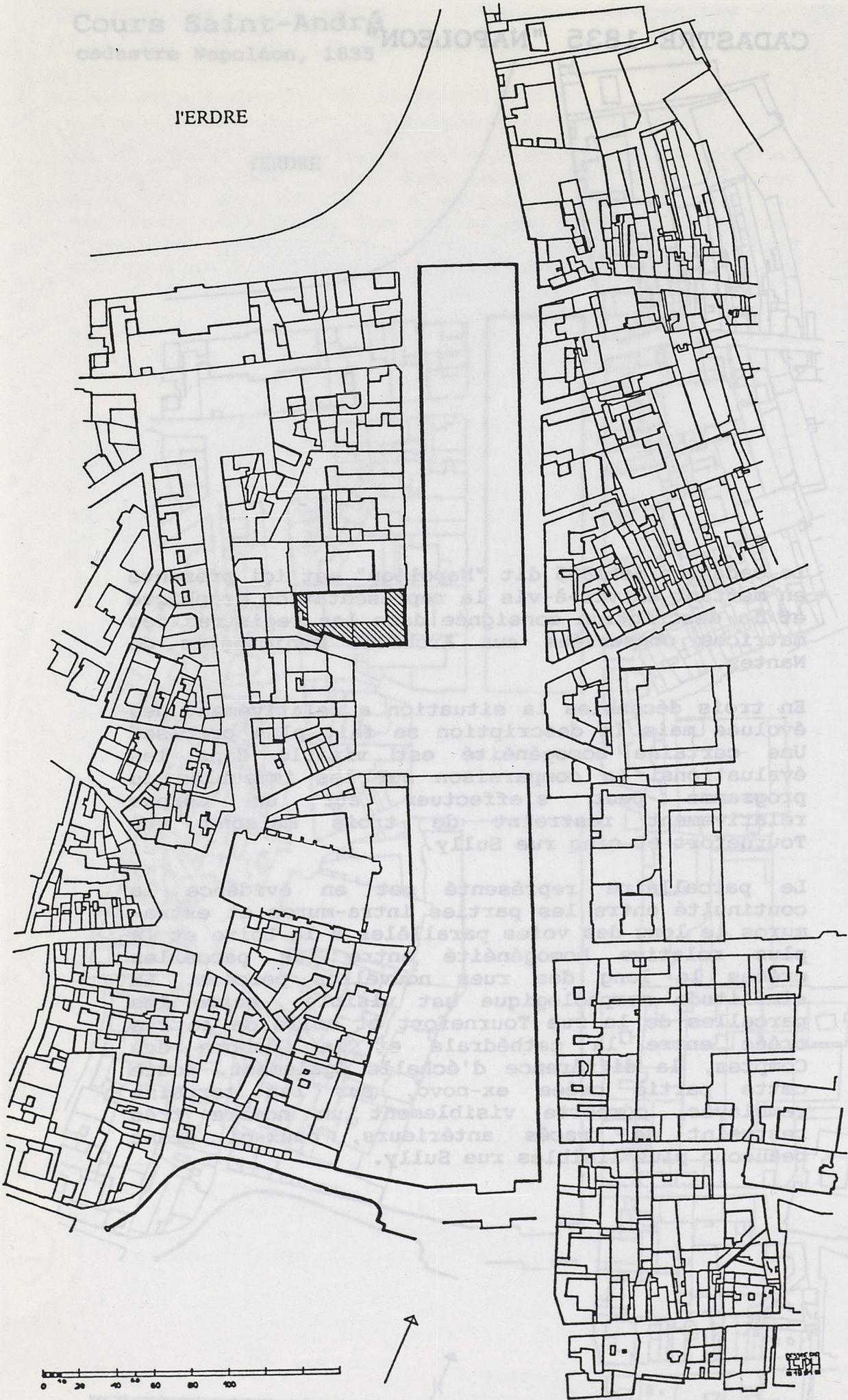
CADASTRE 1835 "NAPOLEON"

Le cadastre de 1835 dit "Napoléon" est ici présenté en mettant en vis-à-vis la représentation graphique et la description consignée dans les registres des matrices conservées aux Archives municipales de Nantes.

En trois décennies la situation a relativement peu évoluée mais la description se fait plus précise. Une certaine homogénéité est visible dans les évaluations. La comparaison sur les immeubles du programme peut s'effectuer sur un corpus relativement restreint de trois maisons rue Tournefort et cinq rue Sully.

Le parcellaire représenté met en évidence la continuité entre les parties intra-muros et extra-muros le long des voies parallèles à la Loire et la plus relative homogénéité entre les parcelles créées le long des rues nouvelles percées. La similitude morphologique est visible entre les parcelles de la rue Tournefort et celle de la rue créée entre la cathédrale et la Chambre des Comptes, la différence d'échelle également. Toute cette partie créée ex-novo, sur les terrains remblayés, comporte visiblement un nombre très restreint de tracés antérieurs, ceux-ci étant beaucoup plus lisibles rue Sully.

L'ERDRE



X 58

place Louis XVI, n°2
de Tinguy de Nesmy Charles Louis, place Louis XVI

rez-de-chaussée

rez-de-chaussée souterrain

1 cuisine, office, pièce de décharge et corridor
entre la rue Tournefort et la cour

- 60 f

4 pièces sur la rue Tournefort

1 pièce à l'angle de la rue Tournefort et de la
place

grand vestibule, 1 pièce et corridor sur la cour

2 pièces en soupente sur la cour

- 600 f

1 pièce sur la cour

vestibule sur l'impasse

1 pièce sur la place Louis XVI

- 125 f

1 pièce porterie sur la cour

- 20 f

sur le côté sud une remise à deux voitures

- 100 f

au fond une écurie à 4 chevaux, 1 chambre de cocher
grand grenier au dessus

- 125 f

premier étage

dégagement et soupente au dessus formant angle
sur l'impasse

3 pièces, 1 cabinet, 1 soupente sur la place

1 pièce formant l'angle de la rue Tournefort et de
la place

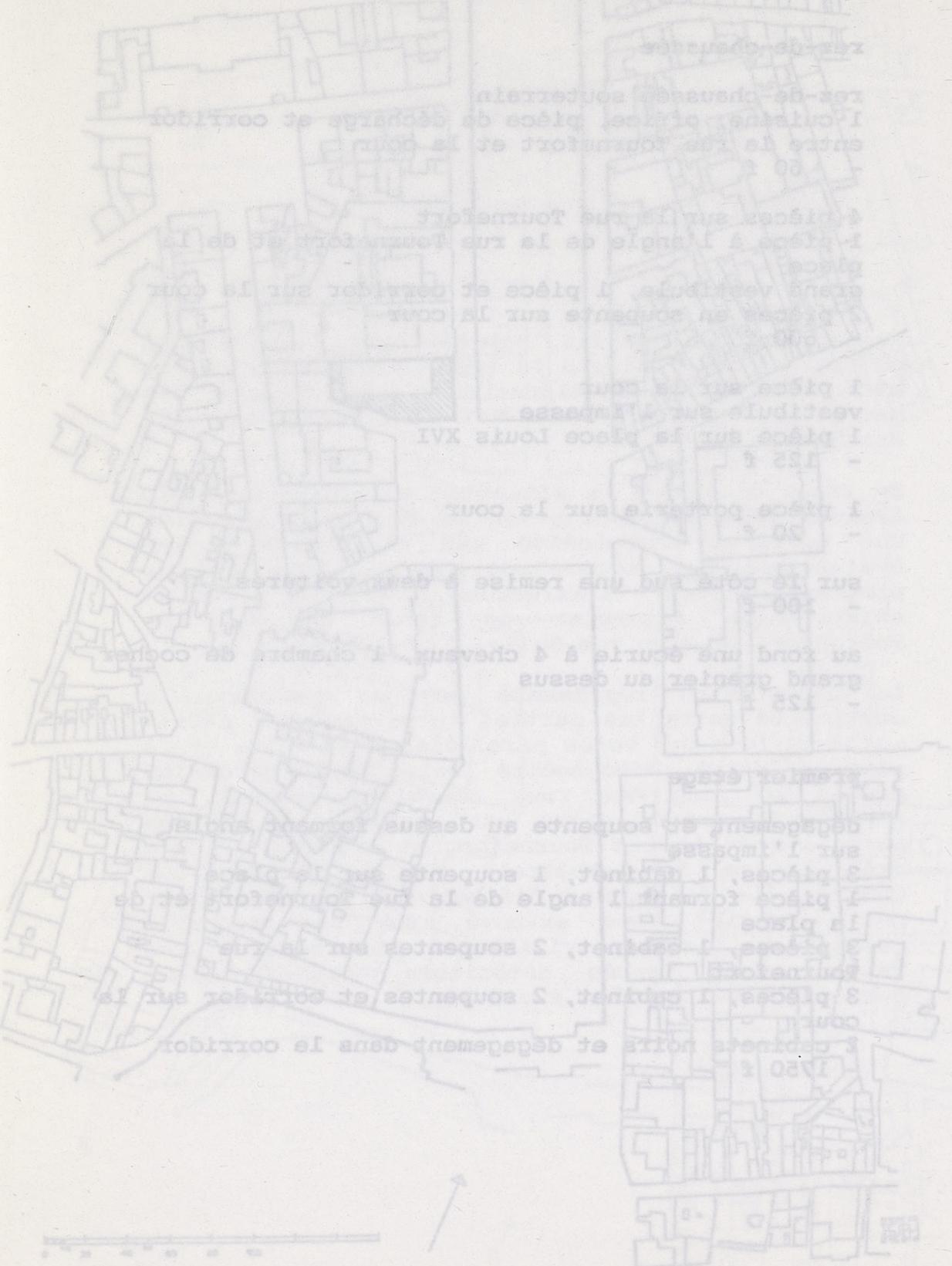
3 pièces, 1 cabinet, 2 soupentes sur la rue
Tournefort

3 pièces, 1 cabinet, 2 soupentes et corridor sur la
cour

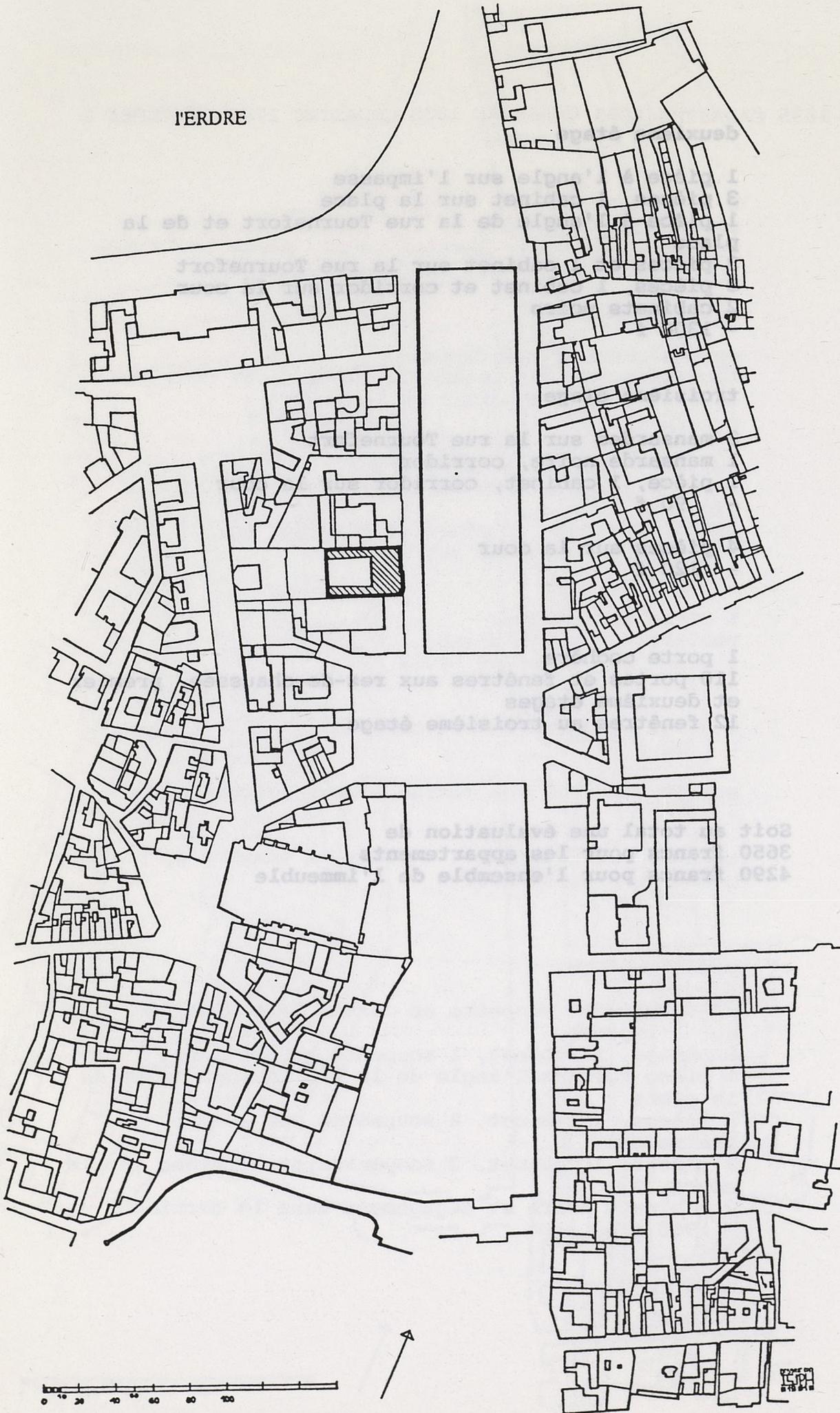
2 cabinets noirs et dégagement dans le corridor

- 1750 f

X 58
pièce Louis XVI, n° 2
de l'ancien de M^{me} Charles Louis, place Louis XVI



L'ERDRE



deuxième étage

X 59
rue Tournefort, n°1
Segretier Jacques Claude, rue du Calvaire n°18

troisième étage
rez-de-chaussée

au nord du portail
1 pièce porterie rue Tournefort
2 pièces sur cour
- 95 f

côté nord

1 remise
- 40 f
1 remise
- 25 f
1 remise pour 1 voiture
- 30 f
1 remise pour 1 voiture
- 30 f
1 écurie pour 6 chevaux
- 75 f

côté sud

1 écurie pour 6 chevaux
- 75 f
1 remise pour 1 voiture
- 30 f
1 remise pour 1 voiture
- 30 f

entresol

appartement vers le nord
3 pièces sur la rue Tournefort
3 pièces sur la cour
1 cabinet éclairé par le toit
1 pièce, 1 corridor noirs
- 450 f

appartement vers le sud

1 pièce, 1 cabinet sur la rue Tournefort
1 pièce divisée sur les cours
- 150 f

premier étage

4 pièces, 2 cabinets sur la rue Tournefort
1 cabinet sur la cour, 1 petit vestibule noir
4 pièces sur la cour
1 pièce, 1 corridor noirs
- 750 f

deuxième étage

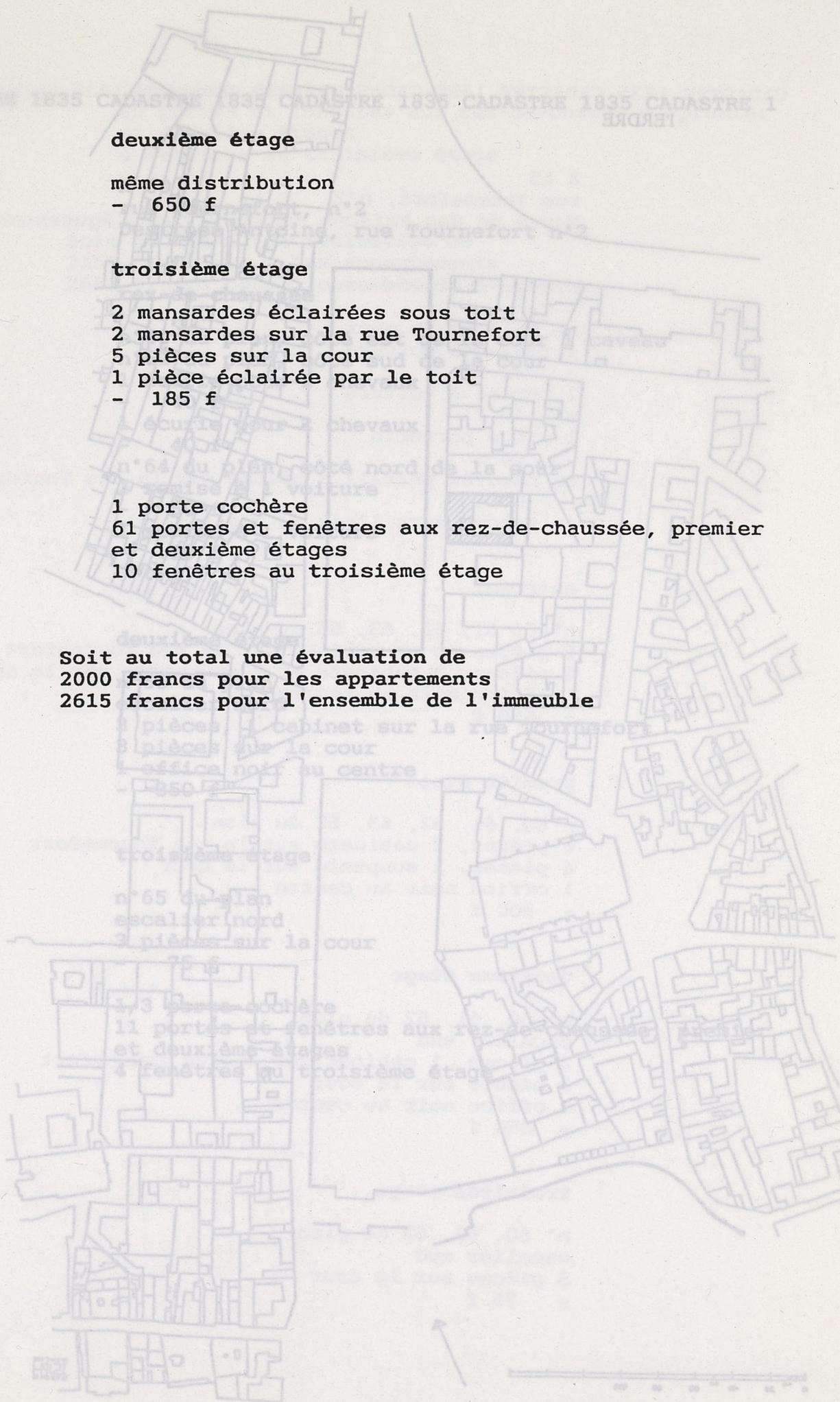
même distribution
- 650 f

troisième étage

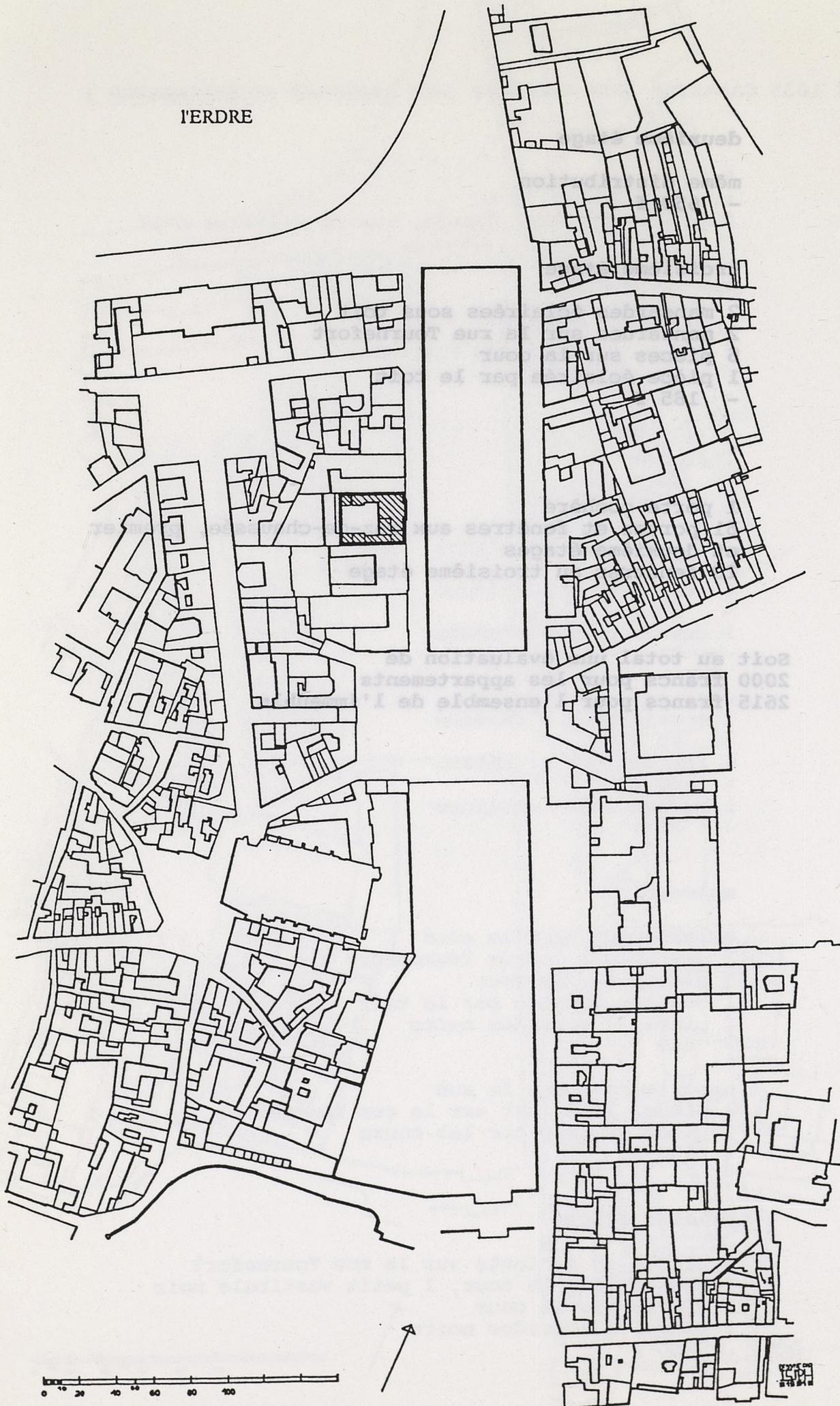
2 mansardes éclairées sous toit
2 mansardes sur la rue Tournefort
5 pièces sur la cour
1 pièce éclairée par le toit
- 185 f

1 porte cochère
61 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages
10 fenêtres au troisième étage

Soit au total une évaluation de
2000 francs pour les appartements
2615 francs pour l'ensemble de l'immeuble



L'ERDRE



X 60

rue Tournefort, n°2

Destrées Antoine, rue Tournefort n°2

rez-de-chaussée

n°60 du plan, côté est de la cour 1 caveau

n°62 du plan, côté sud de la cour

1 écurie pour 2 chevaux

- 40 f

1 écurie pour 2 chevaux

- 40 f

n°64 du plan, côté nord de la cour

1 remise à 1 voiture

- 50 f

1 remise à 1 voiture

- 50 f

deuxième étage

n°65 du plan

escalier nord

3 pièces, 1 cabinet sur la rue Tournefort

3 pièces sur la cour

1 office noir au centre

- 350 f

troisième étage

n°65 du plan

escalier nord

3 pièces sur la cour

- 75 f

1/3 porte cochère

11 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages

4 fenêtres au troisième étage

X 65

rue Tournefort, n°2

Veuve de Ses Maisons Humbert, rue d'Aguesseau n°1

rez-de-chaussée

au nord de la cour

1 remise à voiture

- 40 f

1 remise à voiture

- 40 f

1 pièce porterie

- 40 f

au nord du portail 2 pièces sur la rue Tournefort

- 80 f

en retour vers l'est un caveau

entresol

n°60, 61, 62, 63, 65 du plan

5 pièces et un cabinet sur la rue Tournefort

6 pièces, 3 cabinets et 2 souppentes sur la cour

1 office noir au centre

- 650 f

premier étage

n°60, 61, 62, 63, 65 du plan

4 pièces, 2 cabinets sur la rue Tournefort

6 pièces, 1 souppente sur la cour

1 office noir au centre

- 800 f

deuxième étage

n° 60, 61, 62 du plan

escalier sud

2 pièces, 1 cabinet sur la rue Tournefort

3 pièces sur la cour

1 office noir au centre

- 350 f

troisième étage

n° 60, 61, 62 du plan

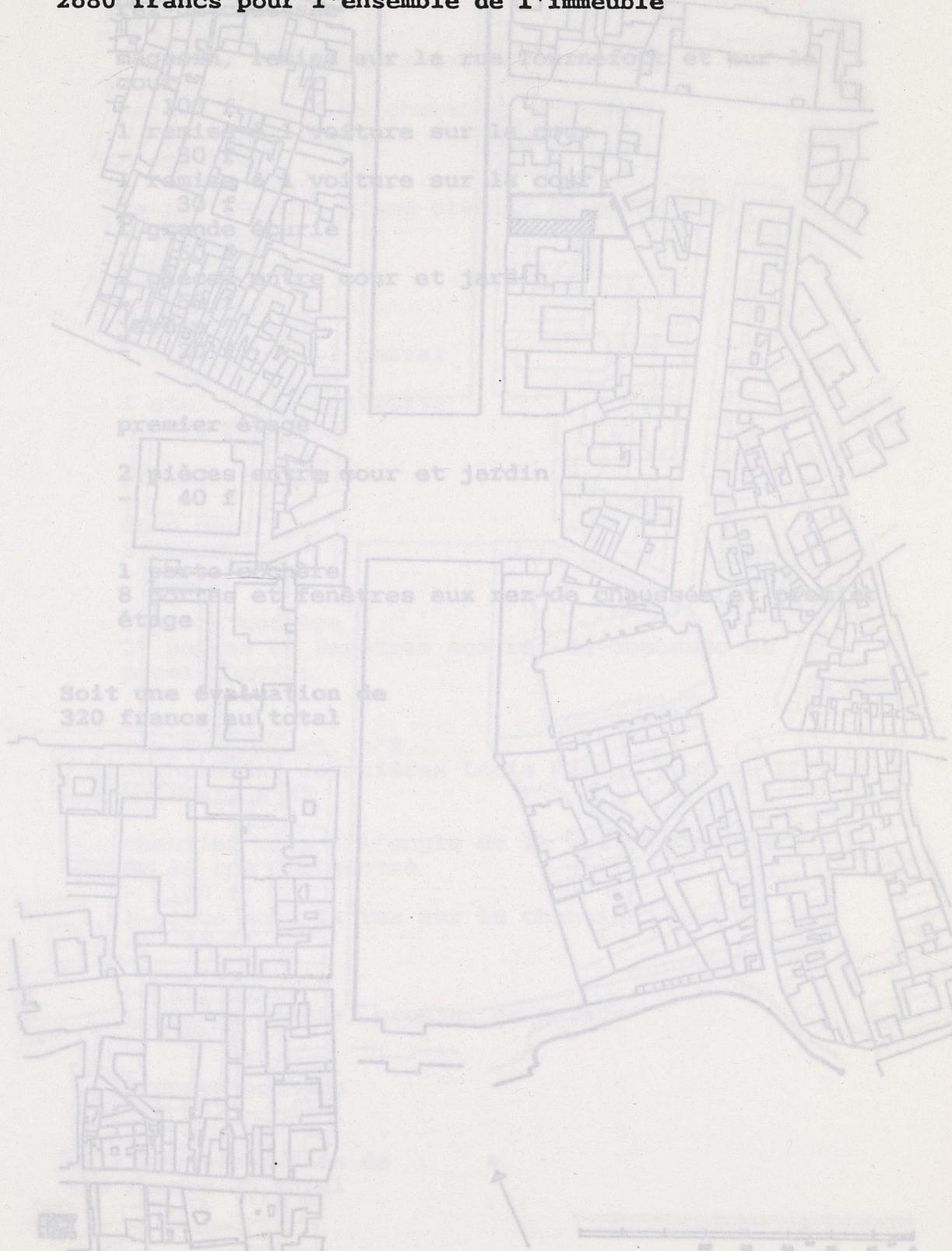
escalier sud

3 pièces sur la cour

- 75 f

1/3 porte cochère
60 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages
4 fenêtres au troisième étage

Soit au total une évaluation de
2150 francs pour les appartements
2680 francs pour l'ensemble de l'immeuble



premier étage
2 pièces entre cour et jardin
40 f
1 porte cochère
8 portes et fenêtres aux rez-de-chaussées et premier
étage

Soit une évaluation de
320 francs au total

X 66
rue Tournefort, n°4
Richard de Castelnau Amable, place du Moustiers n°5

rez-de-chaussée

magasin, remise sur la rue Tournefort et sur la cour

- 100 f
- 1 remise à 1 voiture sur la cour
- 30 f
- 1 remise à 1 voiture sur la cour
- 30 f
- 1 grande écurie
- 50 f
- 2 pièces entre cour et jardin
- 50 f
- jardin
- 20 f

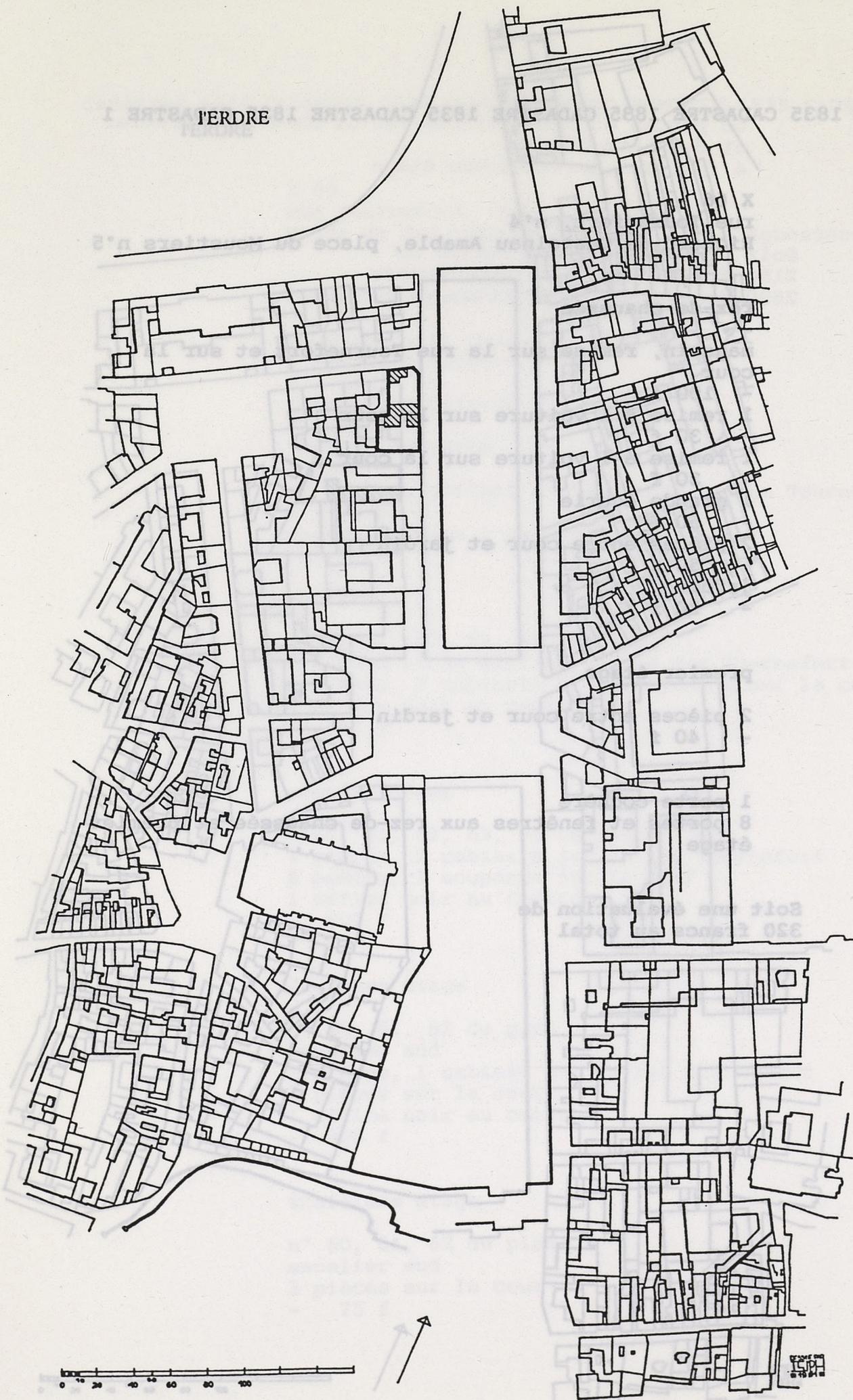
premier étage

2 pièces entre cour et jardin
- 40 f

1 porte cochère
8 portes et fenêtres aux rez-de chaussée et premier étage

Soit une évaluation de
320 francs au total

IERDRE



X 67
rue Tournefort, n°4
Juchaud des Jamonières Louis Marie, quai du Port
Maillard n°13

rez-de-chaussée

chantier clos sur la rue Tournefort
- 50 f
maison au fond du chantier, 3 pièces
- 90 f
1 magasin
- 30 f
au derrière un grand atelier de marbrerie
- 100 f

côté nord
1 magasin
- 60 f
1 écurie pour 1 cheval
- 10 f
1 atelier de plâtrerie
- 75 f

premier étage

côté nord
3 pièces
- 75 f

1 porte cochère
27 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée et
premier étage

X 67 bis
rue Tournefort, n°5
Juchaud des Jamonières Louis Marie, quai du Port
Maillard n°13

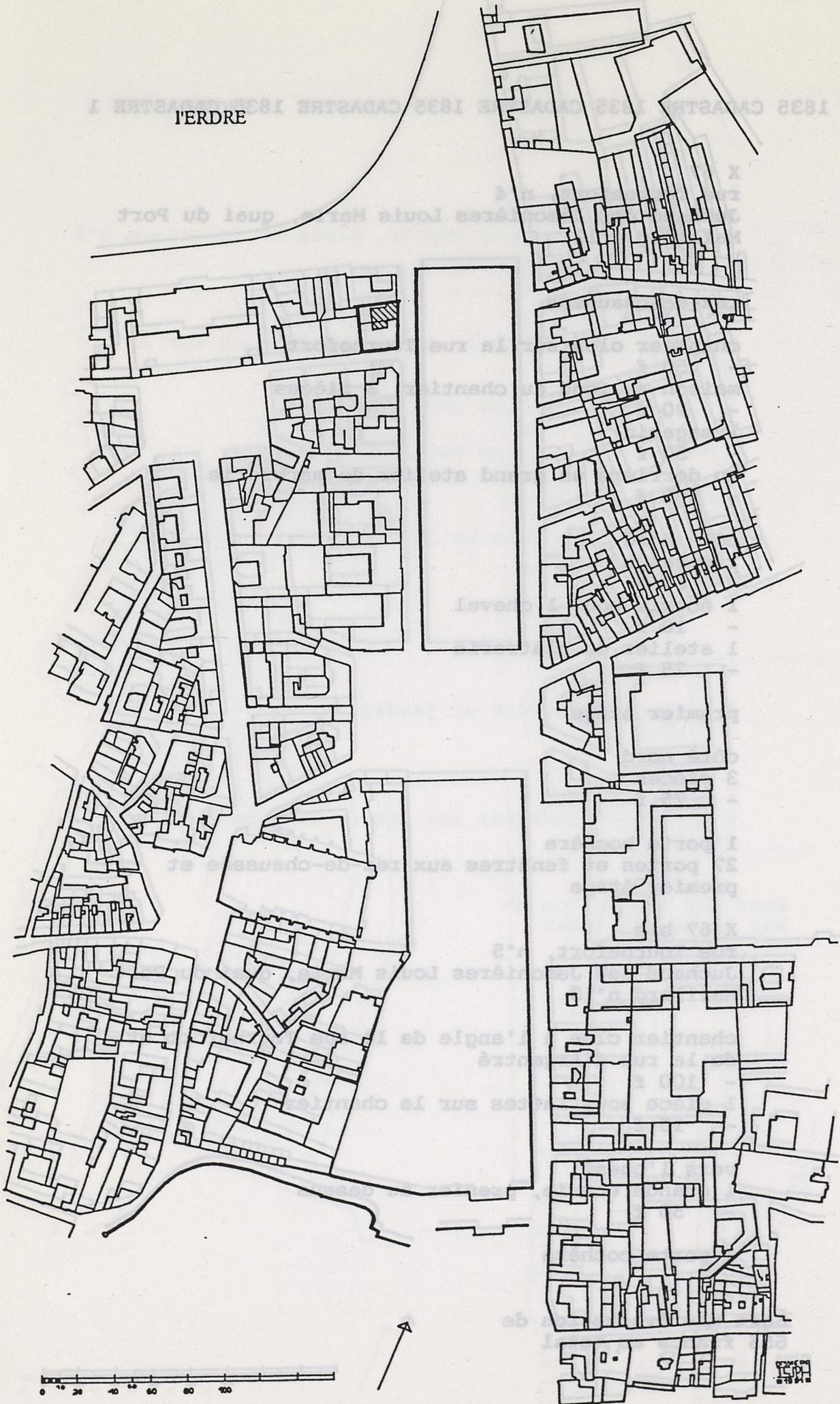
chantier clos à l'angle de la rue Tournefort et
de la rue d'Argentré
- 100 f
1 pièce sous lattes sur le chantier
- 15 f

vers l'ouest
1 grande écurie, grenier au dessus
- 50 f

1 porte cochère

**Soit une évaluation de
655 francs au total**

l'ERDRE



X 75
rue Tournefort, n°6
Legris Jean, marchand de bois, rue Tournefort, n°6

rez-de-chaussée

2 pièces sur la rue Tournefort
2 pièces sur la cour
- 110 f

premier étage

2 pièces sur la cour
- 50 f

8 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée et premier étage

Soit une évaluation de
160 francs au total

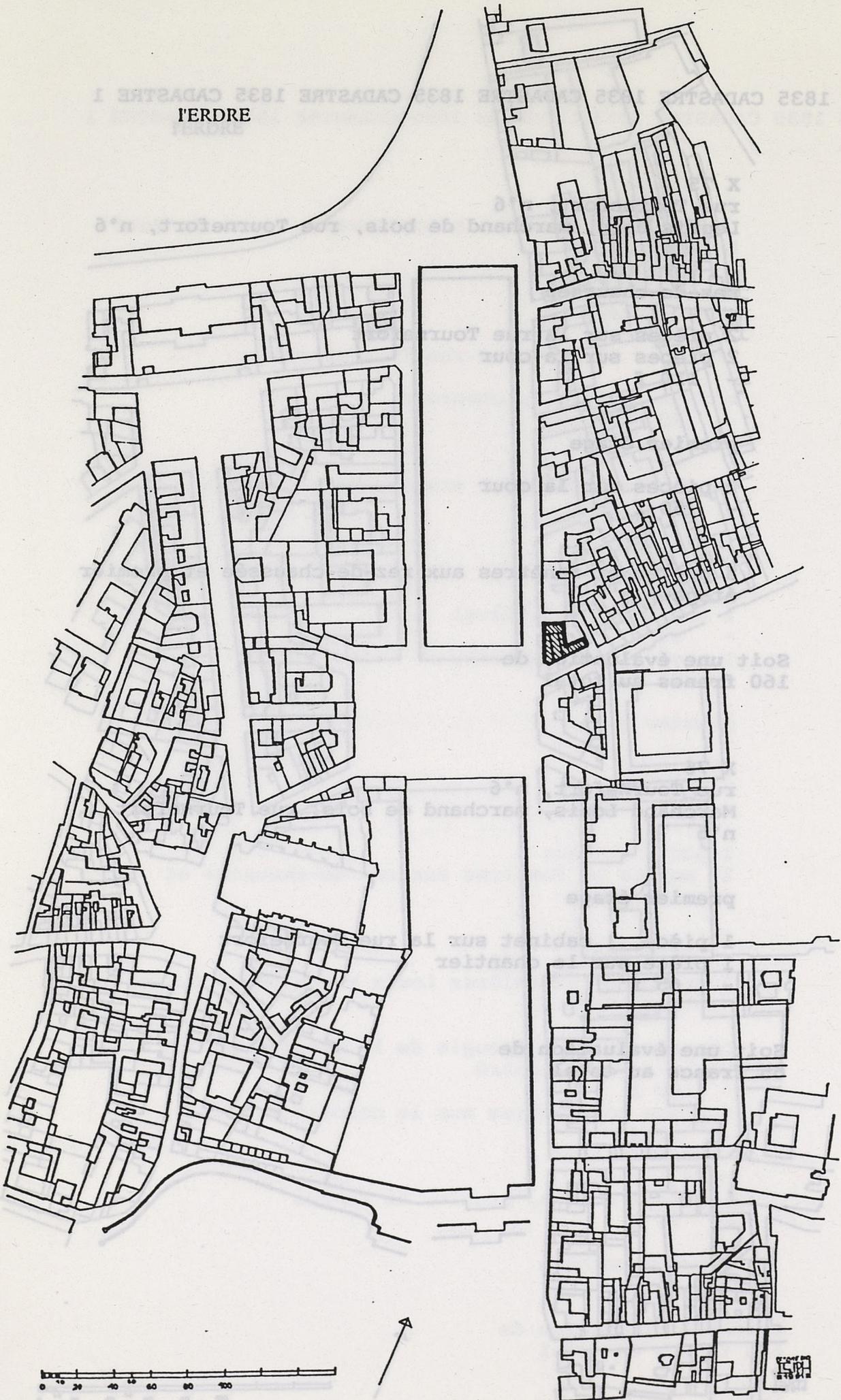
X 76
rue Tournefort, n°6
Marchand Louis, marchand de bois, rue Tournefort
n°6

premier étage

1 pièce, 1 cabinet sur la rue Tournefort
1 pièce sur le chantier
- 65 f

Soit une évaluation de
65 francs au total

VERDRE



M 588, M 591, M 593 Sully n°1
rue Sully - rue Saint-Clément
Veuve Richard, née Briand du Marais
place Louis 16 n°5

rez-de-chaussée

à l'est de l'allée, une boutique sur la rue Saint-Clément

- 150 f

à l'ouest de l'allée, une boutique sur la rue Saint-Clément

- 150 f

n° 591 une boutique

- 175 f

n° 593 au nord du portail 2 pièces sur la rue Sully
1 pièce et 1 cabinet sur la rue Lebrun

- 130 f

premier étage

n° 588 escalier rue Saint-Clément,
2 pièces et 1 cabinet rue Saint-Clément

- 80 f

n° 590 à 593 rue Sully n°1

2 pièces et 1 cabinet sur la rue Saint-Clément

1 pièce et un cabinet sur la cour

1 pièce formant l'angle de la rue Saint-Clément,
de la place Louis XVI et de la rue Sully

3 pièces sur la rue Sully

1 pièce et 1 cabinet sur la rue Lebrun

vestibule d'entrée

- 800 f

troisième étage

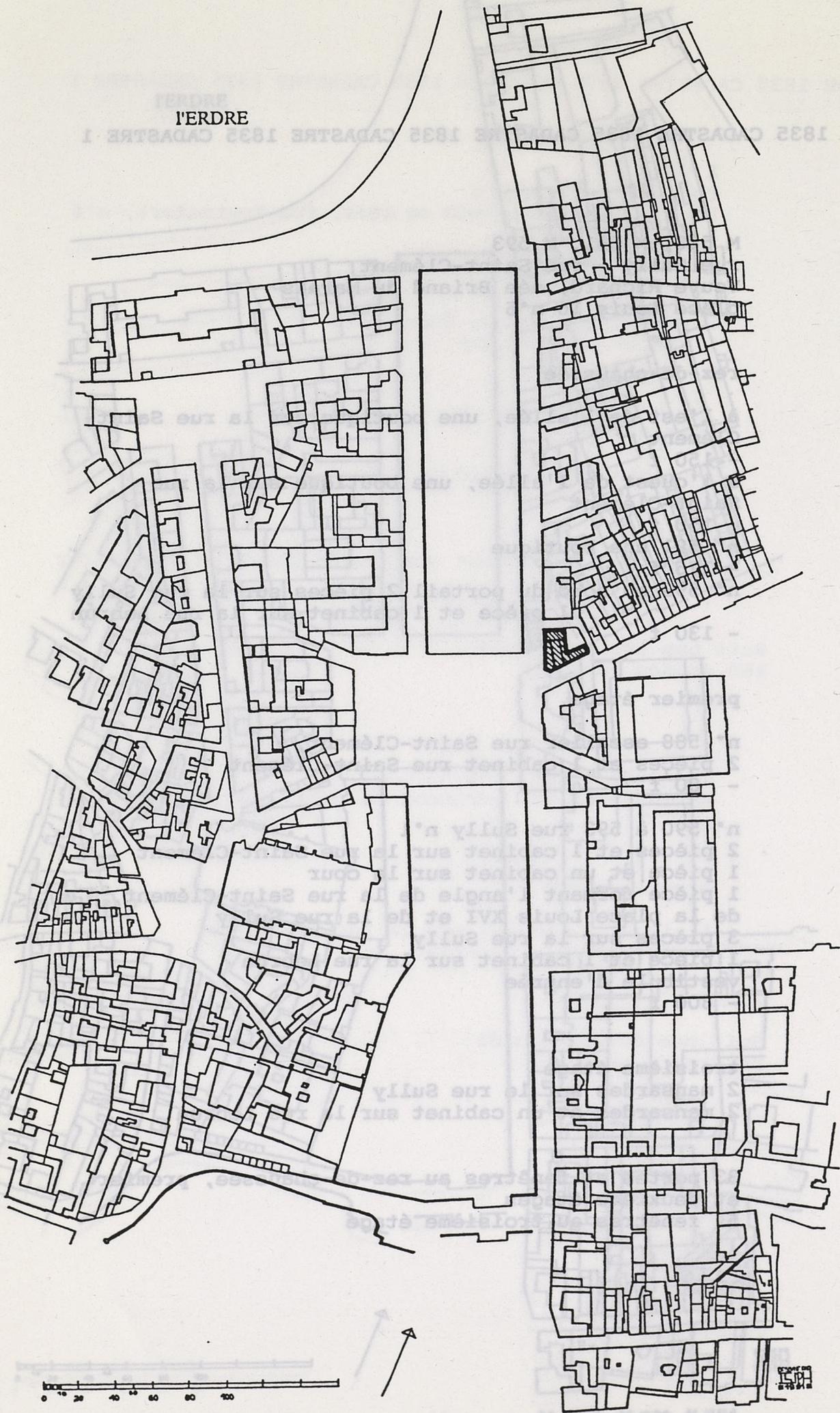
2 mansardes sur le rue Sully

2 mansardes et un cabinet sur la rue Lebrun

33 portes et fenêtres au rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages

5 fenêtres au troisième étage

l'ERDRE



CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1

CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1

M 590, M 592
rue Sully, n°1
de Royer Félix, rue Sully n°1

rez-de-chaussée

n° 590
1 boutique rue Saint-Clément, 1 cabinet sur l'allée
- 160 f

n° 592
1 pièce rue Saint-Clément, 1 boutique d'angle
au sud du portail 1 pièce rue Sully
- 490 f

deuxième étage

n° 588, 590 à 593
4 pièces et 2 cabinets rue Saint-Clément
1 pièce et 1 cabinet sur la cour
1 pièce à l'angle
3 pièces sur la rue Sully
1 pièce et 1 cabinet sur la rue Lebrun
vestibule
- 600f

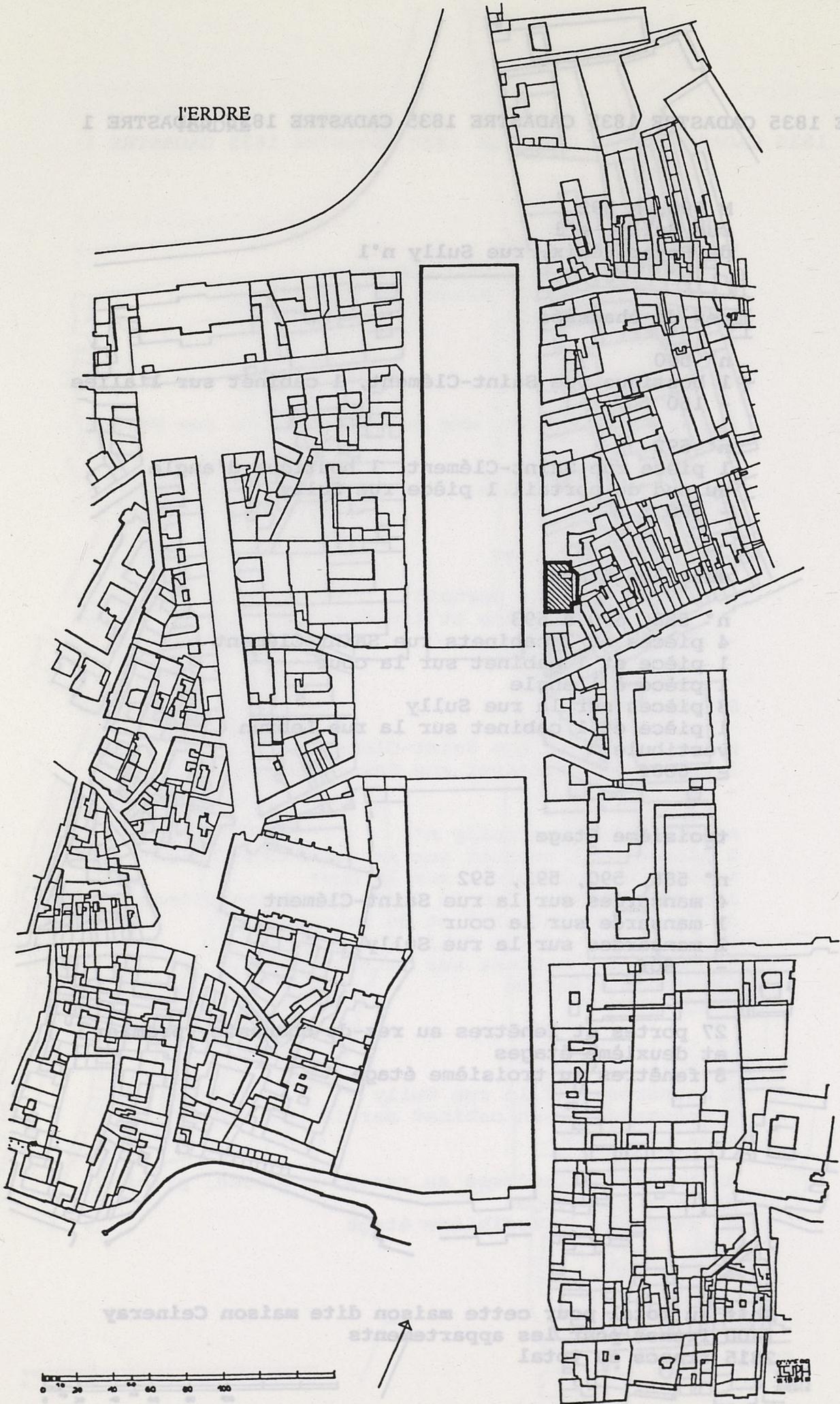
troisième étage

n° 588, 590, 591, 592
4 mansardes sur la rue Saint-Clément
1 mansarde sur la cour
2 mansardes sur la rue Sully
- 80f

27 portes et fenêtres au rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages
8 fenêtres au troisième étage

Soit au total pour cette maison dite maison Ceineray
1400 francs pour les appartements
2815 francs au total

L'ERDRE



CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1

M 594

rue Sully, n°2

Gobille Frémondrière Louis, rue Sully n°2

rez-de-chaussée

appartement au sud de l'allée

2 pièces, 1 cabinet rue Sully

2 pièces, 1 cabinet rue Lebrun

1 cuisine, lavoir et corridor sur cour

- 375 f

appartement au nord de l'allée

2 pièces, 1 cabinet rue Sully

3 pièces, vestibule et lavoir sur la cour

- 325 f

premier étage

appartement au sud de l'escalier

2 pièces, 1 cabinet rue Sully

2 pièces, 1 cabinet rue Lebrun

1 cuisine, lavoir et corridor sur cour

- 425 f

appartement au nord de l'escalier

2 pièces, 1 cabinet rue Sully

3 pièces, vestibule et lavoir sur la cour

- 375 f

deuxième étage

appartement au sud de l'escalier

2 pièces, 1 cabinet rue Sully

2 pièces, 1 cabinet rue Lebrun

1 cuisine, lavoir et corridor sur cour

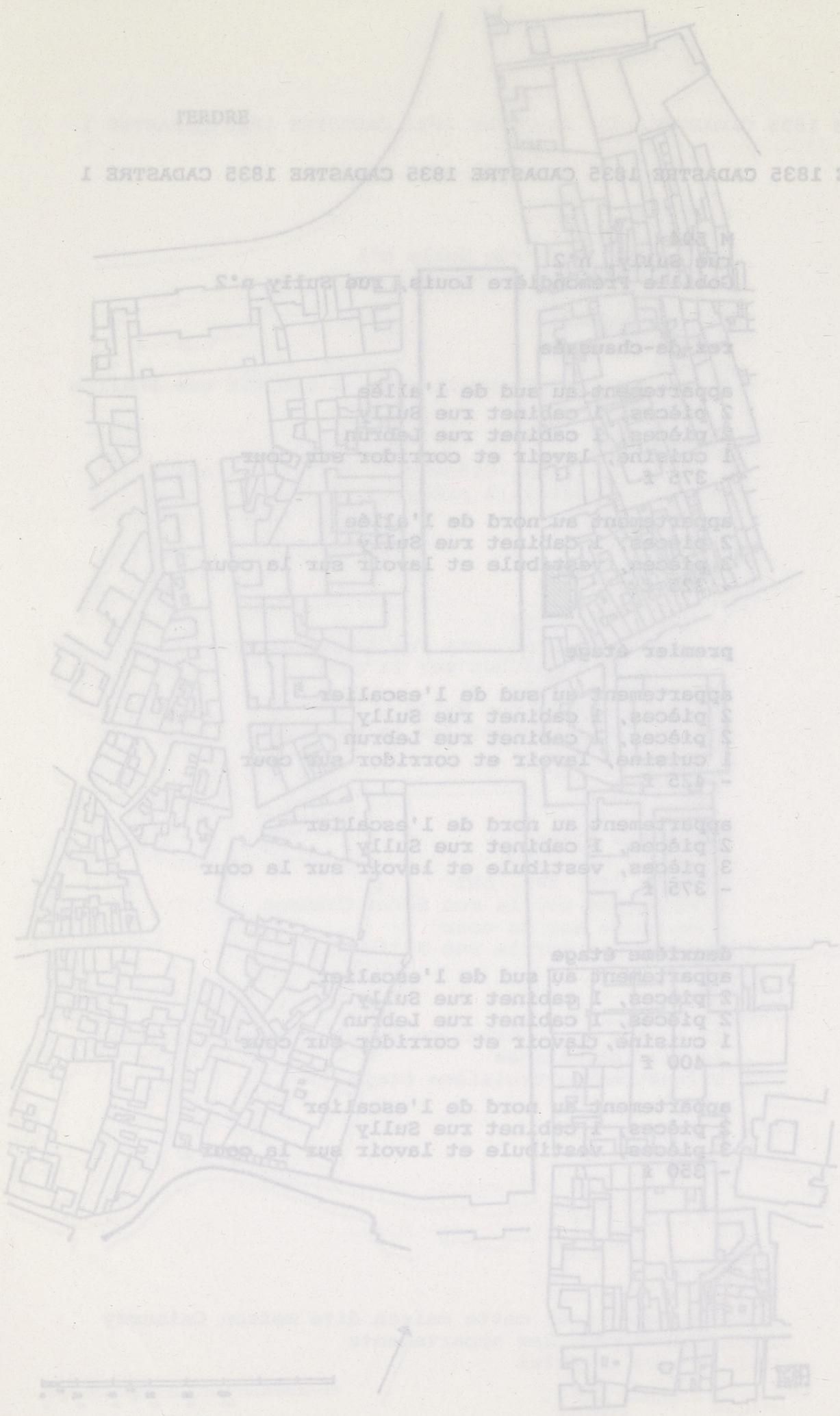
- 400 f

appartement au nord de l'escalier

2 pièces, 1 cabinet rue Sully

3 pièces, vestibule et lavoir sur la cour

- 350 f



troisième étage - en attique

au sud

2 pièces rue Lebrun

2 pièces et corridor sur la cour

- 85 f

à l'est

2 pièces sur la cour

- 35 f

au nord

2 pièces et corridor sur la cour

- 45 f

69 portes et fenêtres au rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages

11 fenêtres au troisième étage

Soit au total une évaluation de

2250 francs pour les appartements

2415 francs pour l'ensemble de l'immeuble

entre les cours, 1 hangar en planches

bûcher

- 15 f

portail et cour, impasse Audran

près le portail, écurie à 3 chevaux, grande

dessus

- 30 f

à l'est de la cour, 1 écurie à 3 chevaux, grande

au dessus

- 30 f

à l'est de la cour, une remise

- 30 f

à l'est de la cour, une remise

- 30 f

premier étage

appartement au sud de l'escalier

2 pièces et 2 cabinets sur la rue Sully

2 pièces et 2 cabinets sur la cour

corridor à l'entrée

- 30 f

appartement au nord de l'escalier

1 pièce sur la rue Sully

1 pièce à l'angle de la rue Sully et de l'impasse

- 30 f

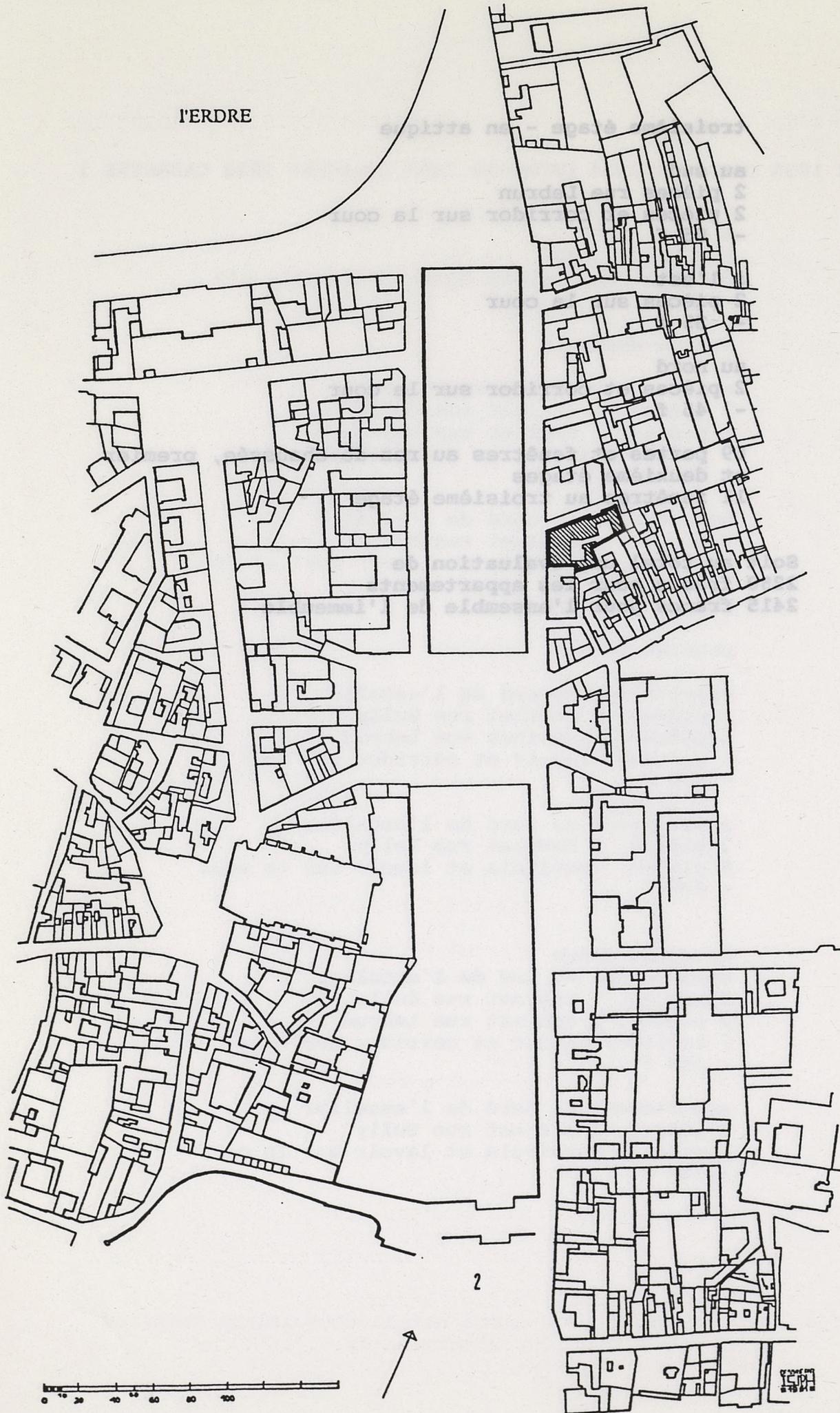
appartement sur l'impasse Audran

3 pièces et 2 cabinets sur la cour

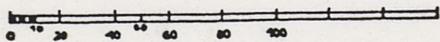
1 pièce au dessus du portail sur l'impasse

- 30 f

L'ERDRE



2



70

M 595.

appartement au sud de l'escalier
M 595
rue Sully, n°3
Turquetil Pierre, René, Gabriel
rue de la commune, n°24

rez-de-chaussée

appartement au sud du portail
2 pièces et 1 cabinet sur la rue Sully
2 pièces et 1 cabinet sur la cour
corridor d'entrée
- 275 f

appartement au nord du portail
1 pièce sur la rue Sully
1 pièce à l'angle de la rue Sully et de l'impasse
Audran
3 pièces sur l'impasse Audran
3 pièces et 1 cabinet sur la cour
- 425 f

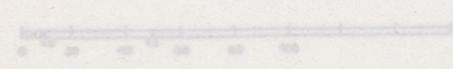
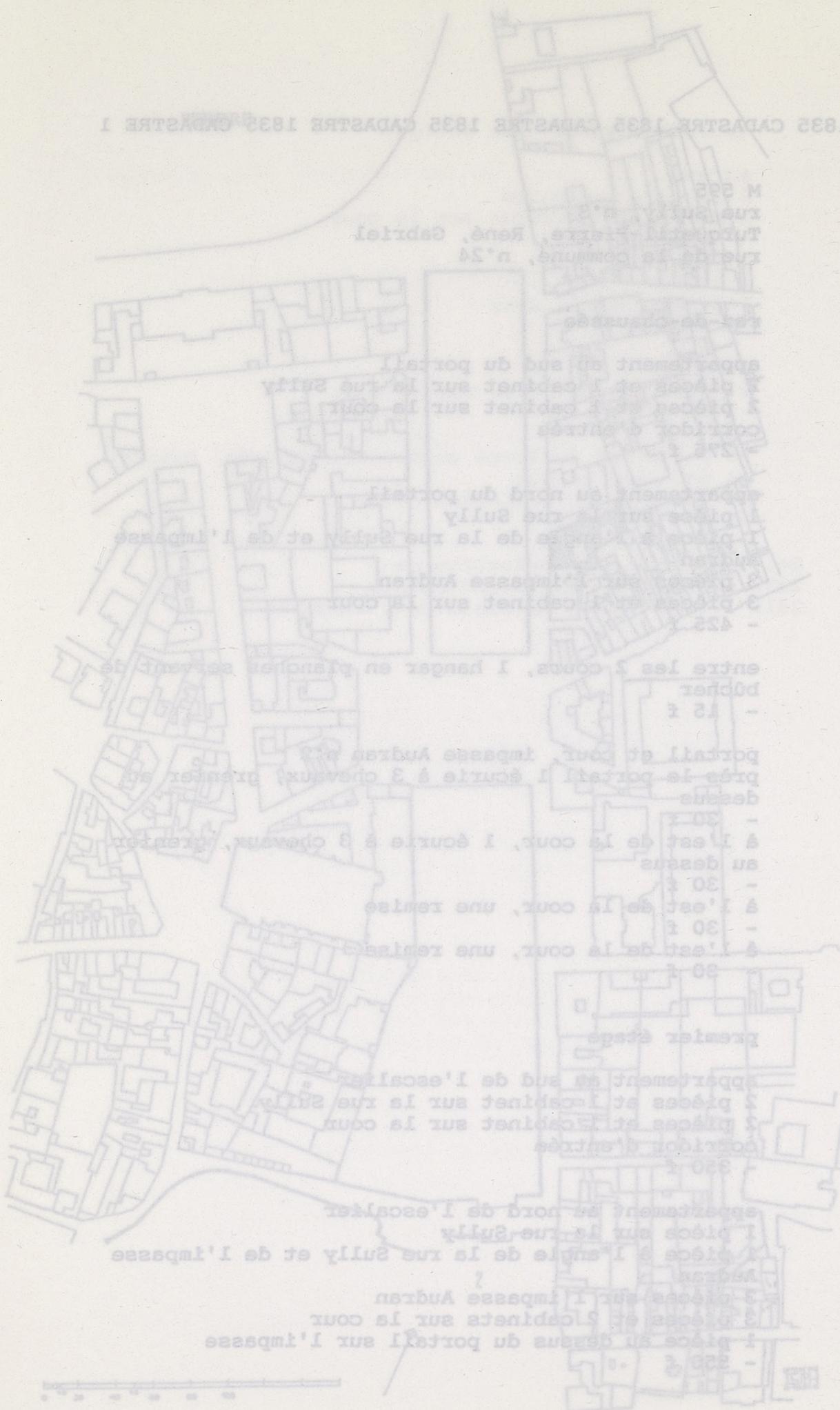
entre les 2 cours, 1 hangar en planches servant de
bûcher
- 15 f

portail et cour, impasse Audran n°2
près le portail 1 écurie à 3 chevaux, grenier au
dessus
- 30 f
à l'est de la cour, 1 écurie à 3 chevaux, grenier
au dessus
- 30 f
à l'est de la cour, une remise
- 30 f
à l'est de la cour, une remise
- 30 f

premier étage

appartement au sud de l'escalier
2 pièces et 1 cabinet sur la rue Sully
2 pièces et 1 cabinet sur la cour
corridor d'entrée
- 350 f

appartement au nord de l'escalier
1 pièce sur la rue Sully
1 pièce à l'angle de la rue Sully et de l'impasse
Audran
3 pièces sur l'impasse Audran
3 pièces et 2 cabinets sur la cour
1 pièce au dessus du portail sur l'impasse
- 550 f



deuxième étage

appartement au sud de l'escalier
2 pièces et 1 cabinet sur la rue Sully
2 pièces et 1 cabinet sur la cour
corridor d'entrée
- 325 f

appartement au nord de l'escalier
1 pièce sur la rue Sully
1 pièce à l'angle de la rue Sully et de l'impasse
Audran
3 pièces sur l'impasse Audran
2 pièces et 2 cabinets sur la cour
- 475 f

troisième étage

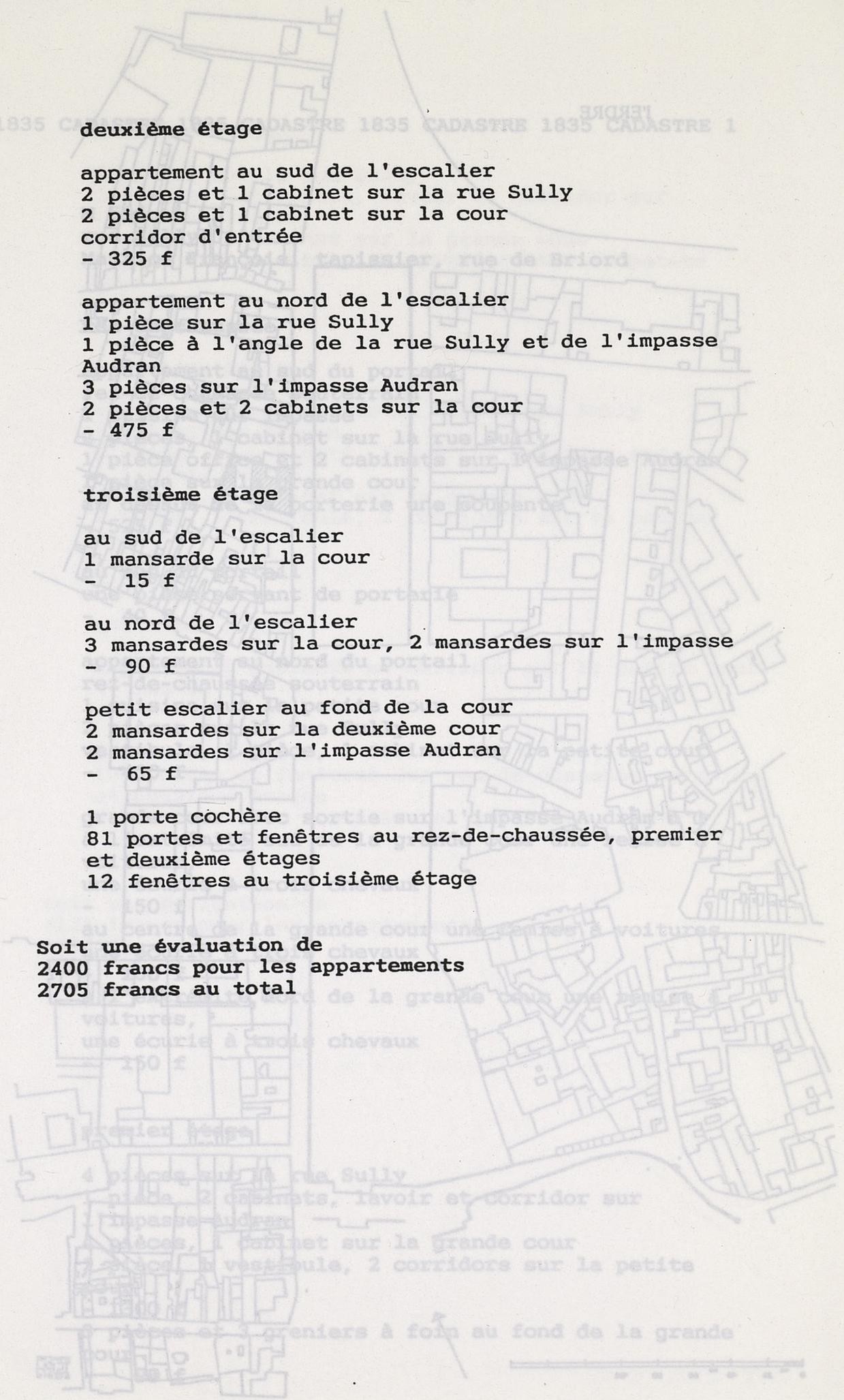
au sud de l'escalier
1 mansarde sur la cour
- 15 f

au nord de l'escalier
3 mansardes sur la cour, 2 mansardes sur l'impasse
- 90 f

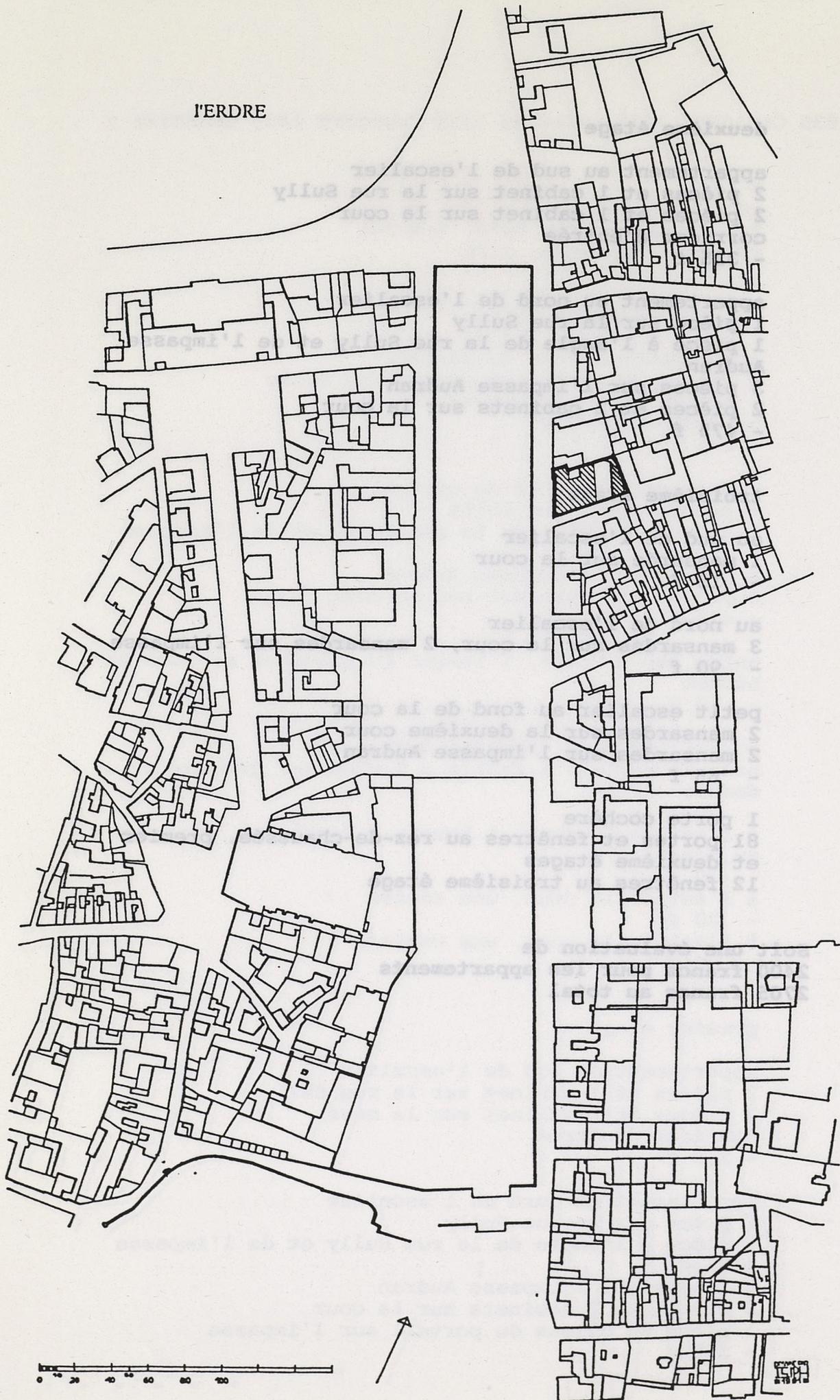
petit escalier au fond de la cour
2 mansardes sur la deuxième cour
2 mansardes sur l'impasse Audran
- 65 f

1 porte cochère
81 portes et fenêtres au rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages
12 fenêtres au troisième étage

Soit une évaluation de
2400 francs pour les appartements
2705 francs au total



L'ERDRE



M 596

rue Sully, n°4

Maurice François, tapissier, rue de Briord

rez-de-chaussée

appartement au sud du portail

rez-de-chaussée souterrain

1 cuisine sur impasse

2 pièces, 1 cabinet sur la rue Sully

1 pièce office et 2 cabinets sur l'impasse Audran

1 pièce sur la grande cour

au dessus de la porterie une soupente

- 525 f

au sud du portail

une pièce servant de porterie

- 40 f

appartement au nord du portail

rez-de-chaussée souterrain

1 cuisine sur la petite cour

2 pièces sur la rue Sully

vestibule, 1 pièce, 1 cabinet sur la petite cour

- 400 f

grande cour avec sortie sur l'impasse Audran n°1

à l'extrémité sud de la grande cour une remise à
voitures,

une écurie à trois chevaux

- 150 f

au centre de la grande cour une remise à voitures,

une écurie à trois chevaux

- 150 f

à l'extrémité nord de la grande cour une remise à
voitures,

une écurie à trois chevaux

- 150 f

premier étage

4 pièces sur la rue Sully

1 pièce, 2 cabinets, lavoir et corridor sur
l'impasse Audran

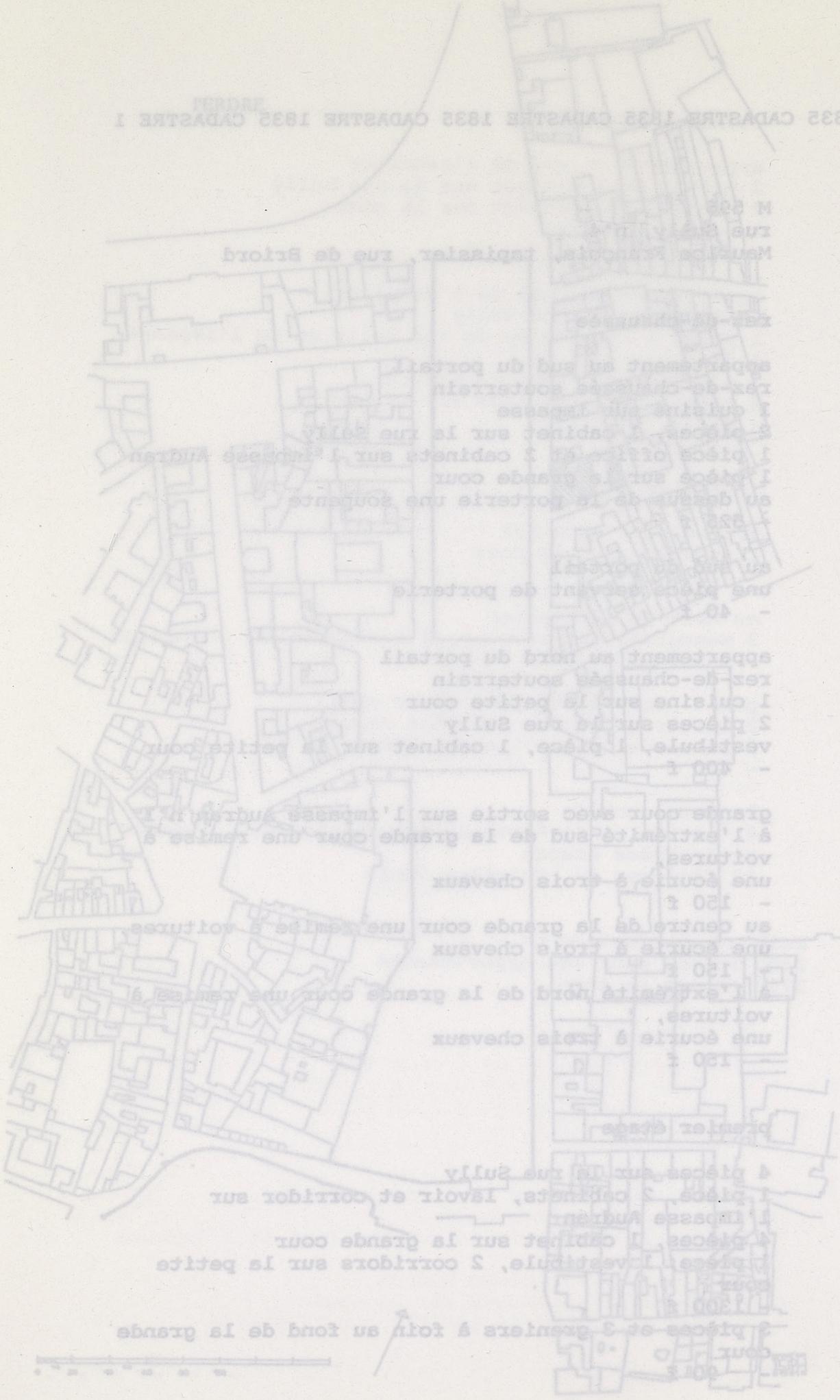
4 pièces, 1 cabinet sur la grande cour

1 pièce, 1 vestibule, 2 corridors sur la petite
cour

- 1300 f

3 pièces et 3 greniers à foin au fond de la grande
cour

- 90 f



M 522
 rue de Brion, n° 4
 Maison française, tapissier, rue de Brion

rez-de-chaussée
 appartement au sud du portail
 rez-de-chaussée souterrain
 1 cuisine sur la terrasse
 2 pièces, 1 cabinet sur la rue de la Sully
 1 pièce d'office, 2 cabinets sur la terrasse sud
 1 pièce sur la grande cour
 au dessus de la porterie une soufite

1522
 au sud du portail
 une pièce devant de porterie

40 f

appartement au nord du portail
 rez-de-chaussée souterrain
 1 cuisine sur la petite cour
 2 pièces sur la rue de la Sully
 vestibule, 1 pièce, 1 cabinet sur la petite cour

400 f

grande cour avec sortie sur la terrasse sud
 à l'extrémité sud de la grande cour une remise à
 voitures
 une écurie à trois chevaux

150 f

au centre de la grande cour une remise à voitures
 une écurie à trois chevaux

150 f

à l'extrémité nord de la grande cour une remise à
 voitures
 une écurie à trois chevaux

150 f

premier étage

4 pièces sur la rue de la Sully
 1 pièce, 2 cabinets, lavoir et corridor sur
 la terrasse sud
 4 pièces, 1 cabinet sur la grande cour
 1 pièce, vestibule, 2 corridors sur la petite

1300 f

2 pièces et 3 greniers à foin au fond de la grande



deuxième étage

4 pièces sur la rue Sully
2 pièces, 2 cabinets, lavoir et corridor sur
l'impasse Audran
4 pièces, 1 cabinet sur la grande cour
1 pièce, 1 vestibule, 2 corridors sur la petite
cour
- 1100 f

troisième étage

balcon en terrasse sur la façade rue Sully
4 pièces sur balcon
2 pièces, 2 cabinets, lavoir et corridor sur
l'impasse Audran
4 pièces, 1 cabinet sur la grande cour
1 pièce, 1 vestibule, 2 corridors sur la petite
cour
- 800 f

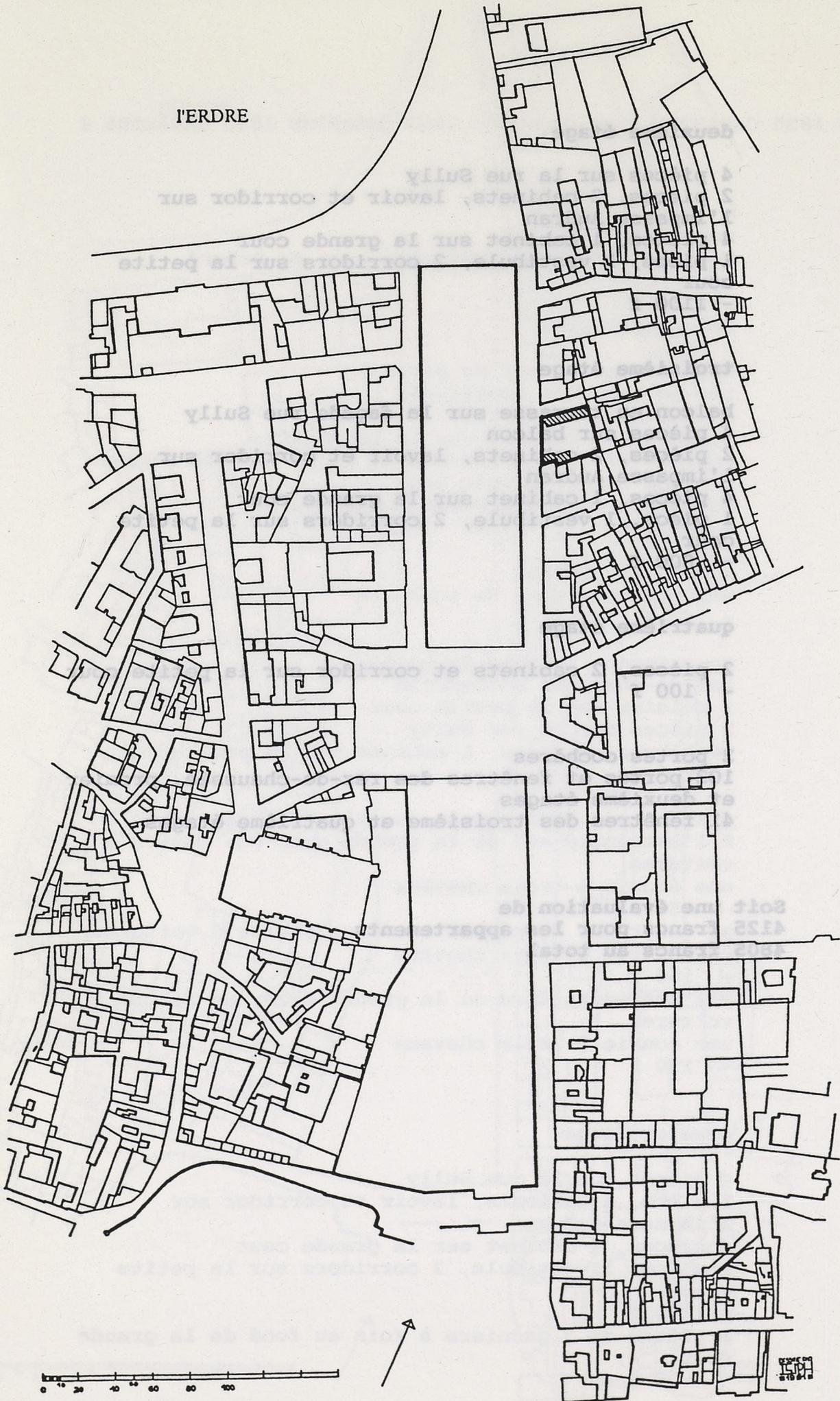
quatrième étage

2 pièces, 2 cabinets et corridor sur la petite cour
- 100 f

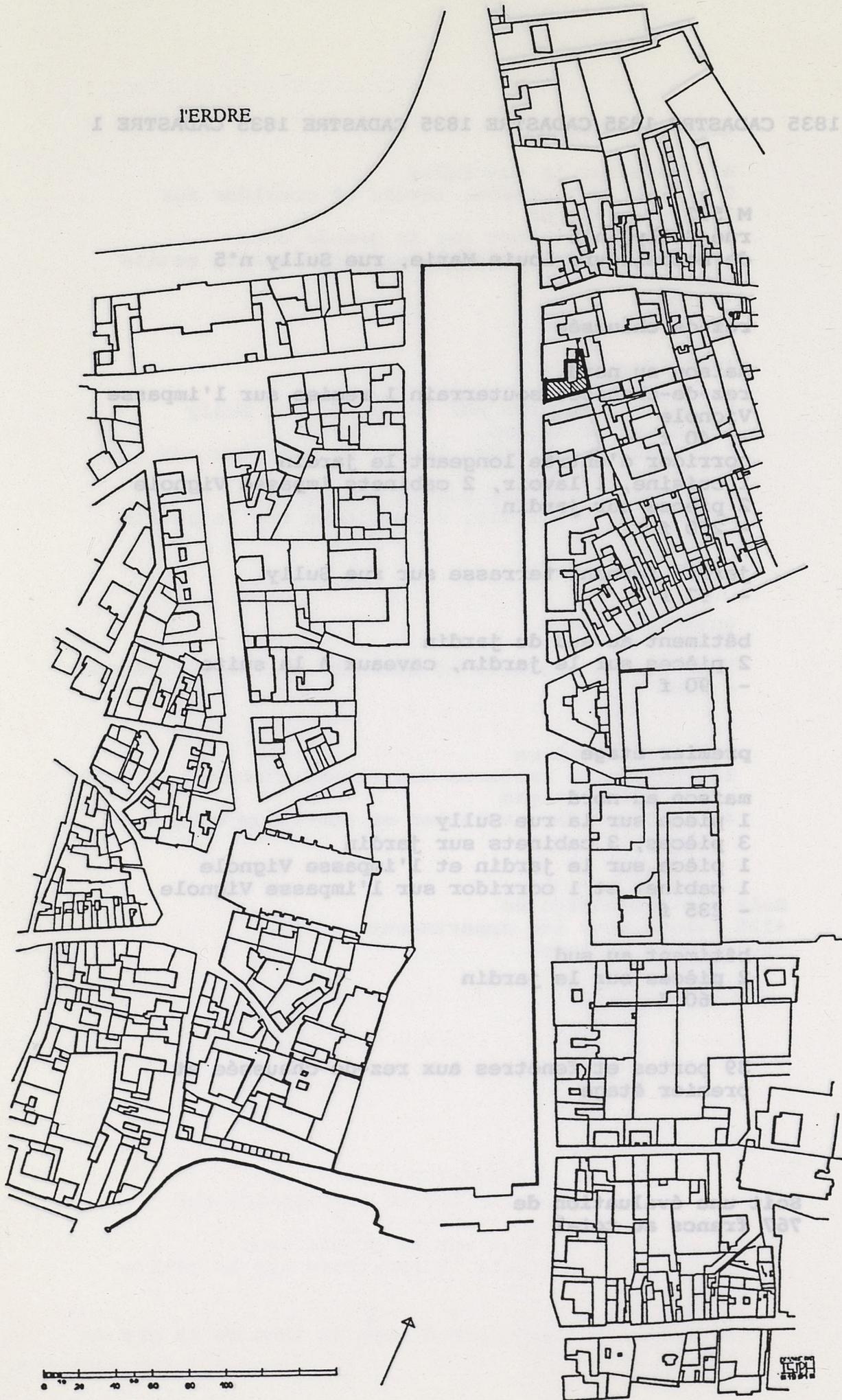
2 portes cochères
102 portes et fenêtres des rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages
41 fenêtres des troisième et quatrième étages

**Soit une évaluation de
4125 francs pour les appartements
4805 francs au total**

L'ERDRE



TERDRE



M 598
rue Sully, n°6
Pellerin Joseph Louis, rue Sully n°6

rez-de-chaussée

1 remise sur l'impasse Vignole
- 40 f

2 pièces
2 pièces, 1 cabinet sur la rue Sully
1 pièce en lanterne
corridor sur la cour
- 300 f

2 pièces, 1 cabinet sur la rue Sully
1 pièce sur la cour
- 175 f

vers le sud-est de la cour 1 écurie
- 30 f

entresol

appartement du grand escalier n°598
3 pièces sur l'impasse Vignole
3 pièces et 1 cabinet sur la rue Sully
2 pièces et 1 cabinet sur la cour
- 500 f

petit appartement rue Vignole n°599
2 pièces sur la rue Vignole
2 pièces sur la cour
- 75 f

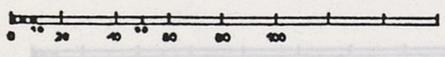
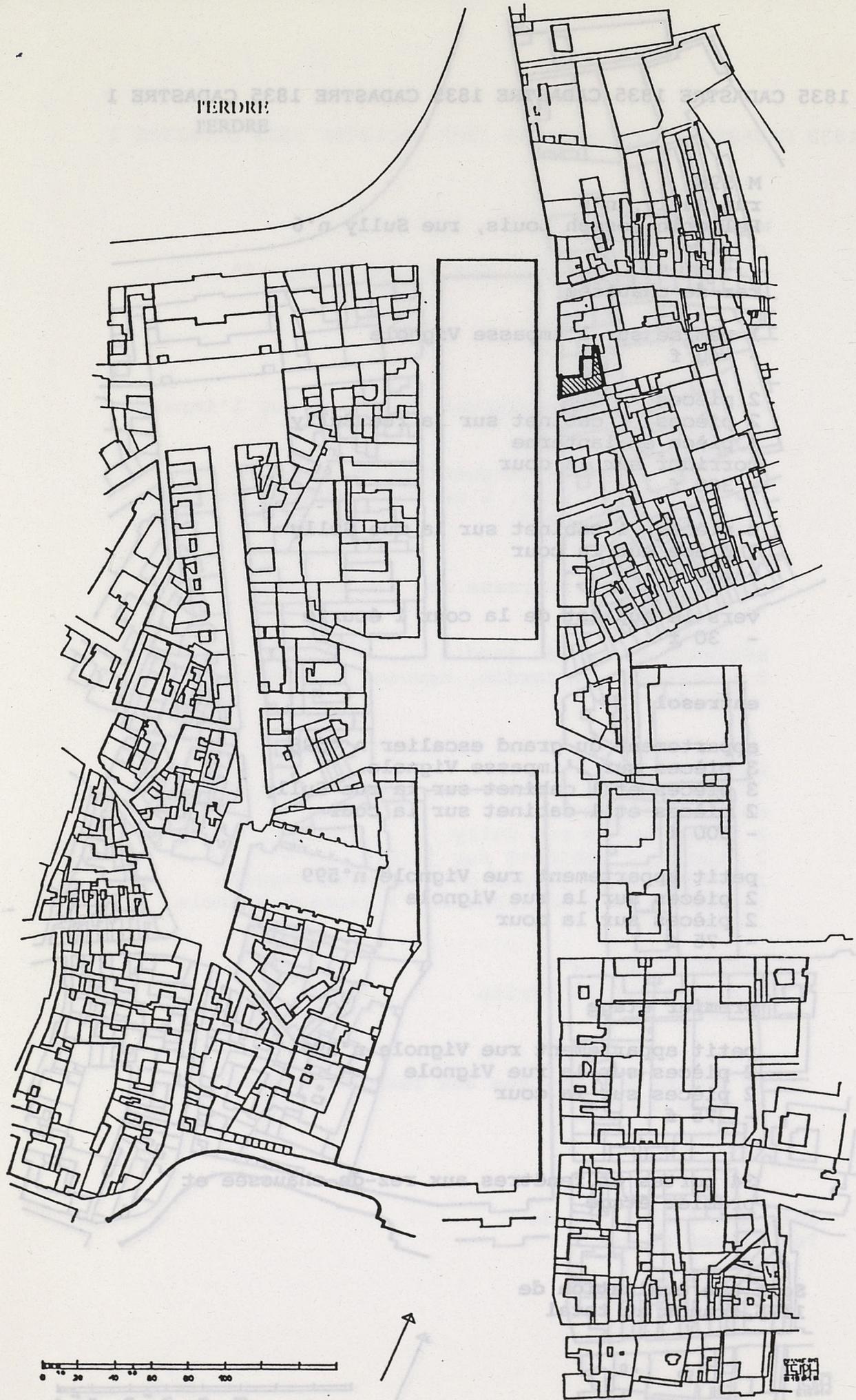
premier étage

petit appartement rue Vignole n°599
2 pièces sur la rue Vignole
2 pièces sur la cour
- 75 f

34 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée et
premier étage

Soit une évaluation de
1195 francs au total

PERDRE



rue Sully, n°6

M 599

Pellerin René Marie, médecin, rue Sully n°6

rez-de-chaussée

1 remise sur l'impasse Vignole

- 40 f

vers le nord-est une écurie

- 30 f

premier étage

appartement du grand escalier n°598

3 pièces sur l'impasse Vignole

3 pièces et 1 cabinet sur la rue Sully

2 pièces et 1 cabinet sur la cour

- 500 f

deuxième étage

appartement du grand escalier n°598

3 pièces sur l'impasse Vignole

3 pièces et 1 cabinet sur la rue Sully

2 pièces et 1 cabinet sur la cour

- 450 f

petit appartement rue Vignole n°599

2 pièces sur la rue Vignole

2 pièces sur la cour

- 75 f

troisième étage

n°598

1 mansarde au dessus de l'escalier de la cour

- 10 f

28 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée, premier et second étages

1 fenêtre au troisième étage

Soit une évaluation de
1105 francs au total

M 600
rue Sully, n°6
Veuve Gaillard, rue Sully n°6

rez-de chaussée

1 pièce sur la rue Sully
1 pièce sur la cour
- 75 f
1 écurie sur le coté nord de la cour
- 40 f

entresol

3 pièces sur la rue Sully
4 pièces sur la cour
corridor noir au centre
- 350 f

premier étage

3 pièces sur la rue Sully
4 pièces sur la cour
corridor noir au centre
- 400 f

deuxième étage

3 pièces sur la rue Sully
4 pièces sur la cour
corridor noir au centre
- 350 f

troisième étage

2 mansardes sur la rue Sully
- 40 f

27 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages
2 fenêtres au troisième étage

Soit au total une évaluation de
1100 francs pour les appartements
1255 francs pour l'ensemble de l'immeuble

M 601

rue Sully, n°7

Ertault Pierre Marie, rue Sully n°7

rez-de-chaussée

1 boutique sur la rue Sully

- 35 f

1 pièce sur la rue Sully

- 25 f

1 remise sur la rue Sully

- 50 f

jardin au niveau du premier étage

- 40 f

bûcher au fond du jardin

- 10 f

premier étage

3 pièces sur la rue Sully

3 pièces et vestibule sur le jardin

- 250 F

deuxième étage

1 pièce et 2 mansardes sur la rue Sully

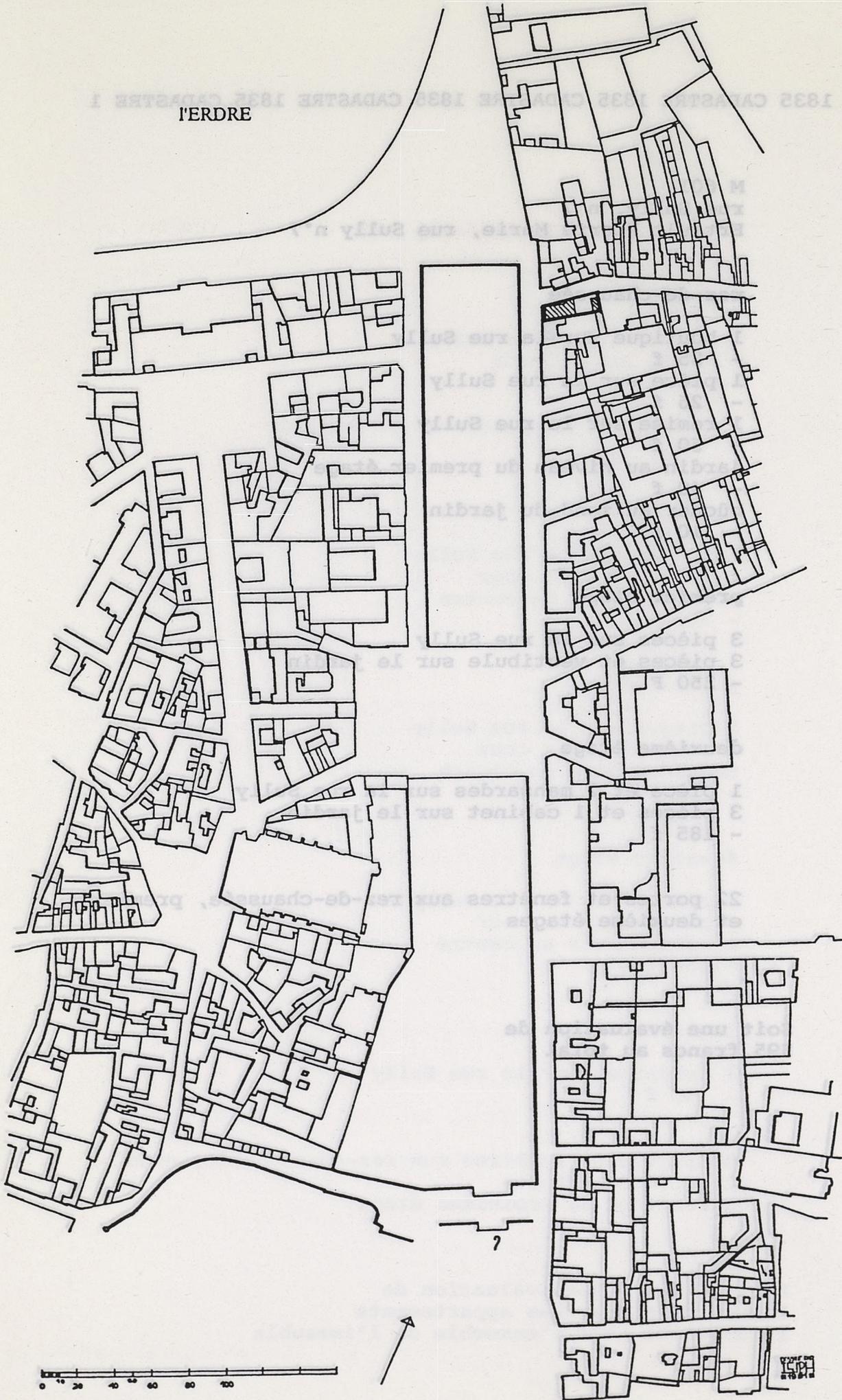
3 pièces et 1 cabinet sur le jardin

- 185 f

22 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée, premier
et deuxième étages

**Soit une évaluation de
595 francs au total**

l'ERDRE



M 602
 rue Sully, n°7
 Luzeau de la Mulonnière Claude Prudent, rue Sully
 n°7

rez-de-chaussée

- 1 pièce à l'angle de la rue Sully et de la rue Saint-André
- 2 pièces rue Saint-André
 - 75 f
- jardin
 - 16 f
- hangar au fond du jardin
 - 5 f
- 1 écurie sur la petite cour
 - 10 f

premier étage

- 1 pièce et 1 cabinet sur la rue Sully
- 3 pièces sur la rue Saint-André
 - 200 f

deuxième étage

- 1 mansarde sur la rue Sully
- 1 mansarde sur la rue Saint-André
- 2 pièces sur la rue Saint-André
 - 150 f
- 16 portes et fenêtres aux rez-de-chaussée, premier et deuxième étages

Maison Pellerin (5)

Soit une évaluation de
 456 francs au total

Rue Sully - Moyenne par pièce en francs

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
rez-de-chaussée		65/84	53/64	133	
premier étage	100	75/106	61/87		71
deuxième étage	60	70/107	68/86		57
troisième étage					

CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1835 CADASTRE 1

RUE SULLY RUE SULLY RUE SULLY RUE SULLY RUE SULLY RUE SULLY RUE SU

Maison Ceineray [1771-1773] (1)

premier étage - appartement de 8 pièces 800 francs
deuxième étage - appartement de 10 pièces 600 francs

Maison du Chapitre [1769-1771] (2)

rez-de-chaussée- appartement de 4 pièces 375 francs
 appartement de 5 pièces 325 francs
premier étage - appartement de 4 pièces 425 francs
 appartement de 5 pièces 375 francs
deuxième étage - appartement de 4 pièces 400 francs
 appartement de 5 pièces 350 francs

Hotel Maurice [1831] (3)

rez-de-chaussée- appartement de 4 pièces 275 francs
 appartement de 8 pièces 425 francs
premier étage - appartement de 4 pièces 350 francs
 appartement de 9 pièces 550 francs
deuxième étage - appartement de 4 pièces 325 francs
 appartement de 7 pièces 475 francs

Maison Perraudeau [1772-1773] (4)

rez-de-chaussée- appartement de 4 pièces 525 francs
 appartement de 3 pièces 400 francs
premier étage - appartement de 10 pièces 1300 francs
deuxième étage - appartement de 11 pièces 1100 francs
troisième étage- appartement de 11 pièces 800 francs

Maison Pellerin (5)

entresol - appartement de 8 pièces 500 francs
premier étage - appartement de 8 pièces 500 francs
deuxième étage - appartement de 8 pièces 450 francs

Rue Sully - Moyenne par pièce en francs

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
rez-de-chaussée		65/84	53/64	133	
entresol					71
premier étage	100	75/106	61/87	130	71
deuxième étage	60	70/100	68/81	100	57
troisième étage				72	

Nantes 1840
Plan élévation
Les projets du plan d'alignement de
1839 y sont figurés

La comparaison peut s'établir sur plusieurs critères entre les hôtels construits rue Tournefort et rue Sully. Il apparaît au premier abord que les "Maisons" construites rue Sully comportent un nombre plus important d'appartements le plus souvent deux par palier, l'éventail du nombre de pièces par appartement est également beaucoup plus large rue Sully où les appartements comprennent de trois à onze pièces avec un nombre plus important d'appartements de quatre et de huit pièces. Rue Tournefort deux des trois bâtiments décrits prennent le nom d'"hôtel", et excepté le second étage de l'Hotel Cottin la distribution ne comprend qu'un appartement par étage, et ceux-ci comportent six, neuf, dix ou même onze pièces.

Les évaluations sensiblement supérieures pour les immeubles de la rue Tournefort, en comparant les sommes par appartement, sont inversées, si l'on fait un calcul de moyenne par pièces. L'exception qui vient confirmer la règle est l'Hotel Maurice qui comporte, par étage, un appartement de dix pièces et deux de onze, ces évaluations étant en moyenne proches de l'Hotel d'Aux.

Plus que des conclusions définitives la comparaison des deux états montre la complexité de la composition, l'attrait pour les placements immobiliers est évident puisque si dans plus des deux tiers des cas les propriétaires demeurent dans leurs hôtels, une grande partie des appartements sont loués.



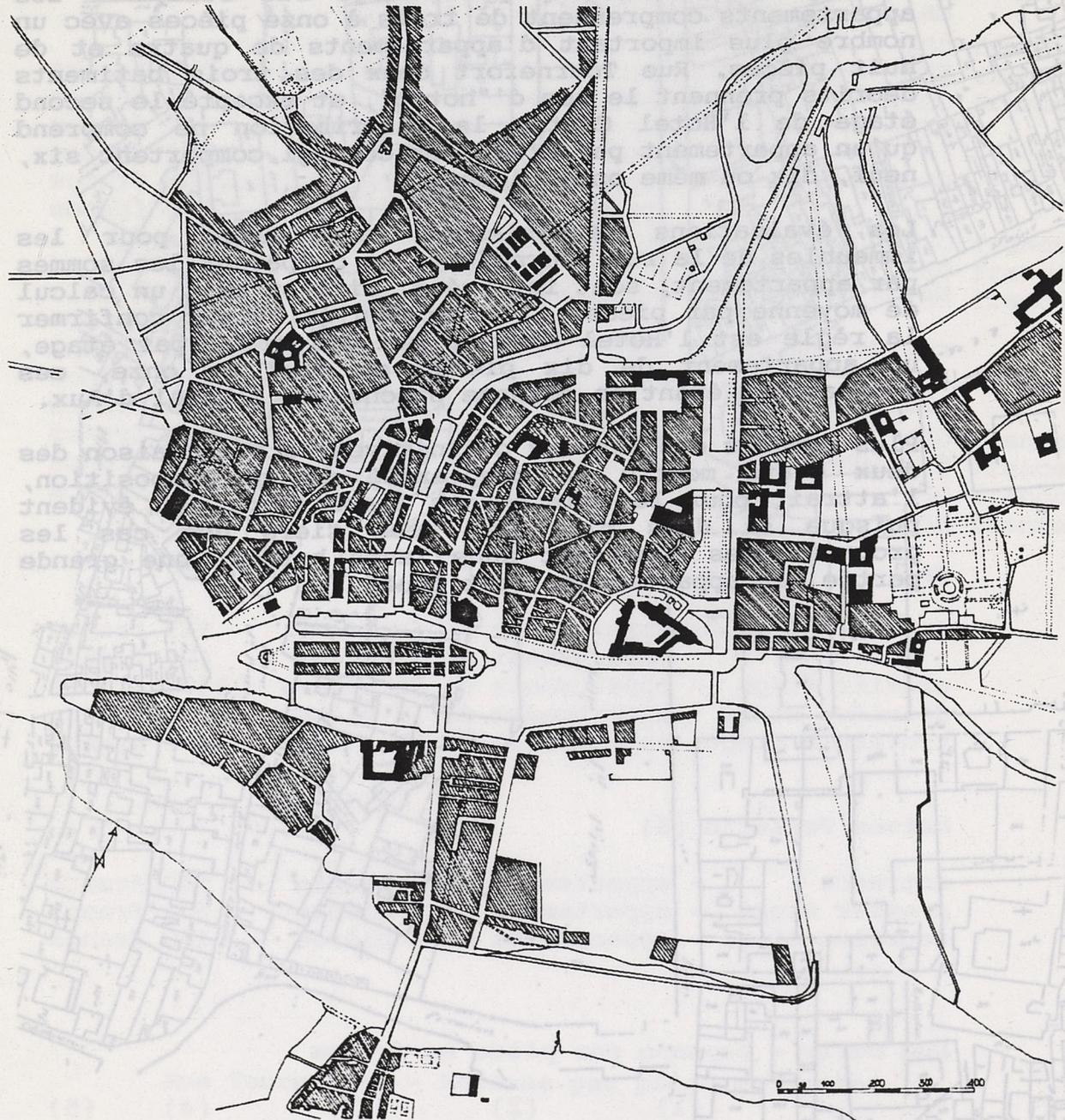
Elévation de la façade des hôtels à bâtir sur le cours
des Etats à Nantes,
Nantes 5 avril 1773 par Ceineray

A.M.N. II 159* n°26

Nantes 1840

Plan Bilange

Les projets du plan d'alignement de 1839 y sont figurés

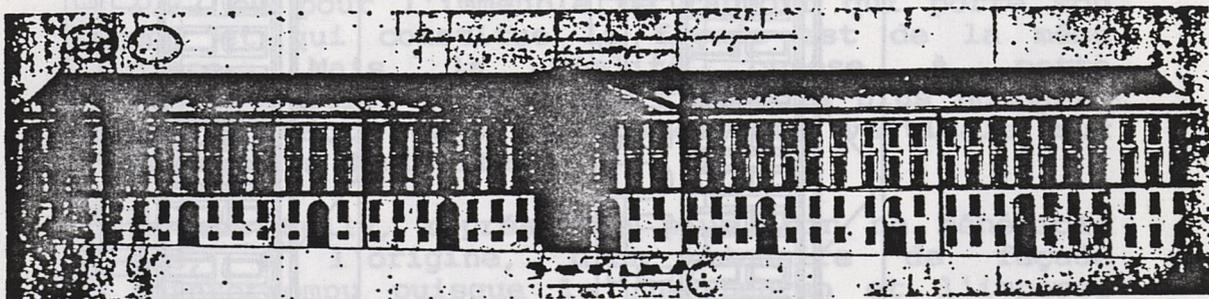


L'ARCHITECTURE DU COURS SAINT-ANDRE

LES FORMES ET LES TYPES

Ensemble à la fois homogène mais présentant de substantielles différences de composition et de décoration les deux façades du cours entrent dans un vis-à-vis où prime la régularité.

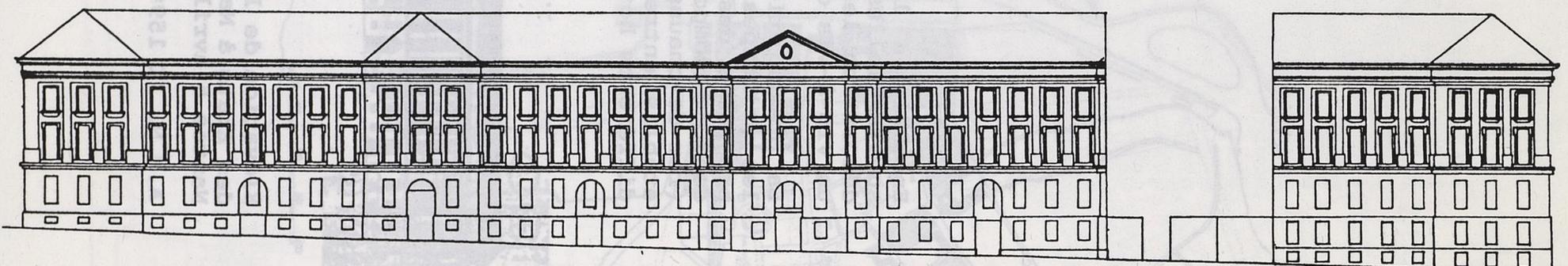
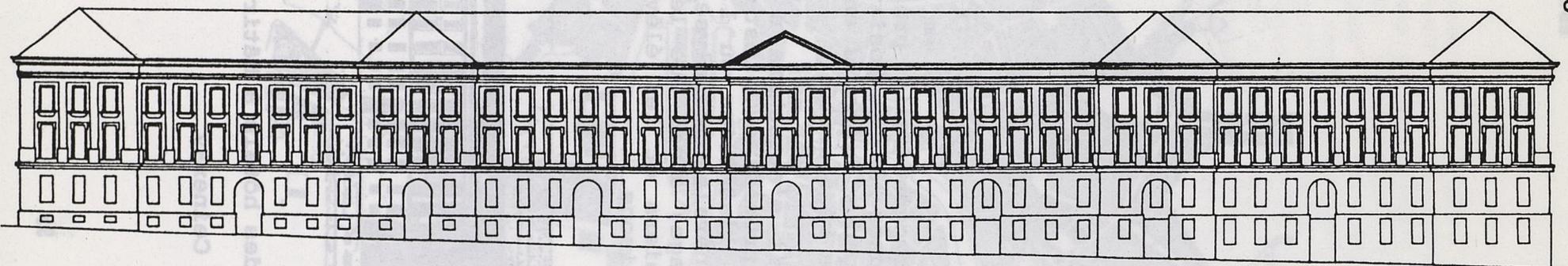
La présentation qui suit s'attachera à introduire les principes qui ont présidé à l'instauration du programme des façades, l'adhésion ou l'adaptation dans la composition générale, l'analyse des plans (rez-de-chaussée et étage) ainsi que les rapports établis entre ces derniers et les élévations des différents hôtels et maisons.



Elévation de la façade des hôtels à bâtir sur le cours des Etats à Nantes,
Nantes 5 avril 1773 par Ceineray

A.M.N. II 159* n°26

Cours Saint-André
rue Tournefort
Ordonnance du cours Saint-André
par Ceineray, 1773
A.M.N. II 160* n°8



état actuel



Programme des élévations

L'élévation sur la rue Tournefort est la plus spectaculaire à la fois par la longueur de façades composées, la régularité du principe des quarante-cinq travées rythmées par l'avant-corps central au double ressaut, souligné par un fronton, et par les saillies régulières mais discrètes de trois travées mais aussi par la fracture établie par l'absence de cinq travées due à la parcelle occupée par une maison particulière construite au début du XXème siècle dans une architecture aux consonnances néo-régionalistes.

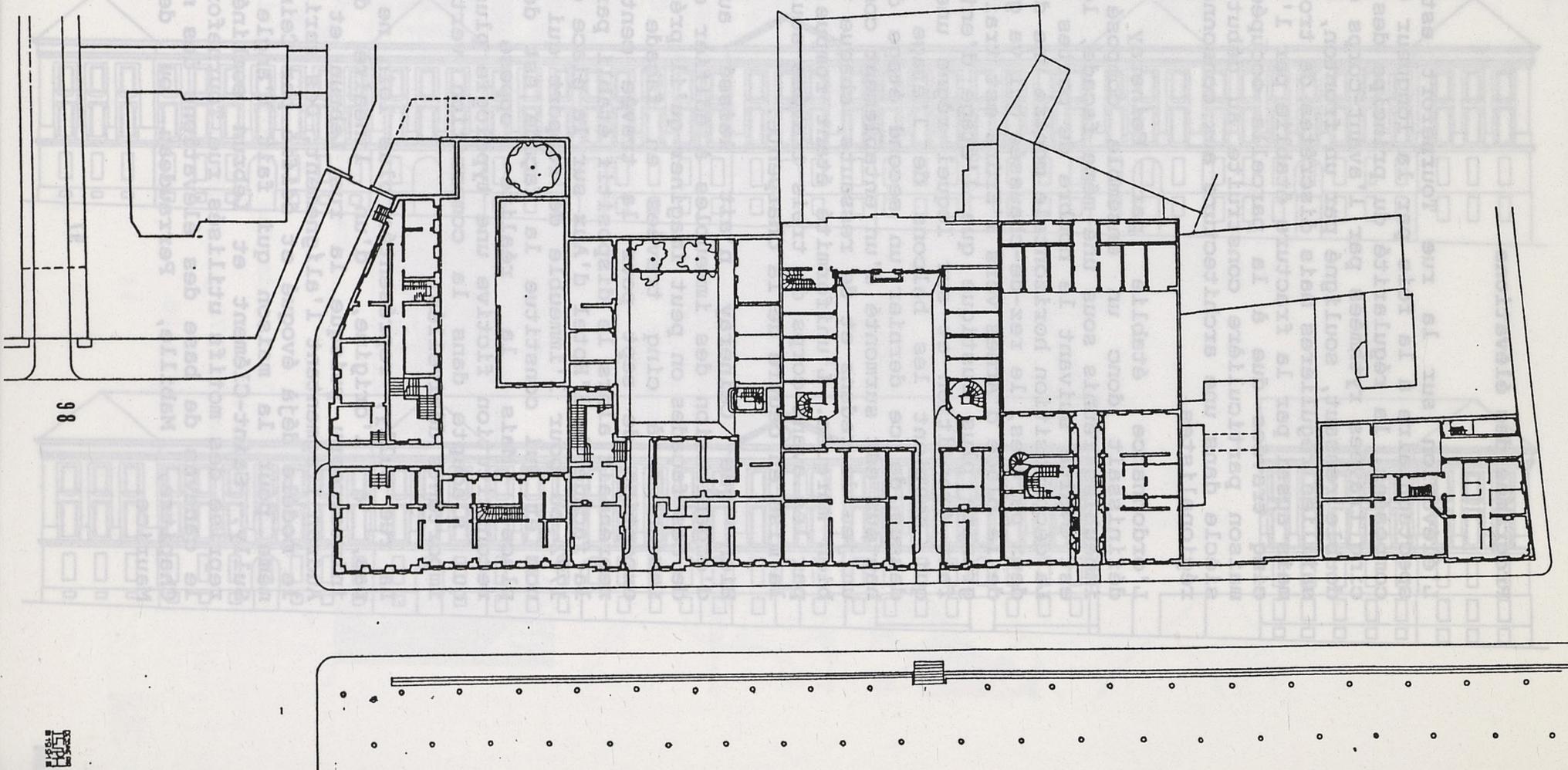
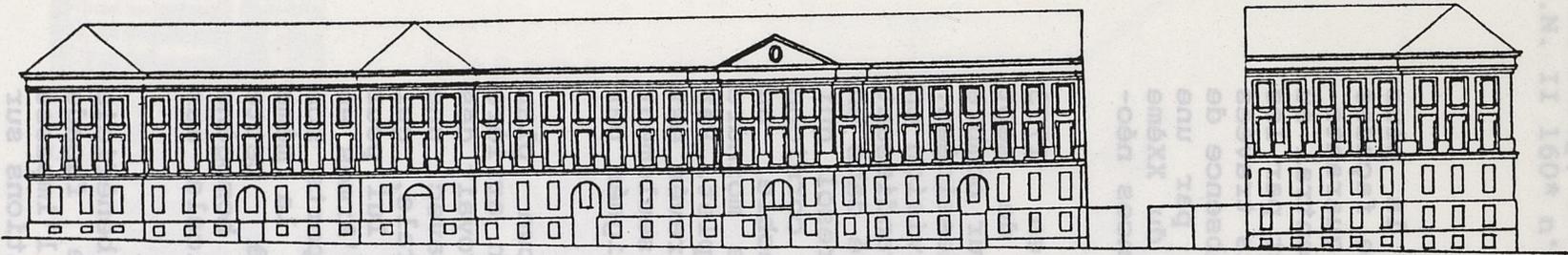
L'ordonnance établie par Ceineray en 1773 définissait donc un ensemble composé de sept immeubles réunis sous une même façade, leur nombre est évalué suivant le nombre de portes dessinées. La décomposition horizontale montre une division en deux parties, le rez-de-chaussée qui va grandissant de la place d'Armes vers l'Erdre est traité dans un granite plus rustique que l'étage d'entresol qui fait transition et sur lequel règne une corniche qui soutient les balcons de l'étage noble, au dessus de ce dernier un second étage de moindre hauteur est surmonté d'un entablement complet. Par un jeu de redans et de ressauts, chaque travée est bien marquée. L'uniformité étant rompue seulement par les avant-corps de trois travées soulignés par la mise en oeuvre de la charpente.

Bien que Ceineray n'ait laissé aucun plan d'organisation des immeubles à édifier en arrière de ces façades on peut imaginer qu'il prévoyait des immeubles à cinq travées en façade avec une exception de sept pour la travée centrale, qui reprennait alors le dispositif établi par lui pour la façade de l'Hotel d'Aux sur la place d'Armes en 1772 ou pour l'immeuble de rapport qui porte son nom et qui constitue la façade est de la même place. Mais la réalité oppose à cette reconstitution fictive une typologie plus homogène qui s'adapte dans la composition verticale aux importants dénivellés.

La rue Sully, représentée plus loin ne bénéficie pas, à l'origine, d'un linéaire de façade ininterrompu puisque la rue Lebrun et l'impasse Audran fragmentent l'alignement. Des variations sur le modèle déjà évoqué et édifié par Ceineray lui-même pour la maison qui fait l'angle des rues Sully, Saint-Clément et Lebrun combinées à une reprise des motifs utilisés rue Tournefort forment le canevas de base des élévations des maisons du Chapitre, Mabile, Perraudeau ou de l'Hotel Maurice.

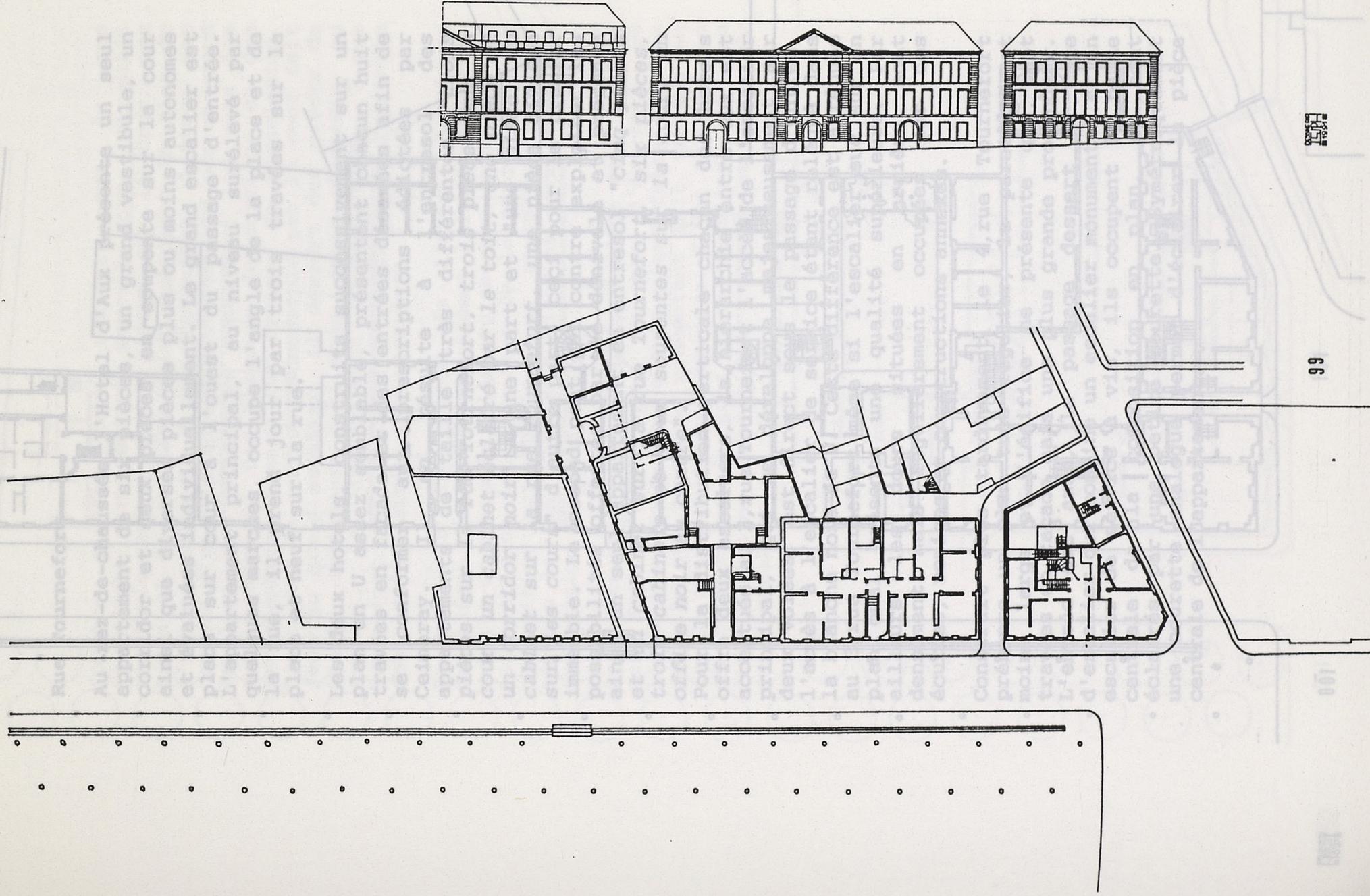
Cours Saint-André
rue Tournefort

plan du rez-de-chaussée et dessin des élévations

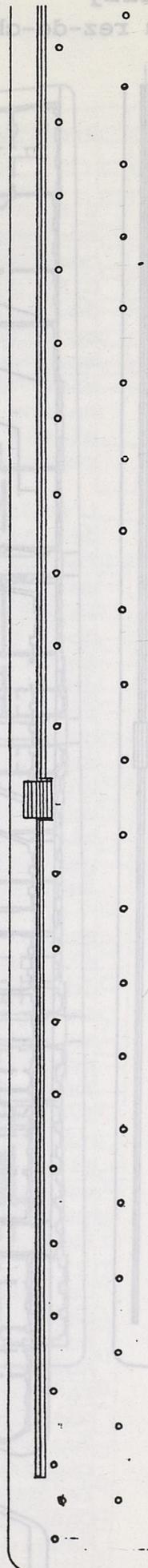
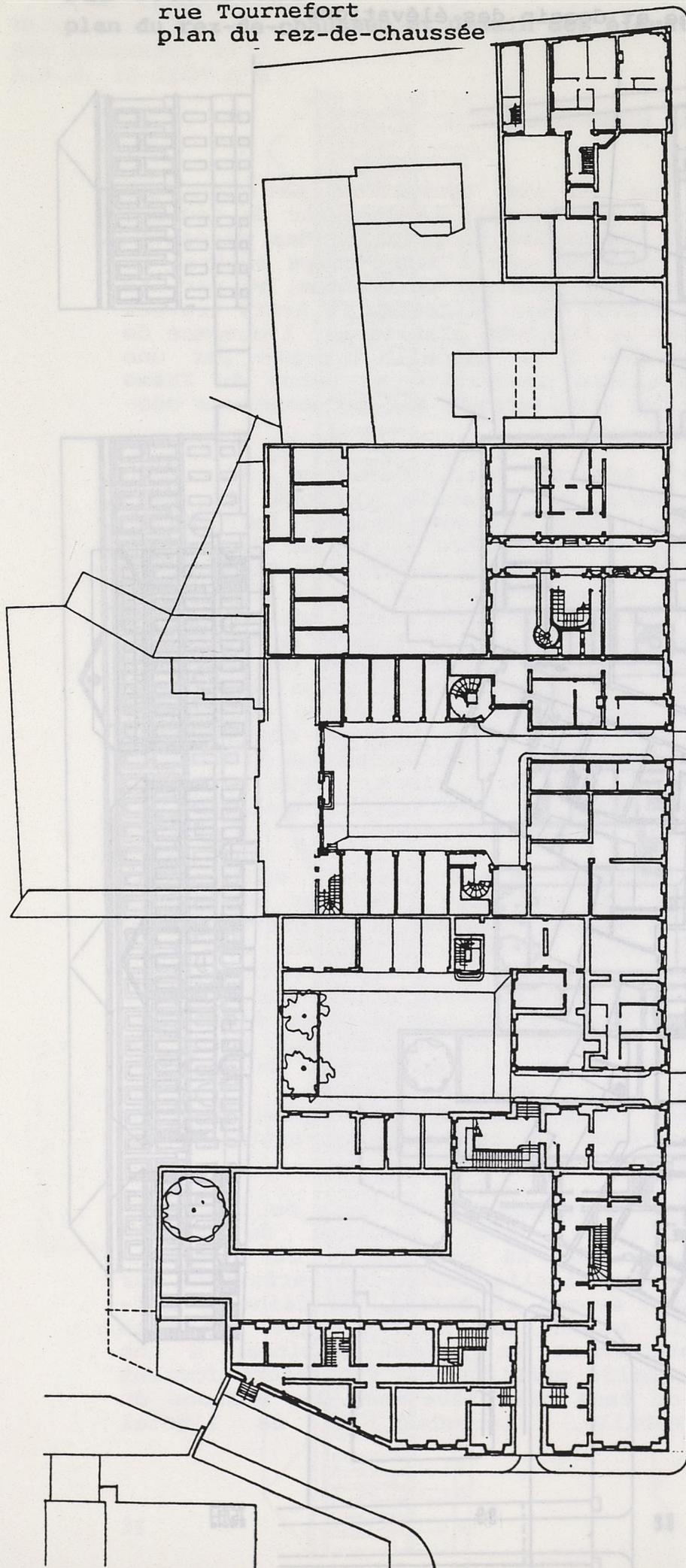


Cours Saint-André
rue Sully

plan du rez-de-chaussée et dessin des élévations



Cours Saint-André
rue Tournefort
plan du rez-de-chaussée



Rue Tournefort

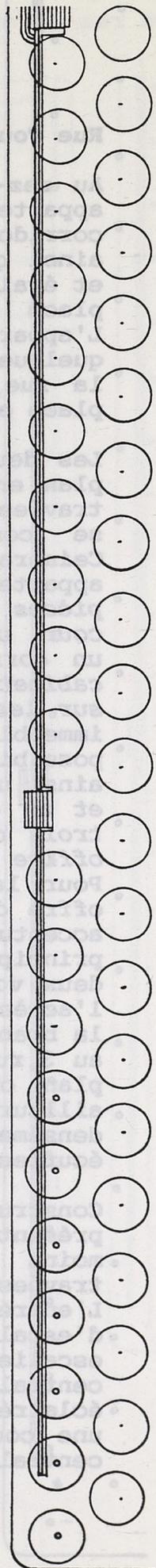
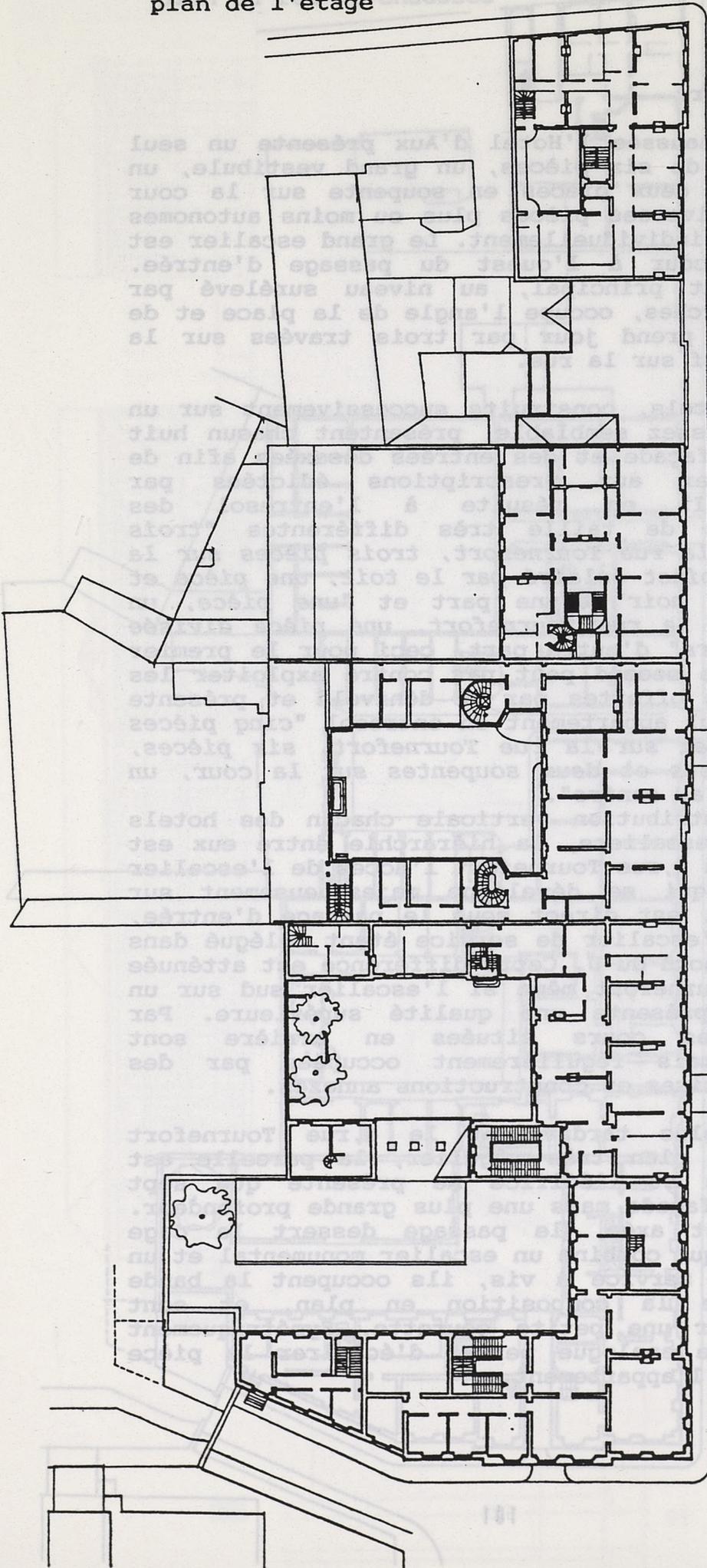
Au rez-de-chaussée l'Hotel d'Aux présente un seul appartement de six pièces, un grand vestibule, un corridor et deux pièces en soupente sur la cour ainsi que diverses pièces plus ou moins autonomes et évaluées individuellement. Le grand escalier est placé sur cour à l'ouest du passage d'entrée. L'appartement principal, au niveau surélevé par quelques marches, occupe l'angle de la place et de la rue, il prend jour par trois travées sur la place et neuf sur la rue.

Les deux hotels, construits successivement sur un plan en U assez semblable, présentent chacun huit travées en façade et des entrées désaxées afin de se conformer aux prescriptions édictées par Ceineray. Il en résulte à l'entresol des appartements de taille très différentes "trois pièces sur la rue Tournefort, trois pièces sur la cour, un cabinet éclairé par le toit, une pièce et un corridor noir" d'une part et "une pièce, un cabinet sur la rue Tournefort, une pièce divisée sur les cours" d'autre part, ceci pour le premier immeuble. Le second peut par contre exploiter les possibilités offertes par le dénivelé et présente ainsi un seul appartement en entresol "cinq pièces et un cabinet sur la rue Tournefort, six pièces, trois cabinets et deux soupentes sur la cour, un office noir au centre".

Pour la distribution verticale chacun des hotels offre deux escaliers, la hiérarchie entre eux est accentuée au 2, rue Tournefort l'accès de l'escalier principal, qui se développe majestueusement sur deux volées, est direct sous le passage d'entrée, l'accès à l'escalier de service étant relégué dans la branche nord du U. Cette différence est atténuée au 3, rue Tournefort même si l'escalier sud sur un plan oval présente une qualité supérieure. Par ailleurs les cours situées en arrière sont densément mais régulièrement occupées par des écuries, remises et constructions annexes.

Construit plus tardivement le 4, rue Tournefort présente un plan très régulier, la parcelle est moins large et l'édifice ne présente que sept travées en façade mais une plus grande profondeur. L'entrée est axée, le passage dessert la cage d'escalier qui combine un escalier monumental et un escalier de service à vis, ils occupent la bande centrale de la composition en plan, et sont éclairés par une petite courette. Symétriquement une courette analogue permet d'éclairer la pièce centrale de l'appartement.

Cours Saint-André
rue Tournefort
plan de l'étage



Rue Sully

La 1, rue Sully, dit maison Caineray complète l'îlot dessiné par les rues Lebrun et Saint-Clement.

"Quatre pièces, deux cabinets sur la rue Tournefort, un cabinet sur la cour, un petit vestibule noir, quatre pièces sur la cour, une pièce et un corridor noir" composent le plan de l'étage noble du 2, rue Tournefort. L'étage est composé d'un seul appartement desservi par un grand escalier, les pièces se commandent les unes les autres même si des ébauches de corridor et des antichambres forment les espaces de circulation. L'escalier de service, accessible par la cour fait face au grand escalier, il dessert des pièces de taille inférieure et sans doute destinée au service. La distribution du plan du 3, rue Tournefort est analogue avec quelques variantes dans la disposition des corridors.

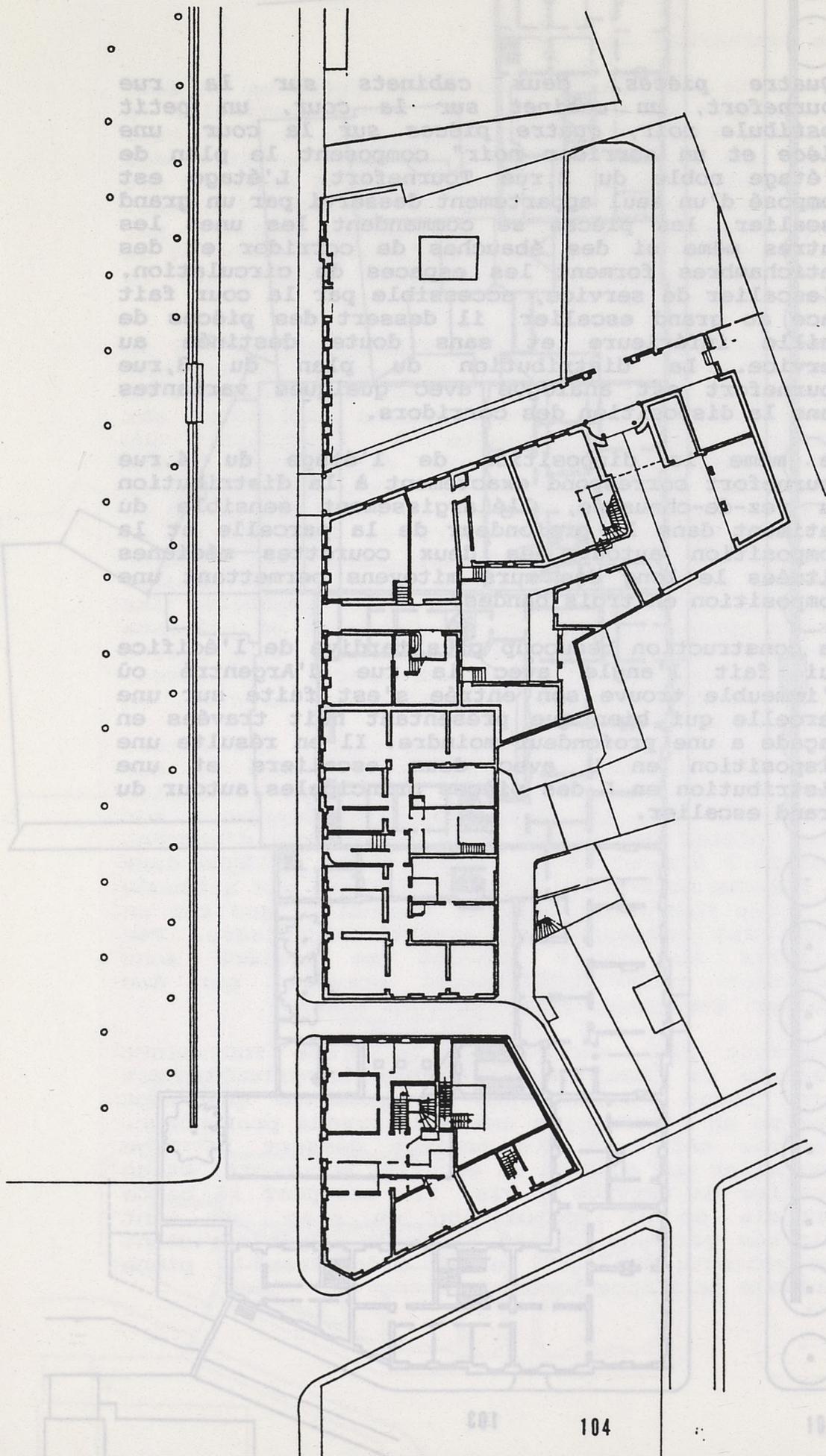
De même la disposition de l'étage du 4, rue Tournefort correspond exactement à la distribution du rez-de-chaussée, l'élargissement sensible du bâtiment dans la profondeur de la parcelle et la composition autour des deux courettes médianes situées le long des murs mitoyens permettant une composition en trois bandes.

La construction beaucoup plus tardive de l'édifice qui fait l'angle avec la rue d'Argentré où l'immeuble trouve son entrée s'est faite sur une parcelle qui bien que présentant huit travées en façade a une profondeur moindre. Il en résulte une disposition en U avec deux escaliers et une distribution en L des pièces principales autour du grand escalier.

deux pièces et un cabinet sur la cour, corridor d'entrée et appartement au nord du portail, une pièce rue Sully, une pièce à l'angle de la rue Sully et de l'impasse Audran, trois pièces sur l'impasse Audran, trois pièces et un cabinet sur la cour ainsi qu'un "hangar en lanches servant de bûcher" et que deux remises et deux écuries à trois chevaux avec grenier au dessus.

Celle de l'Hotel Maurice est l'appartement au sud du portail, rez-de-chaussée, une cuisine sur l'impasse, deux pièces et un cabinet sur la rue Sully, une pièce officinale, deux cabinets sur l'impasse Audran, une pièce sur la grande cour, au dessus de la porterie, un logement, "au sud du portail, une pièce servant de porterie", puis également au rez-de-chaussée un appartement au nord du portail, une cuisine sur la petite cour, deux pièces sur la rue Sully, vestibule, une pièce et un cabinet sur la petite cour ainsi que dans la "grande cour avec soie sur l'impasse Audran" trois remises à voitures et trois écuries à trois chevaux.

Cours Saint-André
rue Sully
plan du rez-de-chaussée



Rue Sully

Le 1, rue Sully, dit maison Ceineray complète l'îlot dessiné par les rues Lebrun et Saint-Clément, l'entrée axée donne accès au grand escalier, plusieurs boutiques et dépendances sont distribuées de part et d'autre "quatre boutiques, une pièce rue Saint-Clément, une boutique d'angle, une pièce rue Sully, au nord du portail deux pièces sur la rue Sully, une pièce et un cabinet sur la rue Lebrun".

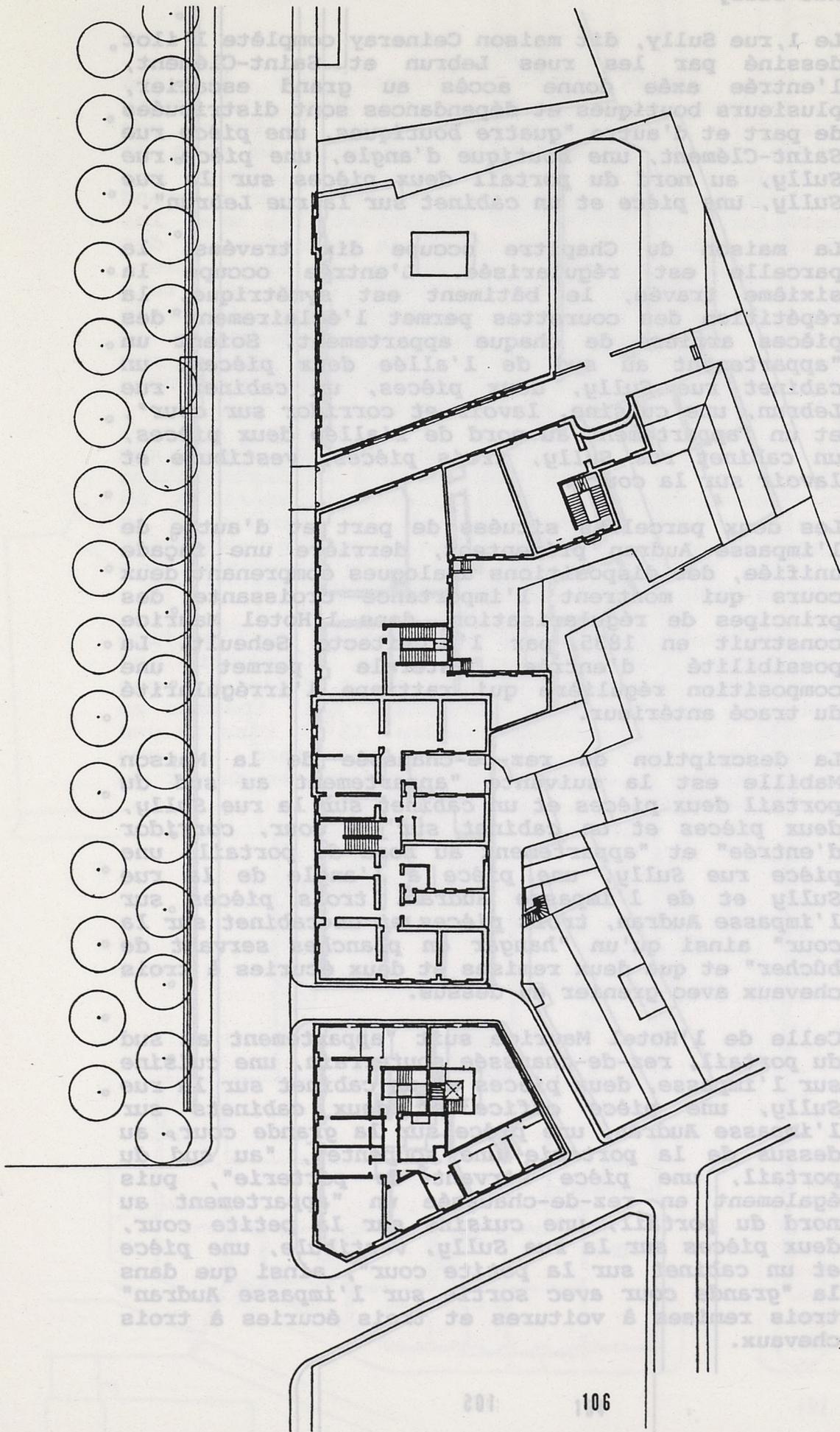
La maison du Chapitre occupe dix travées, la parcelle est régularisée. L'entrée occupe la sixième travée, le bâtiment est symétrique, la répétition des courettes permet l'éclairage des pièces arrière de chaque appartement. Soient un "appartement au sud de l'allée deux pièces, un cabinet rue Sully, deux pièces, un cabinet rue Lebrun, une cuisine, lavoir et corridor sur cour", et un "appartement au nord de l'allée deux pièces, un cabinet rue Sully, trois pièces, vestibule et lavoir sur la cour".

Les deux parcelles situées de part et d'autre de l'impasse Audran présentent, derrière une façade unifiée, des dispositions analogues comprenant deux cours qui montrent l'importance croissante des principes de régularisation, dans l'Hotel Maurice construit en 1835 par l'architecte Seheult. La possibilité d'entrée latérale permet une composition régulière qui rattrape l'irrégularité du tracé antérieur.

La description du rez-de-chaussée de la Maison Mabile est la suivante "appartement au sud du portail deux pièces et un cabinet sur la rue Sully, deux pièces et un cabinet sur la cour, corridor d'entrée" et "appartement au nord du portail, une pièce rue Sully, une pièce à l'angle de la rue Sully et de l'impasse Audran, trois pièces sur l'impasse Audran, trois pièces et un cabinet sur la cour" ainsi qu'un "hangar en planches servant de bûcher" et que deux remises et deux écuries à trois chevaux avec grenier au dessus.

Celle de l'Hotel Maurice suit "appartement au sud du portail, rez-de-chaussée souterrain, une cuisine sur l'impasse, deux pièces et un cabinet sur la rue Sully, une pièce office et deux cabinets sur l'impasse Audran, une pièce sur la grande cour, au dessus de la porterie une soupente", "au sud du portail, une pièce servant de porterie", puis également en rez-de-chaussée un "appartement au nord du portail, une cuisine sur la petite cour, deux pièces sur la rue Sully, vestibule, une pièce et un cabinet sur la petite cour", ainsi que dans la "grande cour avec sortie sur l'impasse Audran" trois remises à voitures et trois écuries à trois chevaux.

Cours Saint-André
rue Sully
plan de l'étage



Cours Saint-André 2 et 3
2 rue Tournafort, Compiègne 2

La description des appartements du premier étage des hôtels construits rue Sully mise en rapport avec les plans permet de mieux comprendre composition et distribution.

La maison Ceineray présente deux appartements par étage dont le plus spacieux occupe le majestueux angle coupé "deux pièces et un cabinet sur la rue Saint-Clément, une pièce et un cabinet sur la cour, une pièce formant l'angle de la rue Saint-Clément, de la place Louis XVI et de la rue Sully, trois pièces sur la rue Sully, une pièce et un cabinet sur la rue Lebrun, vestibule d'entrée".

La maison du Chapitre est composé de deux appartements présentant la même distribution combinant couloir et enfilade : au sud de l'escalier "deux pièces, un cabinet rue Sully, deux pièces, un cabinet rue Lebrun, une cuisine, lavoir et corridor sur cour", au nord de l'escalier "deux pièces, un cabinet rue Sully, trois pièces, vestibule et lavoir sur la cour".

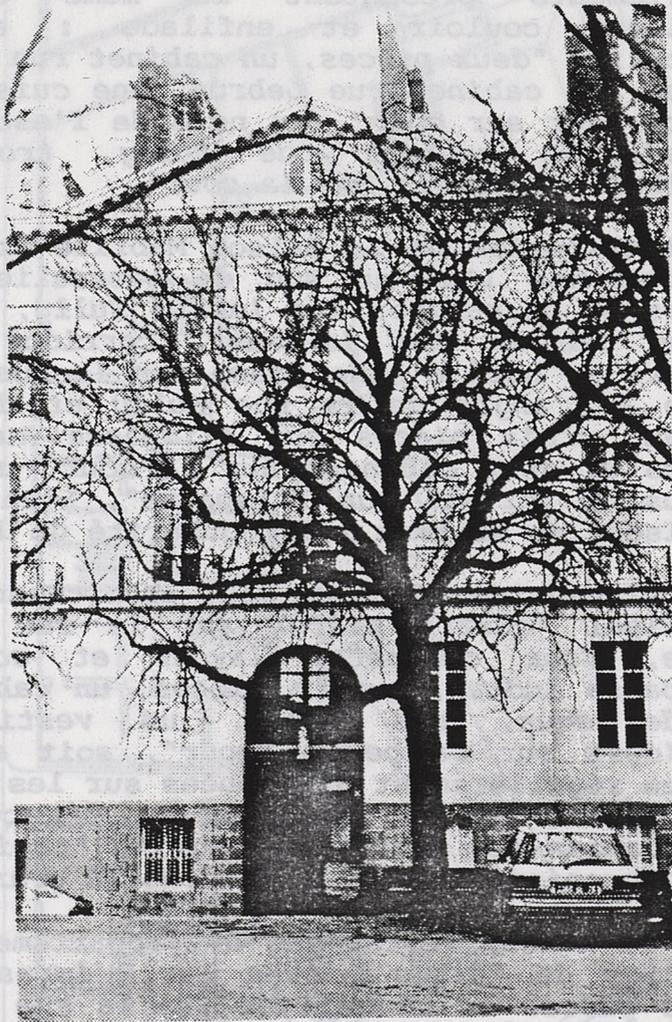
La distribution de la maison Mabile articule deux appartements l'un au sud de l'escalier de "deux pièces et un cabinet sur la rue Sully, deux pièces et un cabinet sur la cour, corridor d'entrée", l'autre au nord d'"une pièce sur la rue Sully, une pièce à l'angle de la rue Sully et de l'impasse Audran, trois pièces sur l'impasse Audran, trois pièces et deux cabinets sur la cour, une pièce au dessus du portail sur l'impasse". L'un et l'autre utilisent au maximum l'irrégularité de la parcelle.

L'Hotel Maurice offre un seul appartement à l'étage principal "quatre pièces sur la rue Sully, une pièce, deux cabinets, lavoir et corridor sur l'impasse Audran, quatre pièces, un cabinet sur la grande cour, une pièce, un vestibule, deux corridors sur la petite cour", soit en tout dix pièces régulièrement distribuées sur les deux bandes principales de la composition, l'occupation des dépendances est également décrite "trois pièces et trois greniers à foin au fond de la grande cour".

Dans la Maison Perraudeau à l'appartement du grand escalier de "trois pièces sur l'impasse Vignole, trois pièces et un cabinet sur la rue Sully, deux pièces et un cabinet sur la cour", vient s'ajouter un petit appartement sur la rue Vignole de "deux pièces sur la rue Vignole, deux pièces sur la cour".

Cours Saint-André

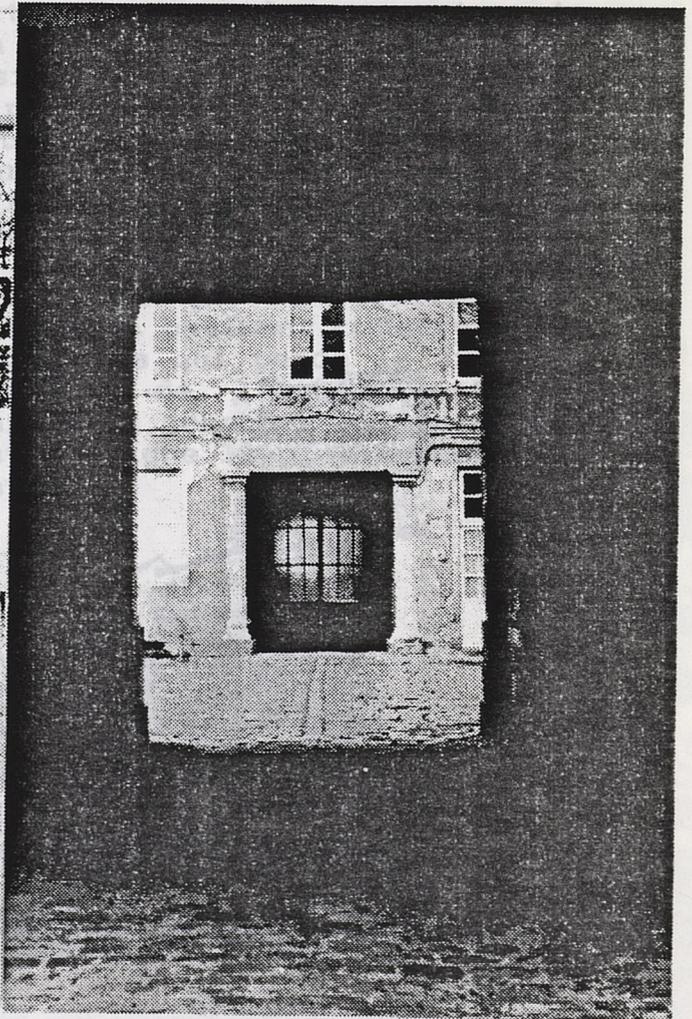
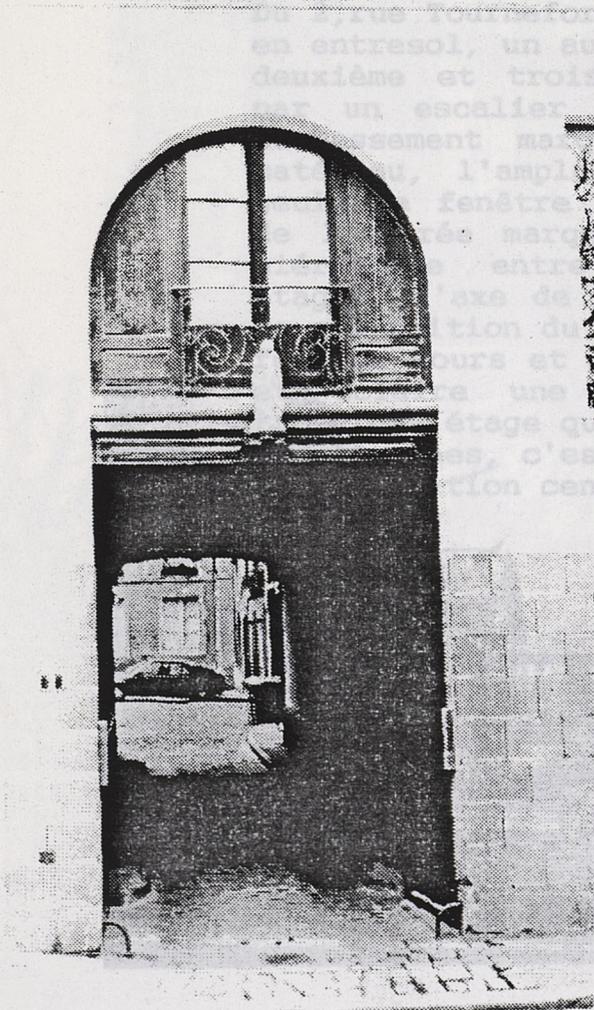
2 rue Tournefort



Cours Saint-André

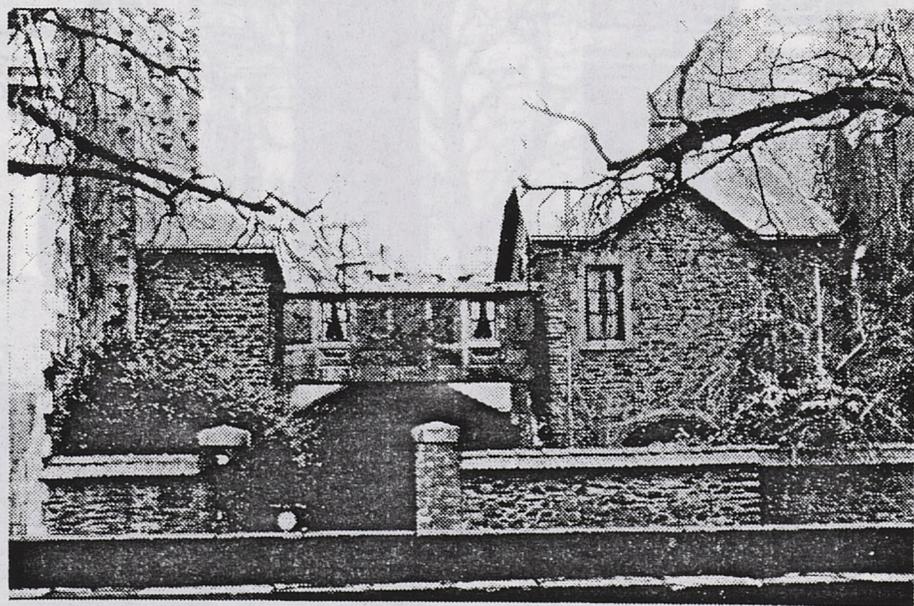
2 rue Tournefort, cour intérieure

Les deux constructions ici présentées sont d'une part l'élément central de la composition de la rue Tournefort et d'autre part la parcelle construite au début du XXème siècle et qui tient compte des prescriptions qui régissent l'ordonnance du cours par la seule construction du mur de clôture de la parcelle, trace bien dérisoire d'un projet de grande envergure.



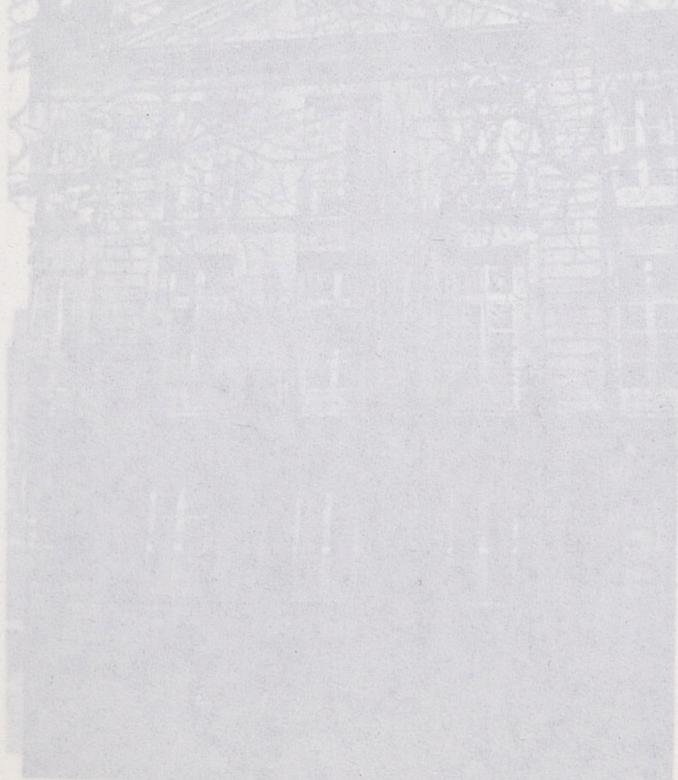
Cours Saint-André

4 rue Tournefort



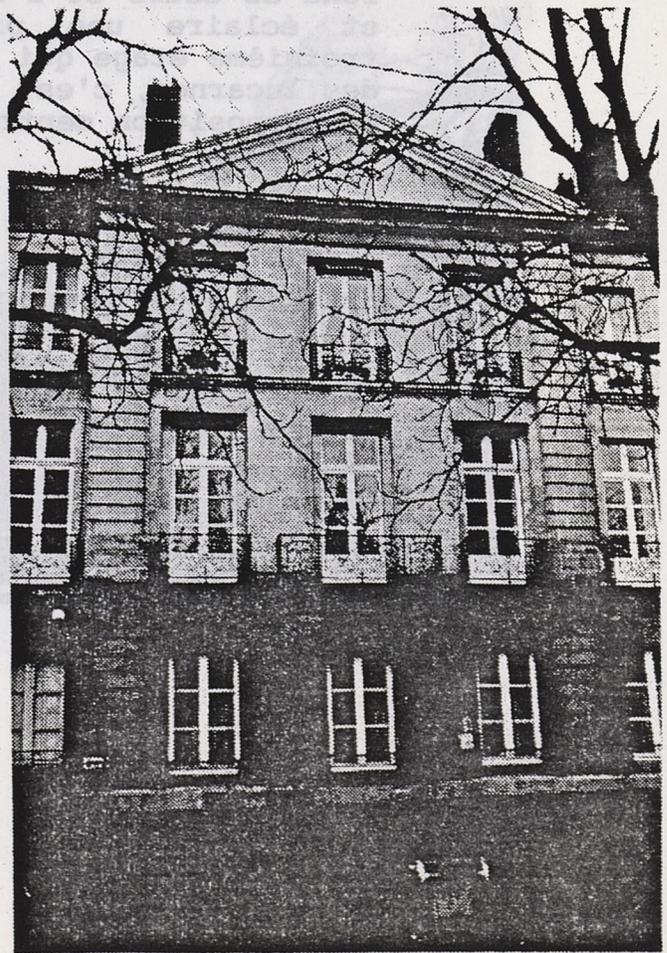
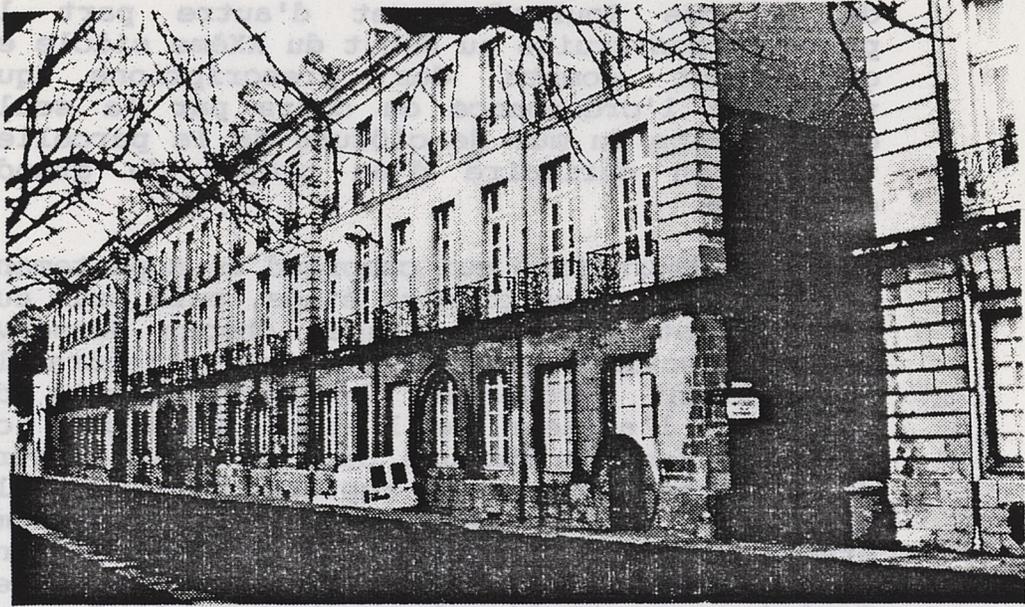
Les deux constructions ici présentées sont d'une part l'élément central de la composition de la rue Tournefort et d'autre part la parcelle construite au début du XXème siècle et qui tient compte des prescriptions qui régissent l'ordonnance du cours par la seule construction du mur de clôture de la parcelle, trace bien dérisoire d'un projet de grande envergure.

Du 2, rue Tournefort qui comprend un appartement en entresol, un au premier étage, puis deux aux deuxième et troisième étages chacun desservi par un escalier particulier on retiendra le soubassement marqué par la particularité du matériau, l'ampleur de l'étage d'entresol où seule la fenêtre incluse dans le plein cintre de l'entrée marque une rupture d'échelle, la hiérarchie entre les premier et deuxième étages, l'axe de l'entrée qui se reporte dans la composition du modeste bâtiment construit en fond de cours et l'oculus qui perce le fronton et éclaire une pièce de l'appartement du troisième étage qui prend jour par ailleurs par des lucarnes, c'est le signe le plus évident de la composition centrée.



Cours Saint André

2 et 3 rue Sully, la maison du Chapitre



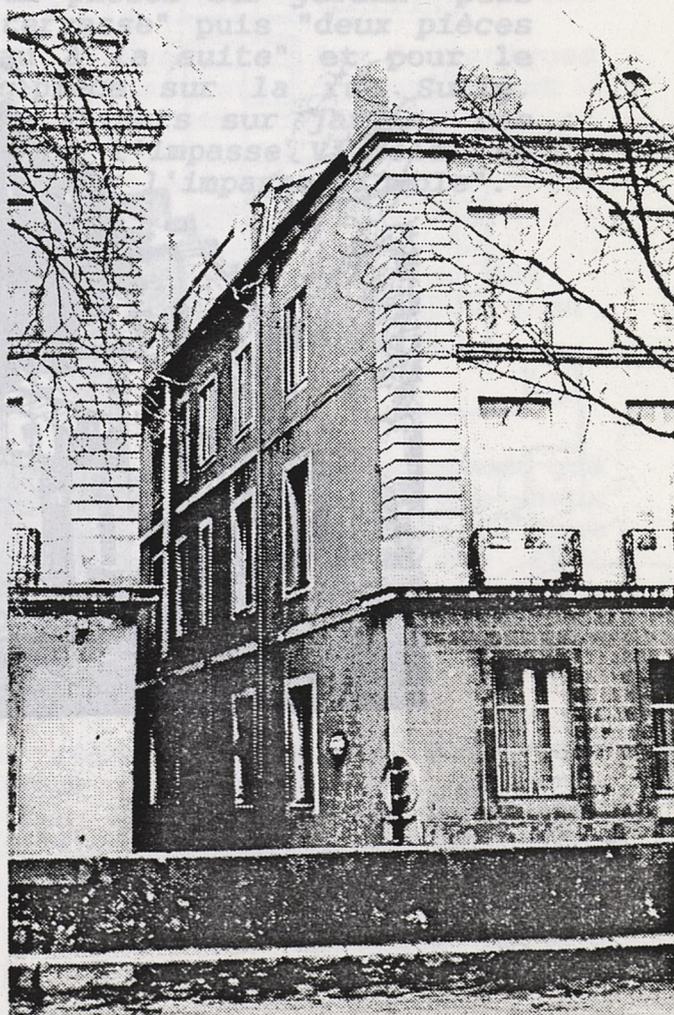
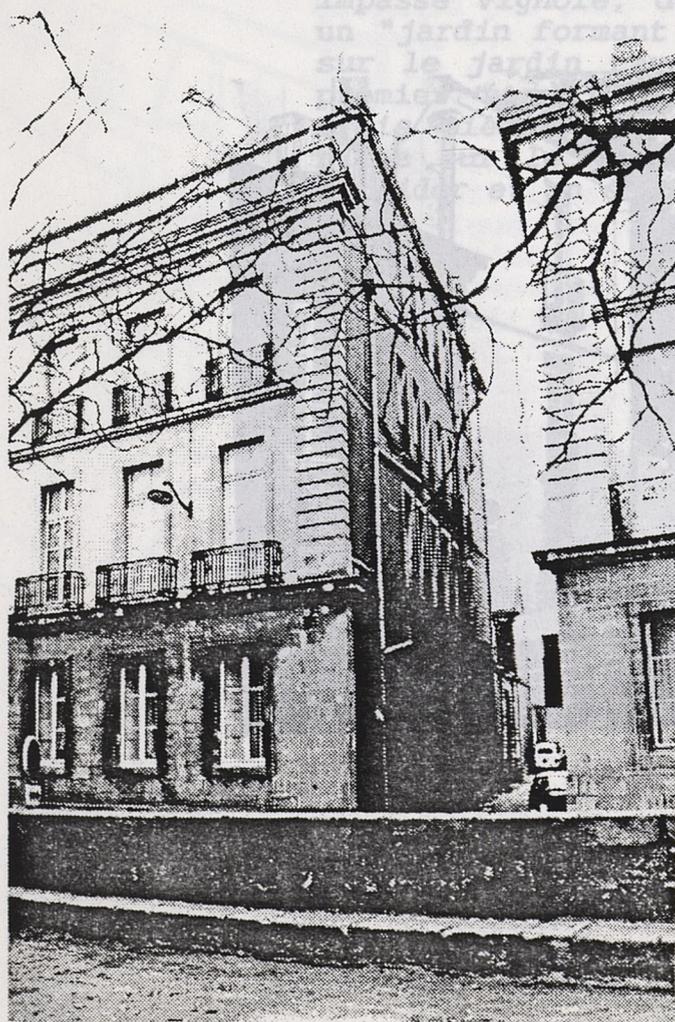
Cours Saint-André

rue Sully, *impasse Vignole*

Des caractères communs unissent les différents immeubles de la rue Sully, des chaînages marquent les angles et les extrémités des saillies centrales surmontées de frontons, la hiérarchie des étages est respectée, la composition n'a pas recours à l'usage de l'étage d'entresol, excepté dans la construction du 6, rue Sully.

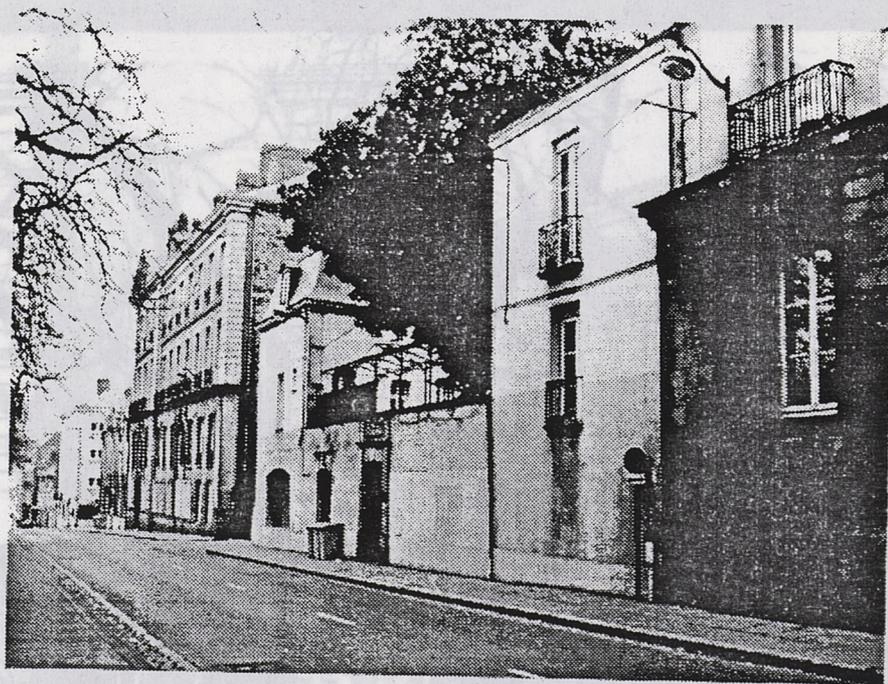
Par contre les façades présentent une moins grande attention à la position des pleincintres, pourtant éléments majeurs de la décoration des rez-de-chaussée, la logique distributive prime sur la cohérence décorative.

La "dent creuse" de la rue Sully témoigne du mode d'occupation antérieur, deux bâtiments présentent une cour surélevée de quelques marches par rapport au niveau de la rue ils étaient ainsi décrits en 1835 : "au rez-de-chaussée, un corridor d'entrée longeant le jardin, une cuisine, un lavoir, deux cabinets impasse Vignole, deux pièces sur jardin" puis un "jardin formant" puis "deux pièces sur le jardin" et pour le



Cours Saint André

5 rue Sully



Des caractères communs unissent les différents immeubles de la rue Sully, des chaînages marquent les angles et les extrémités des saillies centrales surmontées de frontons, la hiérarchie des étages est respectée, la composition n'a pas recours à l'usage de l'étage d'entresol, excepté dans la construction du 6, rue Sully.

Par contre les façades présentent une moins grande attention à la position des pleincintres, pourtant éléments majeurs de la décoration des rez-de-chaussée, la logique distributive prime sur la cohérence décorative.

La "dent creuse" de la rue Sully témoigne du mode d'occupation antérieur, deux bâtiments présentent une cour surélevée de quelques marches par rapport au niveau de la rue ils étaient ainsi décrits en 1835 : "au rez-de-chaussée, un corridor d'entrée longeant le jardin, une cuisine, un lavoir, deux cabinets impasse Vignole, deux pièces sur jardin" puis un "jardin formant terrasse" puis "deux pièces sur le jardin caveau à la suite" et pour le premier étage "une pièce sur la rue Sully, trois pièces, trois cabinets sur jardin, une pièce sur le jardin et l'impasse Vignole, un corridor et un cabinet sur l'impasse Vignole".

Ces quelques peu froids, mais, généralement, assez très bienveillants. (...) Cette classe est composée des gens sentiers, des hauts fonctionnaires, de quelques négociants, d'un très petit nombre d'avocats et de magistrats.

Ces sont les nuances de cet état de choses ainsi que l'évolution de la situation des habitants des deux extrémités du cours qu'une étude de la population peut montrer. Des états de population tracés dès 1841 peuvent être pris avec prudence, mais ils donnent tout de même une photographie, peut-être un peu floue et déformant les contours d'une vie sociale.

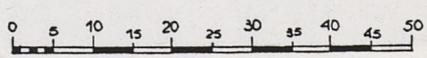
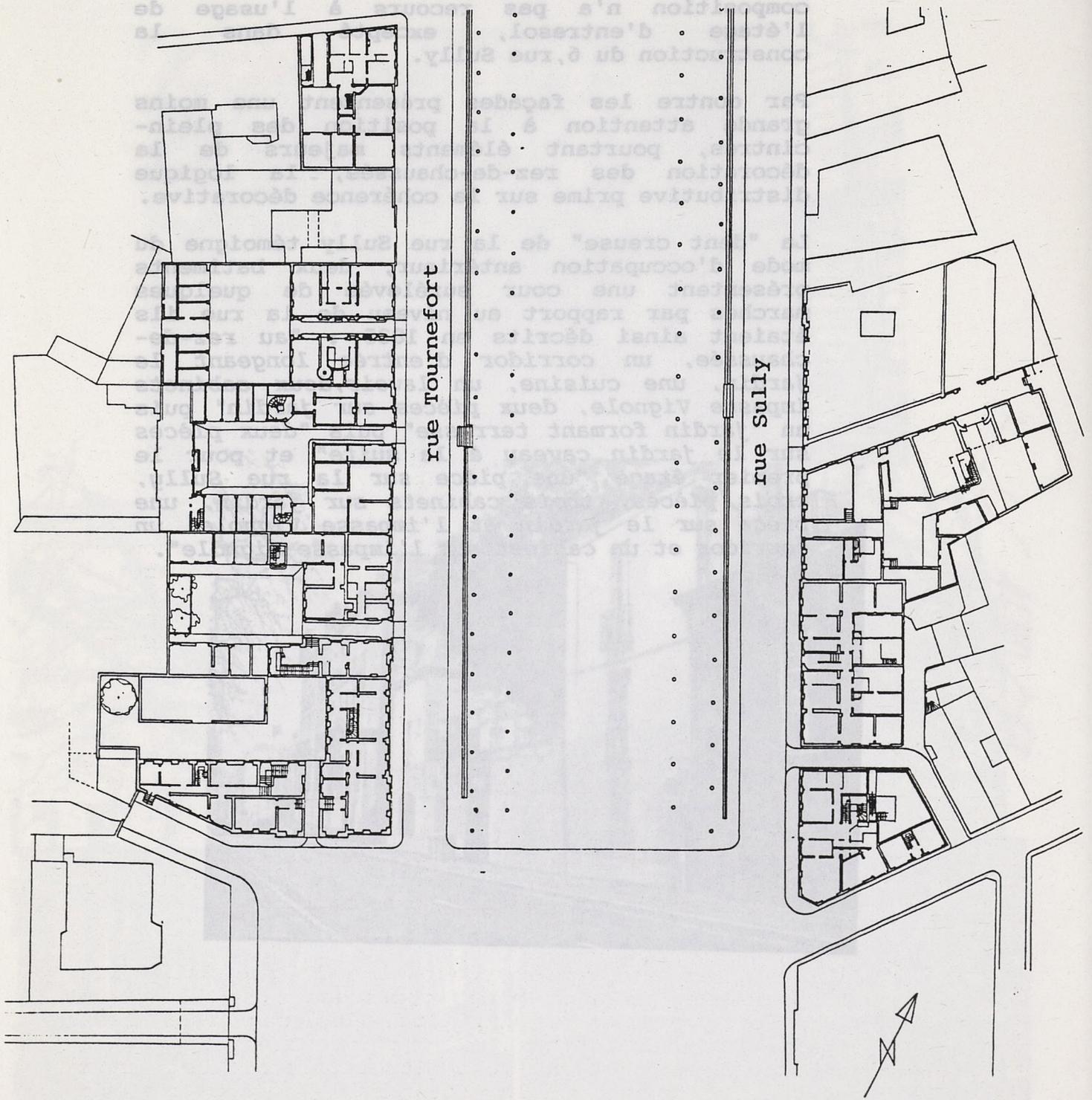
Il est clair au premier regard que la rue Sully est plus peuplée sinon plus populeuse que la rue Tournefort, et quand, dès 1851, les registres font apparaître la différenciation des immeubles, le nombre de ménages par immeuble, est plus important. Cet écart tient visiblement à la présence significative de ménages d'une ou deux personnes à l'activité modeste (couturière, lingère...).



Cours Saint-André

relevés des rez-de-chaussée

Cours Saint-André



DESSINÉ PAR
L. P. H.
1954

PHOTOGRAPHIE DE LA POPULATION L'ART DE LA DIFFERENCE

En 1835 quand Ange Guépin et Eugène Bonamy décrivent les Modes d'existence des diverses classes de la société à Nantes, ils peignent ainsi l'état de richesse:

"Les familles riches sont composées en général de quatre personnes : le père, la mère et deux enfants. Ces quatre individus occupent un appartement de 10 à 15 pièces sur le boulevard, sur les cours Henri IV, Saint-Pierre, Saint-André (...) et paient un loyer de 1000 à 2000 francs et au-delà. (...)

Dans ces vastes appartements, sans compter l'avantage bien réel de recevoir l'air et le soleil par douze ou quinze fenêtres hautes et larges, d'avoir des portes closes pour l'hiver, et mille autres conditions d'aisance qu'on pourrait regarder comme indispensables si une énorme partie de la population n'en était pas privée ; les habitants de ces appartements ont la douce satisfaction d'être entourés des plus beaux produits de l'industrie des hommes. (...)

Dans la classe dont il est question les domestiques nombreux (il y en a au moins trois, ordinairement davantage) sont entourés des aisances de la vie matérielle, fort disposés par suite, à rester en bonne intelligence avec les maîtres, qui sont avec eux quelque peu froids, mais, en général, assez bienveillants. (...)

Cette classe est composée des gros rentiers, des hauts fonctionnaires, de quelques négociants, d'un très petit nombre d'avocats et de médecins."

Ce sont les nuances de cet état des choses ainsi que l'évolution de la situation des habitants des deux côtés du cours qu'une étude de la population peut montrer. Les états de population dressés dès 1841 doivent être pris avec prudence, mais ils donnent toute fois une photographie, peut-être un peu floue et dessinent les contours d'une vie sociale.

Il est clair au premier regard que la rue Sully est plus peuplée sinon plus populeuse que la rue Tournefort, et quand, dès 1851, les registres font apparaître la différenciation des immeubles, le nombre de ménages par immeuble, est plus important. Cet écart tient visiblement à la présence significative de ménages d'une ou deux personnes à l'activité modeste (couturière, lingère...).

Dès la mise à plat du premier recensement l'idée globalisante de deux enquêteurs nantais est prise en défaut tant en ce qui concerne le nombre de membres de la famille que le nombre de domestiques.

Rue Tournefort, les deux familles comptant quatre personnes sont celles des deux portiers. Ou plus, ou moins nombreux le rapport se distribue différemment, de même on peut encore lire les traces d'un état antérieur dont témoignait le cadastre en notant la présence d'un marchand de bois, d'un plâtrier et d'un marbrier qui occupent le bas du cours. Pour l'ensemble des ménages, à peine les deux tiers comprennent des domestiques dont le nombre fluctue entre un et sept.

Rue Sully, pour ce qui concerne ce dernier critère, les chiffres restent du même ordre, des domestiques sont présents dans deux tiers des ménages, ils sont en général moins nombreux : deux ménages en accueillent sept et cinq mais dans plus de la moitié des familles ils, ou plutôt elles, ne sont que deux. Si ce côté du cours abrite encore une forte proportion de propriétaires, c'est dans ces immeubles que se retrouvent "le" médecin, "l'" officier ou "l'" architecte évoqués par Guépin et Bonamy. Par ailleurs hommes et femmes exerçant des petits métiers ou encore "sans état" vivent dans ces immeubles, dans les mansardes on peut imaginer.

Une situation sensiblement analogue est lisible en 1851, seule différence notable la qualité de "propriétaire" a été en général remplacée par celle de "rentier", l'accent sur la plus grande diversité de profession sur le côté "faubourg" du cours est persistant. Le nombre de ménages s'il est resté le même, à une unité près rue Sully, a notablement augmenté rue Tournefort puisque huit familles supplémentaires sont répertoriées. Les chantiers ont été remplacés par des immeubles.

L'écart entre la rue Tournefort et la rue Sully pour ce qui concerne le nombre de domestiques va se creuser à partir de ce moment : si côté ville moins d'un quart des ménages sont sans serviteurs et sont sauf exception, les "portiers" des immeubles, côté faubourg plus du tiers des ménages vivent sans domestiques.

Entre 1851 et 1881, la situation globale subit très peu de modifications, sinon une baisse sensible de domestiques au service des différentes familles (encore une fois un seul cas d'exception un ménage de neuf membres rue Tournefort qui a douze domestiques à son service).

L'évolution quantitative va se faire significative dès avant la première guerre mondiale du côté rue Sully, le nombre de ménages sensiblement égal à cinquante unités va passer à soixante en 1911 et à quatre-vingt deux en 1936. La rue Tournefort verra la même évolution avec quelques délais puisque si entre 1881 et 1911 on dénombre seulement une famille supplémentaire, entre 1911 et 1936 le nombre de ménages passe de vingt-quatre à trente-huit. La tendance à la diminution du nombre de domestiques présents dans les ménages s'accroît et corrélativement quelques "ménages" composés d'une femme de ménage apparaissent.

En 1911, les situations annoncées par les chefs de famille restent principalement celles de rentier et de propriétaire, hormis quelques personnes annonçant une profession (imprimeur, rédacteur...) ou un état militaire, l'écart entre les statuts est toujours aussi important.

Sans surprise, en 1936 cet état des choses s'est modifié et si encore un quart des chefs de ménages annoncent être rentier ou propriétaire quand ils demeurent rue Tournefort (moins de quarante pour cent ont encore des domestiques), moins de quinze pour cent déclarent cet état rue Sully, certains chefs de famille annonçant des états d'employés ou d'ouvriers (chauffeur, ajusteur).

Cette lecture parallèle est permise par les relevés comparatifs qui introduisent de nombreuses nuances dans le portrait un peu entier dressé par Guépin et Bonamy. La validité de la différenciation, sinon de l'opposition entre un côté ville et un côté faubourg est alors discrètement confortée et renforcée si l'investigation prend en compte les arrières : la rue d'Argentré pour la rue Tournefort et la rue Lebrun et les impasses Audran et Vignole pour la rue Sully,

propriétaire	4	2
propriétaire	4	1
propriétaire	1	2
gardienne	1	1
propriétaire	5	2
médecin	7	2
officier de marine retraité	2	2
couturière	1	0
lingère	2	0
sans profession	1	0
sabotier	6	0
sans profession	2	0
rentière	1	0
rentière	1	1
propriétaire	8	2
propriétaire	2	2
propriétaire	6	2
corroyeur	4	0

[A.D.L.A. 2.M.27]

RUE TOURNEFORT

	nb de membres de la famille	nb de domestiques
1 marchand de bois	3	0
2 plâtrier	1	1
3 marbrier	3	0
4 portier	4	0
5 propriétaire	3	4
6 propriétaire	7	6
7 propriétaire	2	3
8 rentier	6	4
9 portière	4	0
10 propriétaire	3	4
11 capitaine de vaisseau	1	2
12 propriétaire	1	4
13 propriétaire	6	7
14 petite rentière	1	0

L'écart entre la rue Tournefort et la rue Sully pour ce qui concerne le nombre de domestiques va se creuser à partir de ce moment : si côté ville moins d'un quart des ménages sont sans serviteurs et sont sauf exception, les "portiers" des immeubles, côté faubourg plus du tiers des ménages vivant sans domestiques.

Entre 1851 et 1881, la situation globale subit très peu de modifications, sinon une baisse sensible de domestiques au service des différentes familles (encore une fois un seul cas d'exception un ménage de neuf membres rue Tournefort qui a deux domestiques à son service).

ÉCOLE D'ARCHITECTURE
DE
PARIS-BELLEVILLE
1851
78, rue de Valenciennes
75019 PARIS
Tél. : 42.41.33.60
BIBLIOTHÈQUE

RECENSEMENT 1851 RECENSEMENT 1851 RECENSEMENT 1851 RECENSEMENT 1851
[A.D.L.A. 2.M.79]

RUE TOURNEFORT

			nb de membres de la famille	nb de domestiques
1	1	portier	2	0
	2	propriétaire	5	2
	3	propriétaire	4	3
	4	médecin	3	4
2	1	marchand de bois	5	0
	2	portier	3	0
	3	propriétaire	3	3
	4	propriétaire	10	9
	5	propriétaire	5	4
	6	propriétaire	6	3
	7	prêtre	1	1
4	1	portier	4	0
	2	propriétaire	2	4
	3	propriétaire	11	7
	4	capitaine/frégate	2	2
	5	propriétaire	7	2
5	1	portier	4	0
	2	propriétaire	1	2
	3	propriétaire	4	2
	4	propriétaire	3	6
6	1	propriétaire	9	6
	2	tailleuse	2	0

[A.D.L.A. 2.M.336]

RUE TOURNEFORT

			nb de membres de la famille		nb de domestiques
1	1	concierge	7		0
	2	agriculteur	2		2
	3	propriétaire	3		6
2	4	propriétaire	6		4
	5	sans profession	2		2
	6	encaisseur	3		0
	7	rentier	8		6
	8	rentier	6		1
2	1	sans profession	2		0
	2	propriétaire	2		6
	3	rentière	6		2
3	4	lingère	3		1
	5	rentier	4		1
	6	chef secrétaire	4		2
3	1	rentier	2		5
	2	rentière	1		3
4	3	couvreur	2		0
	4	rentière	1		0
	5	rentière	2		0
4	1	employé	5		0
5	1	employé	3		0
	2	lieutenant colonel	2		0
	3	rentier	2		2
	4	rentière	7		4

RUE SULLY

			nb de membres de la famille	nb de domestiques
1	1	cordonnier/ concierge	3	0
	2	pharmacien	2	0
	3	débitant	3	0
	4	rentier	6	2
	5	rédacteur	3	1
	6	rentière	1	3
2	1	rentier	1	1
	2	concierge	1	0
	3	rentière	1	1
	4	rentière	2	1
	5	rentier	2	2
	6	inspecteur	7	2
	7	ouvrier	2	0
	8	garçon	3	0
	9	couturière	1	0
	10	boucher	4	1
3	1	concierge	3	0
	2	contrôleur	3	2
	3	rentier	2	1
	4	rentier	1	1
	5	imprimeur	4	2
	6	rentier	2	1
	7	rentier	6	2
	8	journalière	1	0
	9	commissionnaire	2	0
	10	cocher	3	0
	11	employé	2	0
	12	sans état	1	0
4	1	concierge	2	0
	2	rentier	5	2
	3	rentier	1	2
	4	rentier	2	3
	5	cocher	4	0
	6	lieutenant	2	0
	7	officier	2	1
5	1	coursier	2	0
	2	rentier	7	5
	3	rentier	2	2
	4	rentier	9	6
6	1	concierge	4	0
	2	rentier	2	1
	3	journalière	1	0
	4	rentière	1	1
	5	rentier	5	1
	6	rentière	2	2
	7	rentière	2	1
	8	rentière	3	1
	9	rentière	3	1
	10	lingère	3	0
	11	ouvrière	1	0
	12	sans état	1	0
	13	cocher	3	0
	14	lingère	1	0
	15	garçon	2	0
7	1	rentière	3	1
	2	tapissier	2	0
	3	sabotier	2	0
	4	rentier	1	1
	5	brodeuse	1	0
	6	rentière	1	2

[A.D.L.A. 2.M.414]

RUE TOURNEFORT

		nb de membres de la famille		nb de domestiques
1	1	coupeur/ concierge	2	0
	2	propriétaire	6	3
	3	colonel en retraite	5	4
	4	propriétaire	3	1
	5	peintre	4	1
2	1	chauffeur/ concierge	4	0
	2	sans état	1	0
	3	représentant	2	1
	4	employé du gaz	3	0
	5	sans état	2	0
	6	sans état	4	0
	7	rentier	4	1
	8	retraité	2	0
	9	rentier	3	0
	10	expert/tribunaux	3	1
	11	propriétaire	1	1
	12	coiffeur	2	0
	13	maçon	2	0
	14	boucher	2	0
	15	chauffeur	3	0
3	1	concierge	2	0
	2	rentière	1	1
	3	rentière	2	1
	4	femme de ménage	2	0
	5	propriétaire	2	2
	6	propriétaire	5	0
	7	mécanicien	4	0
	8	employée	1	0
	9	journalière	1	0
	10	sans état	3	0
4	1	sans état	3	0
	2	sans état	6	0
	3	concierge	1	0
	4	colonel en retraite	3	1
	5	rentier	6	2
	6	rentier	1	1
	7	encaisseur	3	0

1936 RECENSEMENT 1936 RECENSEMENT 1936 RECENSEMENT 1936 RECENSEMEN

RUE SULLY

			nb de membres de la famille		nb de domestiques
1	1	pharmacien	2		1
	2	concierge	1		0
	3	propriétaire	1		0
	4	rentière	1		1
	5	rentière	1		1
	6	sans état	1		0
	7	chauffeur	4		0
	8	charpentier/ cafetière	2		1
2	1	expert comptable	2		1
	2	concierge	1		0
	3	propriétaire	1		1
	4	sans état	3		0
	5	ajusteur	2		0
	6	sans état	2		0
	7	sans état	1		0
	8	sans état	1		0
	9	sans état	1		0
3	1	menuisier/ concierge	4		0
	2	sans état	1		0
	3	officier retraité	6		1
	4	rentière	1		2
	5	sans état	1		0
	6	officier retraité	5		1
	7	retraité PTT	3		0
	8	sans état	1		0
	9	sans état	1		0
	10	employée	1		0
	11	sans état	1		0
	12	sans état	1		0
4	1	peintre/ concierge	3		0
	2	sous officier	2		0
	3	rentière	2		1
	4	sans état	3		0
	5	chauffeur	2		0
	6	directeur	2		0
	7	chauffeur	3		0
	8	sans état	3		0
	9	employé de banque	6		1
	10	secrétaire	4		0
	11	inspecteur	8		1

5	1	forgeron	5	0
	2	rentier	4	3
	3	rentier	3	1
	4	rentier	4	2
6	1	rentier	4	2
	2	propriétaire	1	1
	3	rentière	1	2
	4	sans état	4	0
	5	employé	1	0
	6	employé	3	0
	7	peintre	4	0
	8	industriel	2	1
	9	cuisinière	1	0
	10	domestique	1	0
	11	électricien	1	0
	12	sans état	4	0
	13	cordonnier/ concierge	3	0
	14	sans état	1	0
	15	rentière	2	1
	16	ingénieur	3	0
	17	sans état	1	0
	18	représentant	3	0
	19	représentant	4	1
7	1	sans état	2	0
	2	sans état	3	0
	3	couturière	1	0
	4	agent d'assurance	3	0
	5	sans état	2	0
8	1	chauffeur	3	0
	2	comptable	4	0
8b	1	manoeuvre/ concierge	2	0
	2	sans état	4	1
9	1	représentant	3	0
	2	concierge	2	0
	3	menuisier	5	1
	4	sans état	4	0
	5	propriétaire	3	1
	6	graveur	5	0
	7	sans état	2	0
11	1	secrétaire	3	0
	2	industriel	2	0
	3	couturière	2	0

Cadastre actuel, avec indication des niveaux

À VIE DANS LES IMMEUBLES

Un plan sur les nœuds occupant certains immeubles peut permettre de dresser les rapports qui s'établissent entre un immeuble et ses occupants.



Un plan sur les nœuds occupant certains immeubles peut permettre de dresser les rapports qui s'établissent entre un immeuble et ses occupants.



Un plan sur les nœuds occupant certains immeubles peut permettre de dresser les rapports qui s'établissent entre un immeuble et ses occupants.



Un plan sur les nœuds occupant certains immeubles peut permettre de dresser les rapports qui s'établissent entre un immeuble et ses occupants.

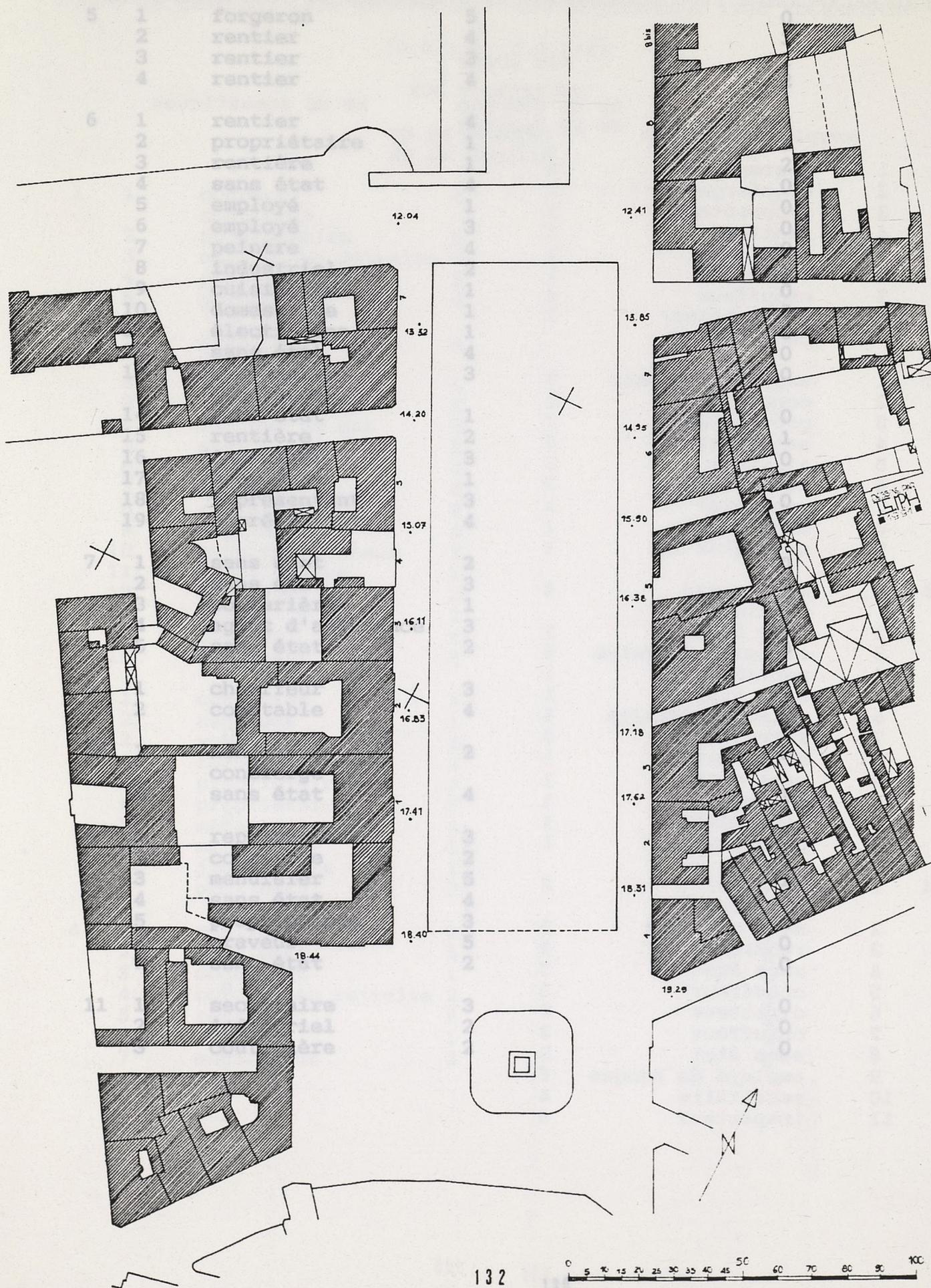


Un plan sur les nœuds occupant certains immeubles peut permettre de dresser les rapports qui s'établissent entre un immeuble et ses occupants.

Un ménage composé de deux noyaux de famille âgé de 60 ans, ses deux fils et sa fille aînée, un homme de vingt ans son aîné, ces derniers sont...

Cours Saint-André

Cadastre actuel, avec indication des niveaux



LA VIE DANS LES IMMEUBLES

Un gros-plan sur les ménages occupant certains immeubles peut permettre de discerner les rapports qui s'établissent entre un immeuble et ses occupants.

Le premier immeuble rue Tournefort est l'immeuble dit numéro 2, le cadastre de 1835 annonce deux propriétaires et décrit quatre appartements et quelques pièces isolées :

une pièce porterie et deux pièces en rez-de-chaussée ; à l'entresol un appartement de onze pièces, quatre cabinets, deux soupentes prenant le jour sur la rue Tournefort et sur la cour et avec au centre un office noir ; au premier étage distribution analogue de dix pièces et deux cabinets ; au deuxième étage deux appartements l'un de cinq pièces et un cabinet, l'autre de six pièces et un cabinet avec pour chacun un office noir au centre ; au troisième et dernier deux fois trois pièces desservies par un escalier particulier ; au fond de la cour, plusieurs remises et écuries.

L'immeuble sur un plan en U développe huit fenêtres en façades et a successivement abrité six familles en 1851, cinq en 1881 et 1911 et enfin dix en 1936.

En 1851, un couple avec un enfant assumait la fonction de portier et excepté un ménage particulier composé d'un chanoine et de sa domestique, les chefs de famille des quatre ménages qui occupaient sans doute les quatre appartements décrits sur les matrices cadastrales annoncent l'état de "propriétaire" :

un couple jeune d'aristocrates avec un enfant en bas-âge qui ont trois domestiques à leur service : une cuisinière, une bonne et une femme de chambre ;

une famille d'aristocrates composée du couple des parents, âgés de 49 ans pour le père et 43 pour la mère, de huit enfants âgés de 24 à 6 ans. Le nombre de domestiques est alors impressionnant, neuf personnes sont au service de la famille des Dorides : un cocher et un valet de chambre sont les deux éléments masculins, et aux deux cuisinières, aux deux bonnes, à la lingère et à la femme de chambre s'ajoute une institutrice ce qui corrobore les dires de Guépin sur l'éducation donnée aux enfants ;

un ménage composé de deux noyaux un père veuf âgé de 60 ans, ses deux fils et sa fille mariée avec un homme de vingt ans son aîné, ces derniers sans enfant.

Cette famille est servie par deux femmes de chambre, une cuisinière et un cocher ;

dernier ménage vivant dans cet immeuble un couple de propriétaires avec leurs trois enfants de 17, 18 et 19 ans et avec la mère de Madame servi par deux femmes de chambre et une cuisinière.

La Richesse semble donc en effet bien le meilleur qualificatif pour décrire l'état de ces familles si l'on en croit le nombre des domestiques qui y sont présents.

Trente ans plus tard, l'immeuble est occupé par quatre ménages et un homme jeune, sans état, qui pourrait faire office de portier. Ces quatre ménages présentent des caractéristiques analogues et si la famille des Dorides ne compte plus que quatre membres (le père et trois de ses huit enfants) servis par quatre domestiques aux attributions non précisées, un autre ménage accueille une institutrice. Ce dernier est composé de deux membres seulement une femme veuve de 39 ans et sa fille âgée de 16 ans qui sont servies par deux femmes et un homme. Un autre ménage ne présente pas les caractères communs : ce sont deux soeurs, les demoiselles de Grandville servies par deux domestiques. Le dernier des chefs de ménage annonce la profession d'"intendant" il vit avec son épouse et ses trois fils, ils sont servis par trois domestiques dont deux hommes.

En 1911, le nombre de ménage est stationnaire, et hormis un couple dont l'homme est couvreur et la femme concierge, seul un ménage peut prétendre à faire figure de "famille" : c'est un couple de rentiers servi par cinq domestiques. Depuis trente ans une des demoiselles de Grandville est décédée, la survivante dispose maintenant de trois domestiques, et un autre ménage est composé d'une femme seule moins riche sans doute puisqu'elle n'affiche qu'une domestique. Dernier ménage, une mère et son fils âgé de 25 ans exerçant la profession de clerc et servi par une domestique.

En 1936 sur dix ménages présents seul deux ont un homme pour chef de famille, et aucune de ces deux familles ne dispose de domestiques, un de ces hommes est propriétaire et avec son épouse et ses trois enfants il semble figurer un modèle en voie de paupérisation et de disparition, l'autre homme originaire de Laval en Mayenne est mécanicien, sa famille se compose de sa femme, d'une fille et de sa mère.

Les huit autres ménages sont sous la responsabilité d'une femme, celle-ci étant généralement ou propriétaire ou petite rentière (trois seulement d'entre elles disposent de domestiques), ou plus souvent encore elles annoncent des états fort modestes, concierge, journalière ou un peu plus brillant employée de commerce chez Decré.

En définitive entre une occupation qui correspond au modèle énoncée par les enquêteurs de la première moitié du XIXème et l'évolution de la population de l'immeuble pointe un appauvrissement, une désaffectation peut-être ou une moindre adéquation de ces appartements au schéma de la vie de famille.

Presqu'en face de cet immeuble, l'immeuble au n°4 de la rue Sully, fait l'angle avec l'impasse Audran, sur laquelle donne une porte cochère desservant une "grande cour" à l'arrière, par ailleurs éclairé par une cour intérieure. Cinq appartements sont décrits dans la matrice cadastrale : au rez-de-chaussée, à l'angle de la rue Sully et de l'impasse Audran un appartement de quatre pièces, trois cabinets, un office, une cuisine et une soupenne, de l'autre côté de l'allée d'entrée un appartement plus petit de trois pièces, un vestibule, un cabinet et une cuisine ; au premier étage un appartement de dix pièces, trois cabinets, un vestibule, trois corridors et un lavoir ; au deuxième étage un appartement analogue qui compte cette fois onze pièces ; au troisième étage en attique un appartement identique à celui du deuxième étage ; au quatrième deux pièces, deux cabinets et un corridor ; ceci étant bien sur complété par un ensemble d'écuries et de remises à voitures dans la grande cour. En définitive cet immeuble contient un petit appartement, un de taille plus importante et trois très grands appartements.

L'immeuble, d'un grand caractère architectural présente sur une parcelle d'une forme proche d'un losange huit travées de fenêtres sur la rue Sully et sept sur l'impasse Audran. Comme pour l'immeuble de la rue Tournefort, le nombre de ménages présents a sensiblement augmenté les années passant. En 1851, cinq ménages y habitaient, en 1881 et en 1911 sept, en 1936 onze.

En 1851, un couple dont le chef de famille est ouvrier fait fonction de portier, ils hébergent la soeur de la femme qui annonce la profession de "tailleuse". Des quatre autres ménages, deux sont des couples sans enfant, les chefs de famille énoncent bien sûr la qualité de propriétaire, dans chacun de ces ménages deux domestiques (un homme et une femme) sont présents. Une famille de "propriétaire", avec un fils de 17 ans à son service une demoiselle de compagnie et quatre domestiques (deux femmes et deux hommes). La dernière famille qui occupe un appartement dans la maison a pour chef un officier en retraite, son fils âgé de 23 ans est lui-même officier, cette famille de trois personnes est servie par deux domestiques. Ces quatre familles ne rencontrent donc aucune difficultés pour être logées dans les appartements du 4, rue Sully.

Trente ans plus tard, la présence de ménages supplémentaires, dont un ménage formé de deux femmes ouvrières, indique d'une part l'occupation certaines des pièces du quatrième étage, par ailleurs, il semble que peut-être appartement a été divisé. Hormis ces deux ouvrières et le ménage de la concierge, de son mari journalier et de leur fille, on peut noter la présence d'un couple de cafetiers et leur fille qui ont une domestique à leur service. Les quatre autres ménages ont pour chef un "propriétaire" ou une "rentière" et sont respectivement décrits comme :

- une soeur et un frère âgés respectivement de 31 et 28 ans, servis par deux domestiques ;
- un couple âgé, servi par trois domestiques ;
- un veuf vivant avec ses deux enfants dont sa fille, le mari de celle-ci et leurs trois enfants, cette famille est servie par trois domestiques ;
- une veuve, de condition sans doute plus modeste, avec cinq enfants, un jeune neveu, ils n'ont qu'une domestique à leur service.

Dès lors certaines nuances apparaissent, moins de serviteurs liés à une condition plus modeste, des différences plus importantes dans la variété de statuts annoncés dans les états.

En 1911, deux familles de modeste condition, un couple de concierge et la famille d'un cocher composée de sa femme et de deux enfants vivent dans l'immeuble. Un seul autre ménage n'a pas de domestique à son service, c'est le couple d'un lieutenant d'artillerie, un autre ménage de militaire est présent, ce couple a par contre une domestique à son service. Les trois derniers ménages présents annoncent la condition de "rentier", ce sont :

- une veuve et sa fille, servies par trois domestiques ;
- un veuf servi par deux domestiques ;
- une famille composée d'un couple et de trois enfants, servie par deux domestiques.

Si cette année là, l'occupation des appartements et pièces semblent plus en accord avec l'image que l'on se fait des habitants des cours, l'hypothèse d'une condition plus modeste du côté faubourg semble toutefois valide.

En 1936, la rupture est consommée, et hormis deux familles aux noms à charnière, l'une composée d'une femme et de ses deux fils sommairement décrite, l'autre d'une femme, sans état, vivant avec sa fille et une domestique, le premier élément frappant c'est qu'aucun rentier n'habite plus au 4 rue Sully. Des professions plus ou moins prestigieuses sont annoncées et seulement deux familles ont ici une domestique à leur disposition.

La description de ces familles laborieuses annonce :

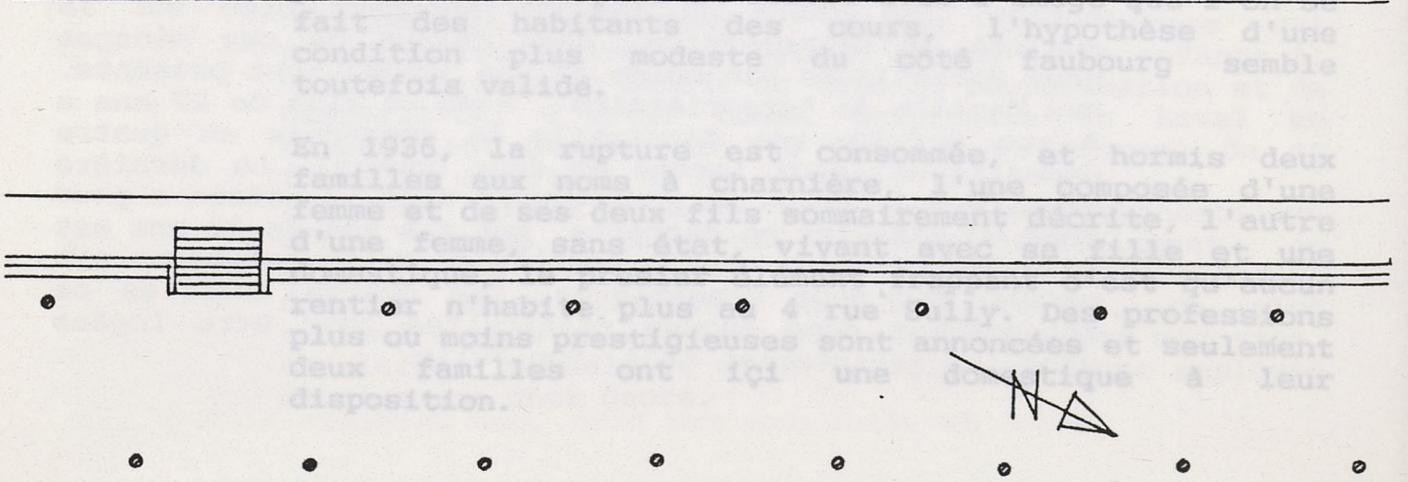
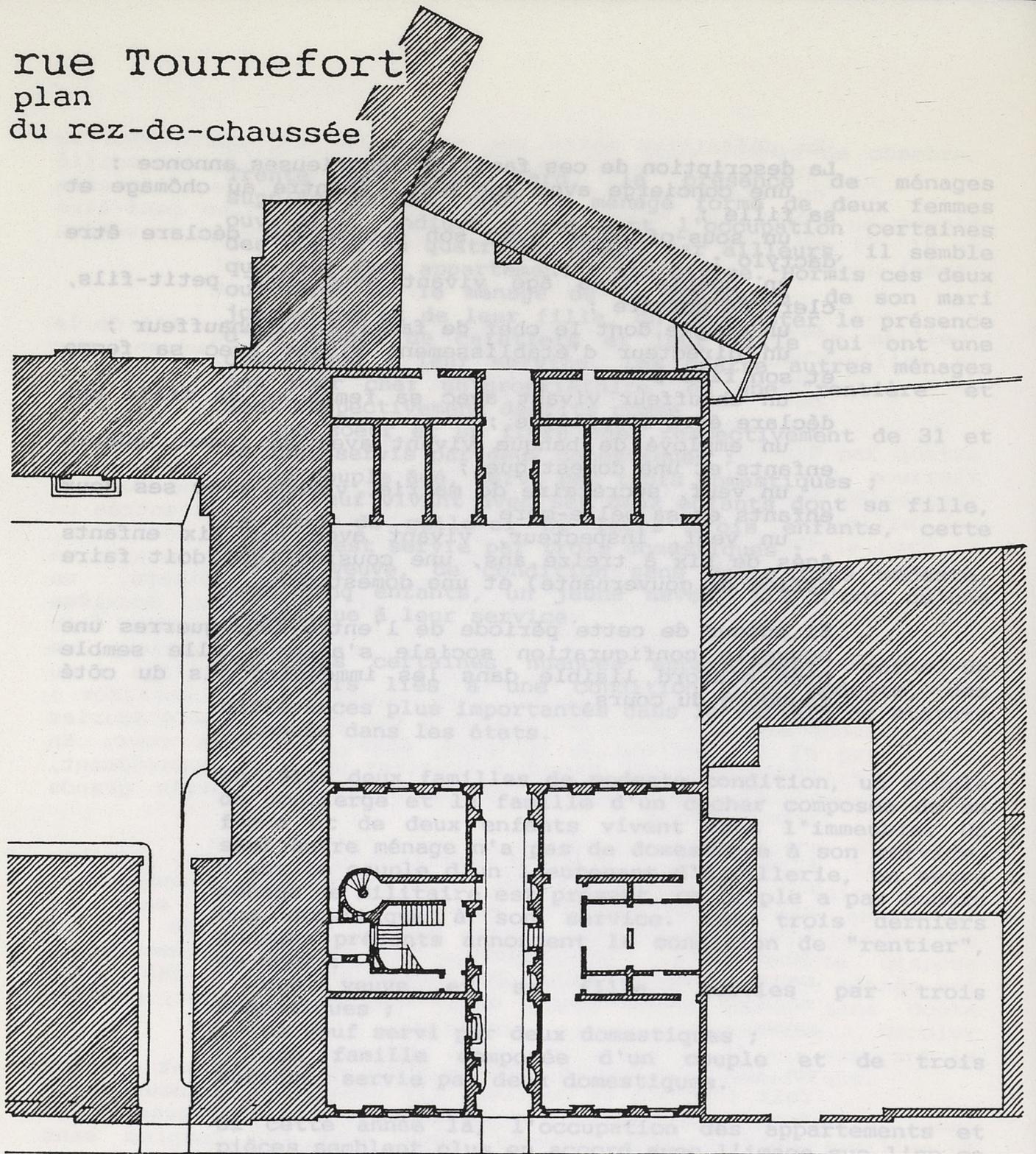
- une concierge avec son mari, peintre au chômage et sa fille ;
- un sous-officier avec son épouse qui déclare être dactylo ;
- un couple très âgé vivant avec leur petit-fils, clerc de notaire ;
- un couple dont le chef de famille est chauffeur ;
- un directeur d'établissement vivant avec sa femme et son fils ;
- un chauffeur vivant avec sa femme et sa fille qui déclare être corsetière ;
- un employé de banque vivant avec sa femme, quatre enfants et une domestique ;
- un veuf, secrétaire de mairie, vivant avec ses deux enfants et sa belle-mère ;
- un veuf, inspecteur, vivant avec ses six enfants âgés de six à treize ans, une cousine (qui doit faire office de gouvernante) et une domestique.

Si autour de cette période de l'entre-deux-guerres une nouvelle configuration sociale s'annonce elle semble bien d'abord lisible dans les immeubles sis du côté faubourg du cours.

de Lézardières. L'un des comprend
 cinq mbres, le père et âgés
 respectivement de 75 et 65 ans trois
 filles 27 ans, 27 ans, 27 ans domestiques
 François Olivier et Julie Rousseau, le ménage
 qui p... le même patronage est comp... un couple
 à peu plus jeune, le père est âgé de 55 ans, la
 mère de 55 ans. Leur fils est âgé de 27 ans
 sont par deux domestiques. Le mari de
 Marie...
 Le ménage dont le chef est Édouard... âgé de
 35 ans... sa femme Marie... 27 ans
 et de... enfants... ans et
 Fernand, 3 ans, ils sont serv... de
 domestiques Marie Hervé et Anna Dup...
 Le dernier ménage comprend quatre... trop
 domestiques, le chef est Amédée...
 dont l'une est mariée avec Paul de Villeneuve.

Les familles aisées occupent sans aucun doute les deux étages principaux, mais aussi peut-être les appartements les plus grands de l'étage d'entresol et de l'étage d'attique les ménages les plus modestes occupant par contre les pièces du rez-de-chaussée et celles sur pour des étages d'entresol et d'attique.

rue Tournefort
 plan
 du rez-de-chaussée



En 1881, le 4, rue Tournefort était occupé par huit familles dont trois très modestes.

Deux familles de concierge l'un très âgé, 72 ans, vivant avec sa femme et son fils célibataire de 47 ans, l'autre âgé de 42 ans vivant également avec son épouse et un fils unique, le troisième ménage modeste est composé d'un employé de 30 ans dont la femme travaille comme tailleur et de deux enfants en bas âge.

Les cinq autres familles qui peuvent être qualifiées d'aisées ou très aisées présentent des profils très différents.

Un des ménages comprend un rentier célibataire Maurice de la Haye âgé de 27 ans vivant avec une domestique Jeanne Mahé âgée de 51 ans.

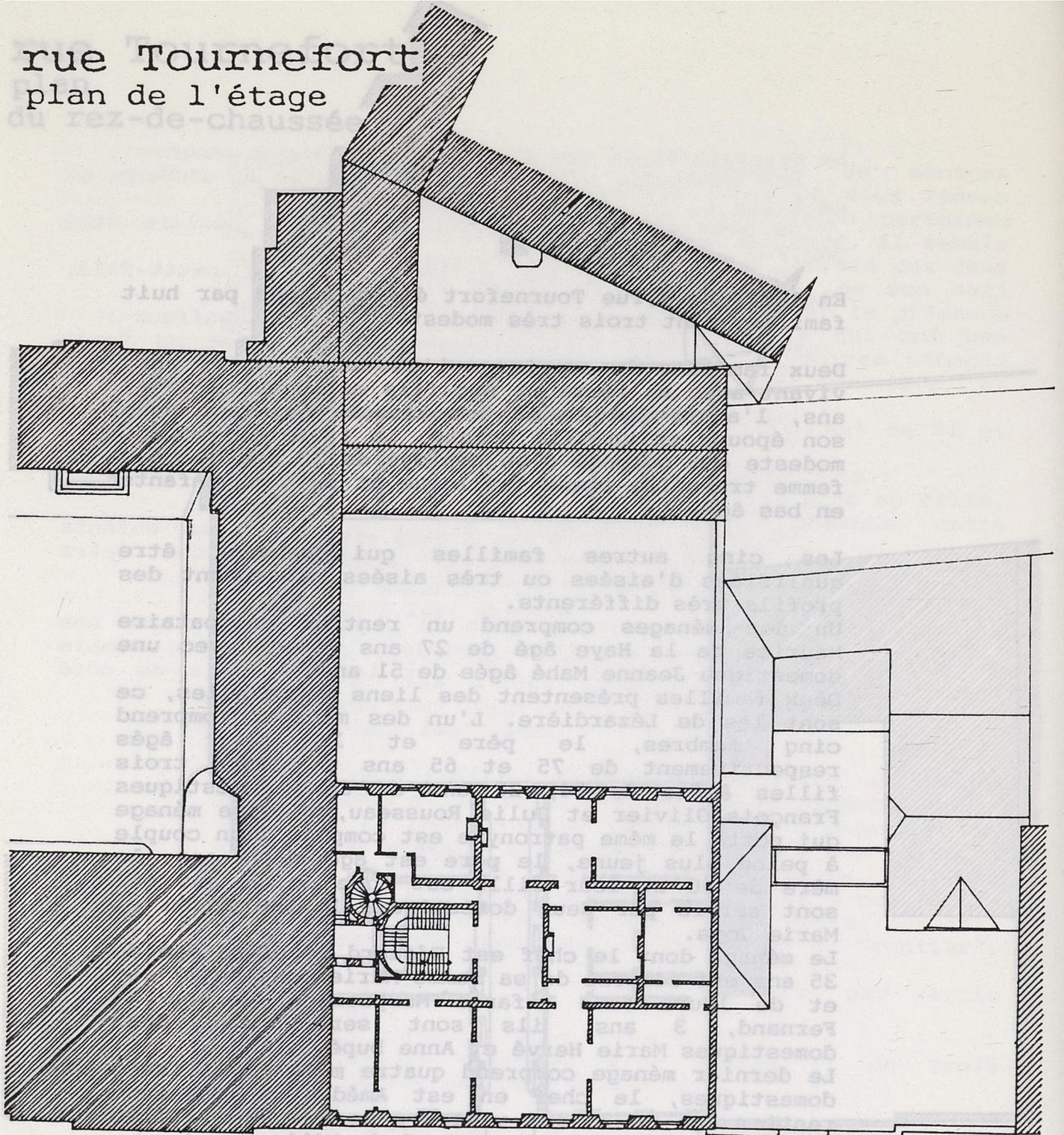
Deux familles présentent des liens entre elles, ce sont les de Lézardière. L'un des ménages comprend cinq membres, le père et la mère âgés respectivement de 75 et 65 ans et leurs trois filles âgées de 34, 27 ans et deux domestiques François Olivier et Julie Rousseau, l'autre ménage qui porte le même patronyme est composé d'un couple à peine plus jeune, le père est âgé de 72 ans, la mère de 60 et leur fille est âgée de 30 ans qui sont servis par deux domestiques Louise Béabu et Marie Joys.

Le ménage dont le chef est Edouard Réabière âgé de 35 ans est composé de sa femme Marie âgée de 27 ans et de leurs deux enfants Marguerite, 5 ans et Fernand, 3 ans, ils sont servis par deux domestiques Marie Hervé et Anne Dupé.

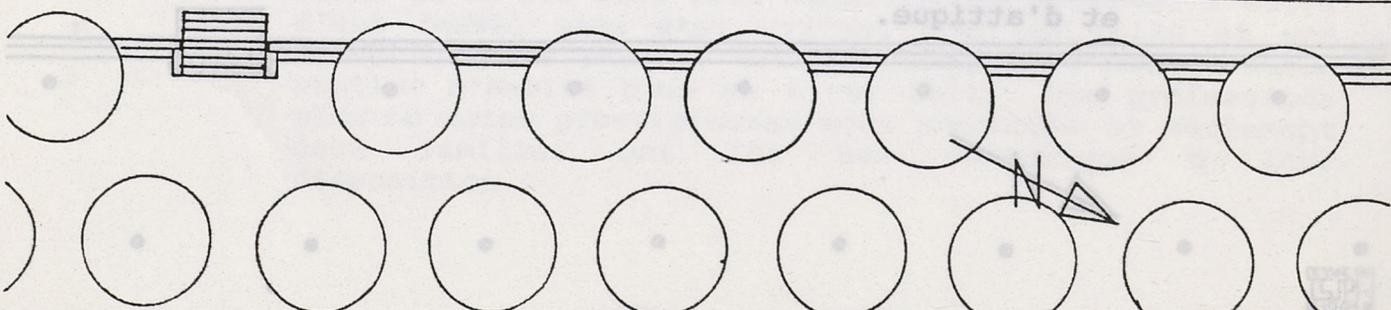
Le dernier ménage comprend quatre membres et trois domestiques, le chef en est Amédée de Bejeanné rentier âgé de 78 ans vivant avec ses deux filles dont l'une est mariée avec Paul de Villeneuve.

Les familles aisées occupent sans aucun doute les deux étages principaux, mais aussi peut-être les appartements les plus grands de l'étage d'entresol et de l'étage d'attique les ménages les plus modestes occupant par contre les pièces du rez-de-chaussée et celles sur cour des étages d'entresol et d'attique.

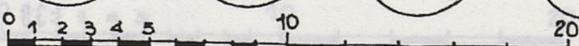
rue Tournefort
plan de l'étage



Les familles aisées occupent sans aucun doute les deux étages principaux, mais aussi peut-être les appartements les plus grands de l'étage d'entresol et de l'étage d'actives les ménages les plus modestes occupent par contre les pièces du rez-de-



140



A l'étage principal chaque appartement comprend une antichambre desservant une pièce centrale éclairée par deux fenêtres prenant jour sur une courette et les deux bandes de pièces orientées l'une sur la rue Tournefort et l'autre sur la cour. Sur la rue l'enfilade comprend trois pièces l'une d'entre elles étant distribuée par la pièce centrale, à l'autre extrémité une pièce donne accès à un cabinet. La structure de la bande sur cour est sensiblement identique même si l'enfilade est remplacée par deux pièces communicantes la troisième, à la surface réduite par l'emprise de l'escalier de service, comprenant une cheminée semblant articulée avec un office et donc destinée à la cuisine.

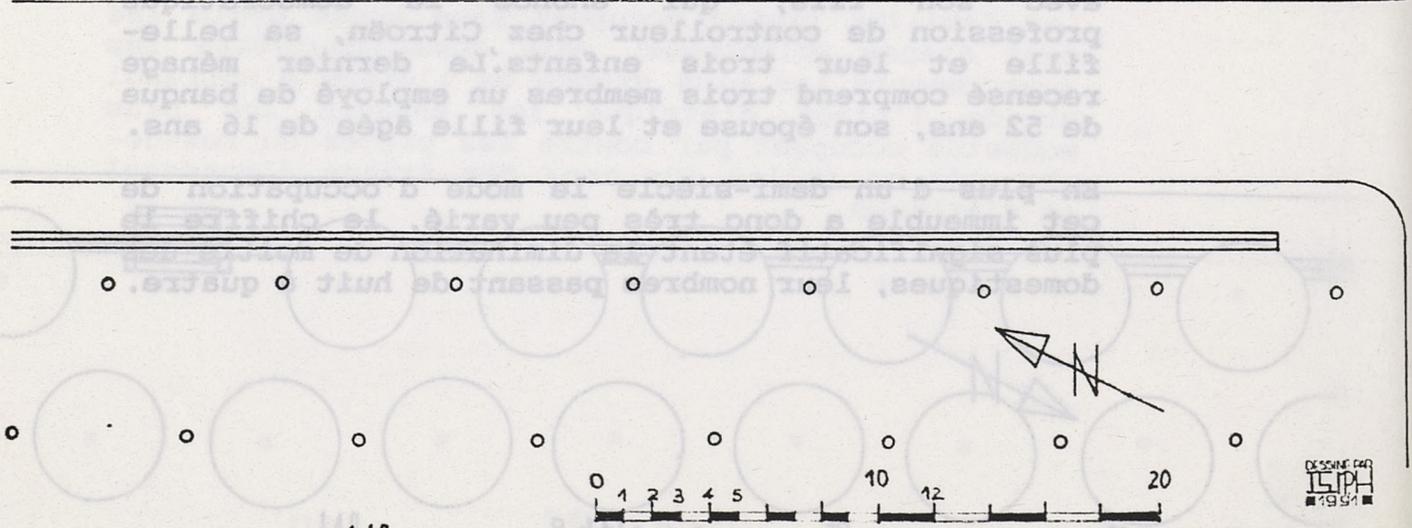
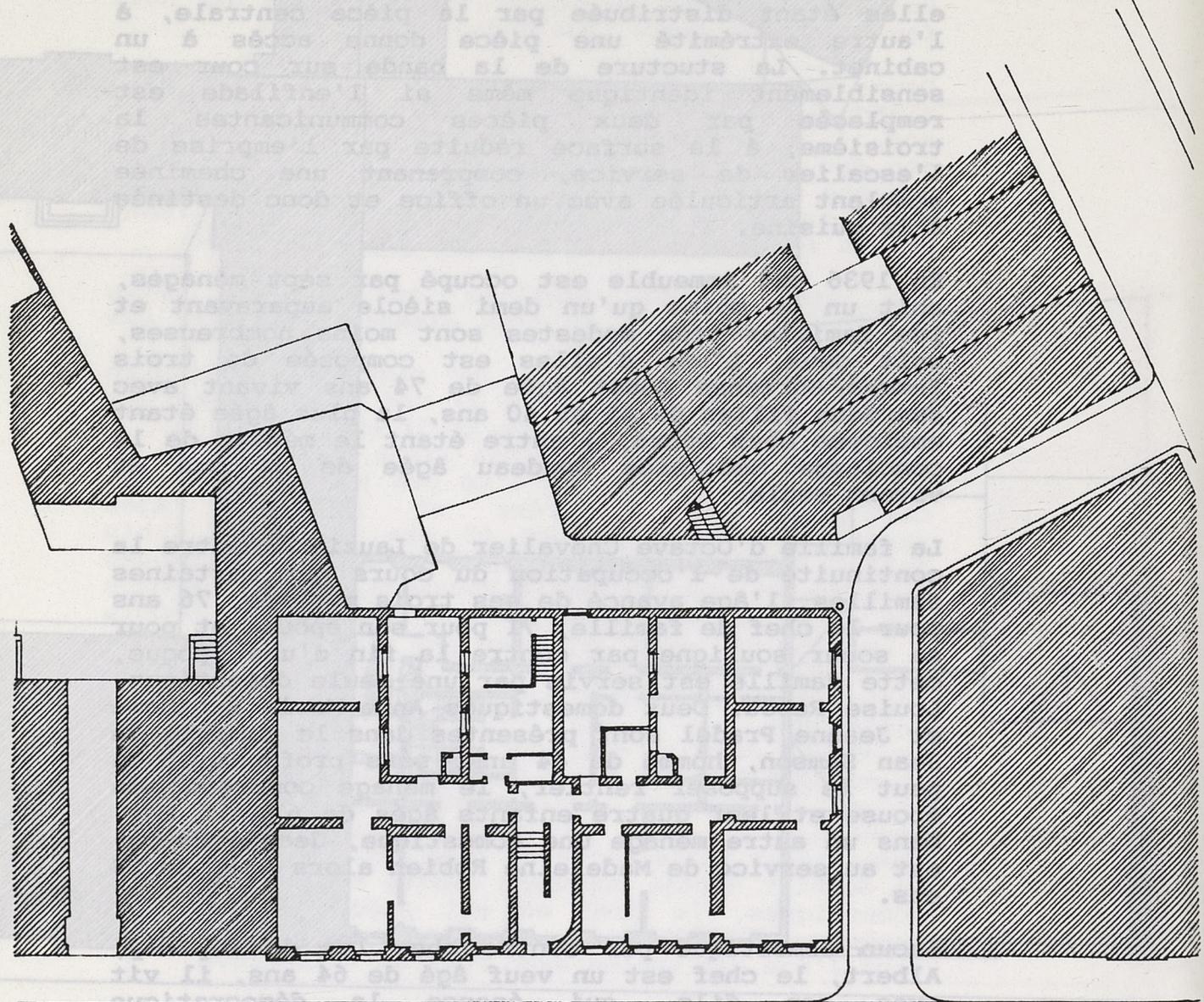
En 1936 cet immeuble est occupé par sept ménages, soit un de moins qu'un demi siècle auparavant et les familles très modestes sont moins nombreuses, soit deux. L'une d'elles est composée de trois femmes Hortense Bouet âgée de 74 ans vivant avec ses deux filles de 45 et 40 ans, la plus âgée étant employée chez Decré, l'autre étant le ménage de la concierge Madeleine Rondeau âgée de 64 ans et vivant seule.

La famille d'Octave Chevalier de Lauzière montre la continuité de l'occupation du cours par certaines familles, l'âge avancé de ses trois membres, 76 ans pour le chef de famille, 71 pour son épouse et pour sa soeur souligne par contre la fin d'une époque, cette famille est servie par une seule domestique, Louise Rabou. Deux domestiques Anne-Marie Berthomé et Jeanne Pradel sont présentes dans la famille de Jean Samson, homme de 44 ans, sans profession, on peut le supposer rentier, le ménage comprend son épouse et leur quatre enfants âgés de 6 à 15 ans. Dans un autre ménage une domestique, Jeanne Nevou, est au service de Madeleine Robien alors âgée de 58 ans.

Aucun domestique par contre chez les de Lépinay, Albert, le chef est un veuf âgé de 64 ans, il vit avec son fils, qui énonce la démocratique profession de contrôleur chez Citroën, sa belle-fille et leur trois enfants. Le dernier ménage recensé comprend trois membres un employé de banque de 52 ans, son épouse et leur fille âgée de 16 ans.

En plus d'un demi-siècle le mode d'occupation de cet immeuble a donc très peu varié, le chiffre le plus significatif étant la diminution de moitié des domestiques, leur nombres passant de huit à quatre.

rue Sully
 plan
 du rez-de-chaussée



rue Sully
plan de l'étage

En 1936 le recensement présente un état des lieux plus conforme à la distribution des appartements

Le 2, rue Sully autrement nommé Maison du Chapitre comprend deux appartements, l'un de quatre pièces, l'autre de cinq par étage pour les rez-de-chaussée, premier et deuxième étages, le troisième étage, décrit "en attique" dans le cadastre de 1835 en comprenant trois, l'un de quatre pièces et les deux autres de deux.

En 1881 seize ménages vivent dans ces neuf appartements, cela permet de supposer subdivision ou sous-location. En effet cinq femmes seules vivent dans cet immeuble, ouvrière ou journalière âgées, elles ont toutes entre 57 et 68 ans, quatre autres ménages très modestes viennent renforcer cette composante c'est celui de Marie Léty, couturière âgée de 58 ans vivant avec sa nièce Justine Pellier âgée de 22 ans et exerçant la même profession que sa tante, celui de Marie Auger, tailleuse de 48 ans vivant avec sa fille de 16 ans, celui de Claude Oger homme de 79 ans, sans état vivant avec son épouse et celui de Joseph Gilard, maçon de 71 ans dont la femme fait office de concierge et vivant avec leur deux filles.

Plusieurs ménages plus aisés comportent un nombre peu élevé de membres plus ou moins âgés. Des rentiers célibataires ou en couple vivent avec une domestique à leur service, ce sont Fortuné de Hessianouil, Julie de Leiron d'Arosles, Eloïse de Bec de Lièvre et René Duguni et sa femme. Ces ménages doivent occuper les appartements les plus petits ou les plus grands subdivisés des principaux étages. La veuve Guérin représente une variante sur ce type puisqu'elle a trois domestiques Marie Forgeot, Françoise Barrau et Barnabé Gonzalez à son service.

Deux familles aisées présentent un profil plus conforme : le ménage d'Adrien de la Roche Saint-André, rentier âgé de 57 ans vivant avec son épouse Elisabeth, leurs deux filles Marie et Yolande est servi par deux domestiques et le ménage de Pauline de la Jaille, rentière âgée de 49 ans, vivant avec sa fille Marie où quatre domestiques sont à leur service.

rue Sully

plan de l'étage

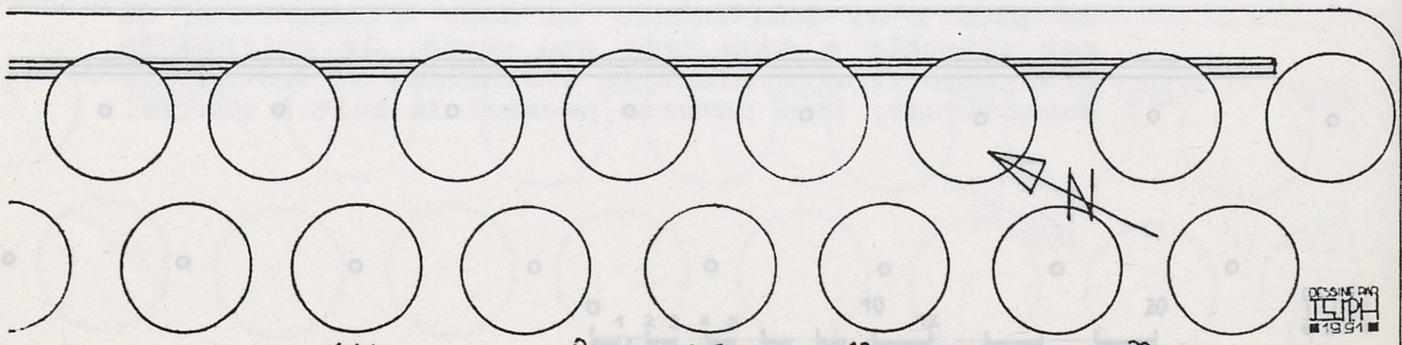
au rez-de-chaussée

Le 2 rue Sully autrefois nommé Maison du Chapitre
comprend deux appartements, l'un de quatre pièces,
l'autre de cinq par étage pour les rez-de-chaussée,
premier et deuxième étages, le troisième étage,
dédié "en attique" dans le cadastre de 1835 en
comprend trois, l'un de quatre pièces et les deux
autres de deux.

En 1881 seize ménages vivent dans ces neuf
appartements, cela permet de supposer subdivision
très-locale. En effet cinq femmes seules
dans ces immeubles ouverts au journaliers
ont leurs états 57 et 68 ans, quatre
autres ont des états de 18 ans et 20 ans, la même
année de 1881.

Les deux ménages plus aisés plus aisés
des deux appartements ont des états de 45 ans
et 48 ans, les autres ont des états de 18 ans
et 20 ans, la même année de 1881.

servi par deux domestiques et le ménage de Pauline
de la taille, rentière âgée de 49 ans, vivent avec
sa fille Marie et quatre domestiques sont à leur
service.



En 1936 le recensement présente un état des lieux plus conforme à la distribution des appartements puisque neuf ménages y sont comptabilisés mais dénote une évolution dans le sens d'une totale disparition des familles nombreuses avec enfants, seuls deux ménages en comprennent encore et renforçant l'image de l'évolution des habitants du 4, rue Tournefort la diminution du nombre de domestiques qui passe de treize en 1881 à deux en 1936.

Si l'ordre du relevé présenté dans le registre a un sens l'occupation de l'immeuble en 1936 est la suivante. Au rez-de-chaussée vivent Charles Goisnard, expert-comptable et son épouse Marie employée à la Manufacture des Tabacs âgés tous deux de 48 ans, ils sont servis par Angélique Burd domestique bretonne de 20 ans, à ce même étage vit Pauline Gauthier concierge alors âgée de 74 ans.

Au premier étage un appartement serait occupé par Laure Marrand des Grottes, propriétaire âgée de 83 ans servie par la jeune Fernande Pinard et l'autre par Ambroise de Carné, rentier de 58 ans, son épouse et leur fille de 12 ans.

Le deuxième étage serait alors occupé par le ménage composé par Eugène Barbier, ajusteur de 39 ans et sa femme et par celui de Léontine Guého âgée de 29 ans et son fils de 5 ans et le troisième par trois femmes composant chacune un ménage : Louise Macé âgée de 71 ans, Mathilde Gouenne âgée de 51 ans et Delphine Jaunac âgée de 76 ans.

La rapidité de l'évolution de l'occupation d'un immeuble renvoie autant à l'adaptabilité des appartements qu'aux changements d'une morphologie sociale qui traverse la ville.

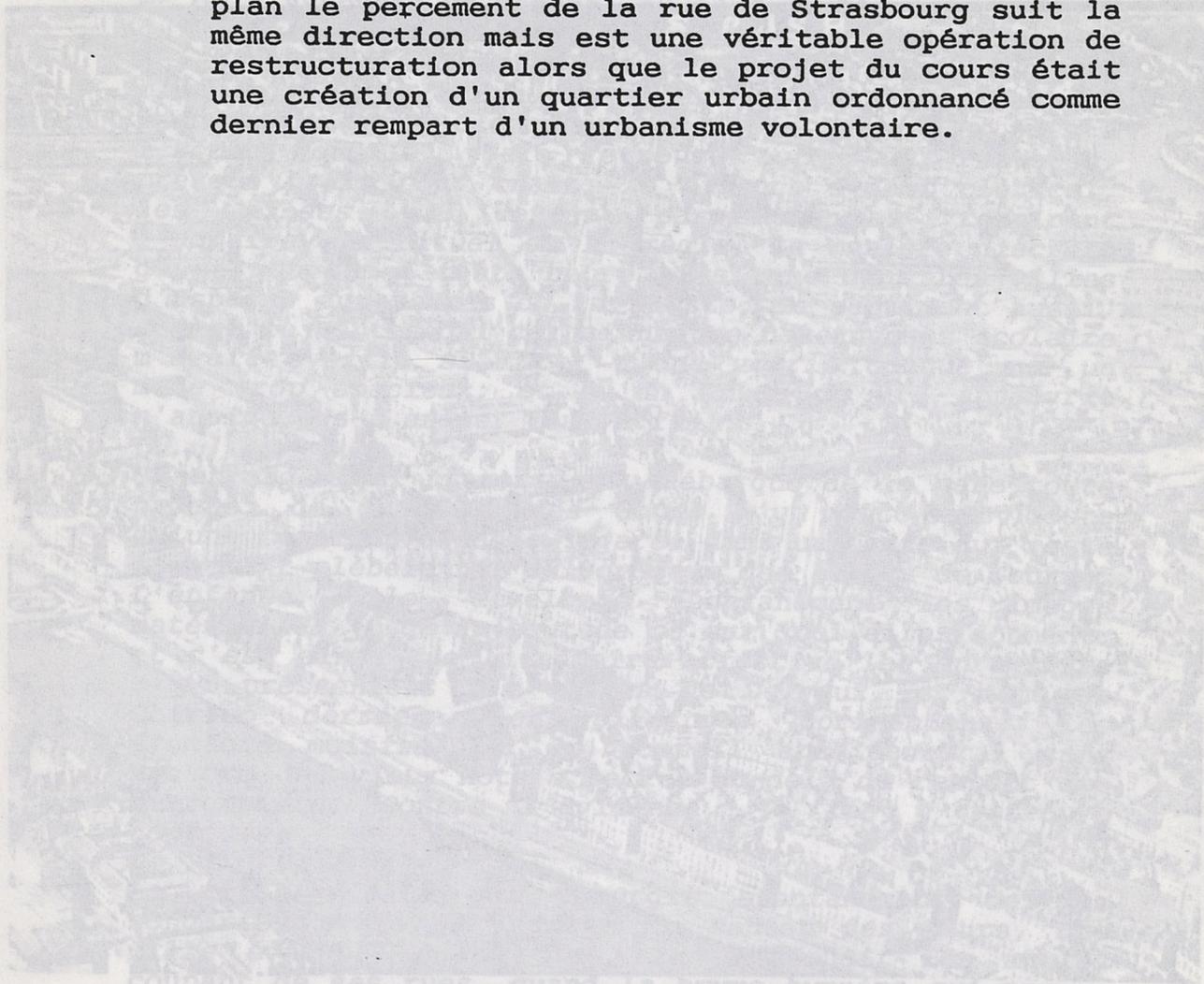
Nantes,
plan géométrique
par F.J. Pinson 1869



L'image qu'on garde d'une ville un moment habitée se développe par une prolifération anarchique, à partir

Dans un plan dressé en 1869 la figure du cours Saint-André apparaît comme une coupure dans le tissu urbain à l'échelle de la rivière de l'Erdre. Ce rapprochement est bien sur inspiré par le détournement de la rivière, suite logique des comblements de l'entre-deux-guerres, qui passe en tunnel sous le cours avant de rejoindre le canal Saint-Félix qui reprend une partie du cours de la Loire.

Le cours est à la frontière du centre ancien, la densité et la taille des îlots de part et d'autre en témoignent. Le cours est l'ultime manifestation d'un urbanisme programmé dont plusieurs opérations marquent également le centre existant, la création de la voie presque parallèle au cours qui relie la cathédrale à la Chambre des Comptes participe du même projet, plus tardive, inachevée même sur le plan le percement de la rue de Strasbourg suit la même direction mais est une véritable opération de restructuration alors que le projet du cours était une création d'un quartier urbain ordonnancé comme dernier rempart d'un urbanisme volontaire.

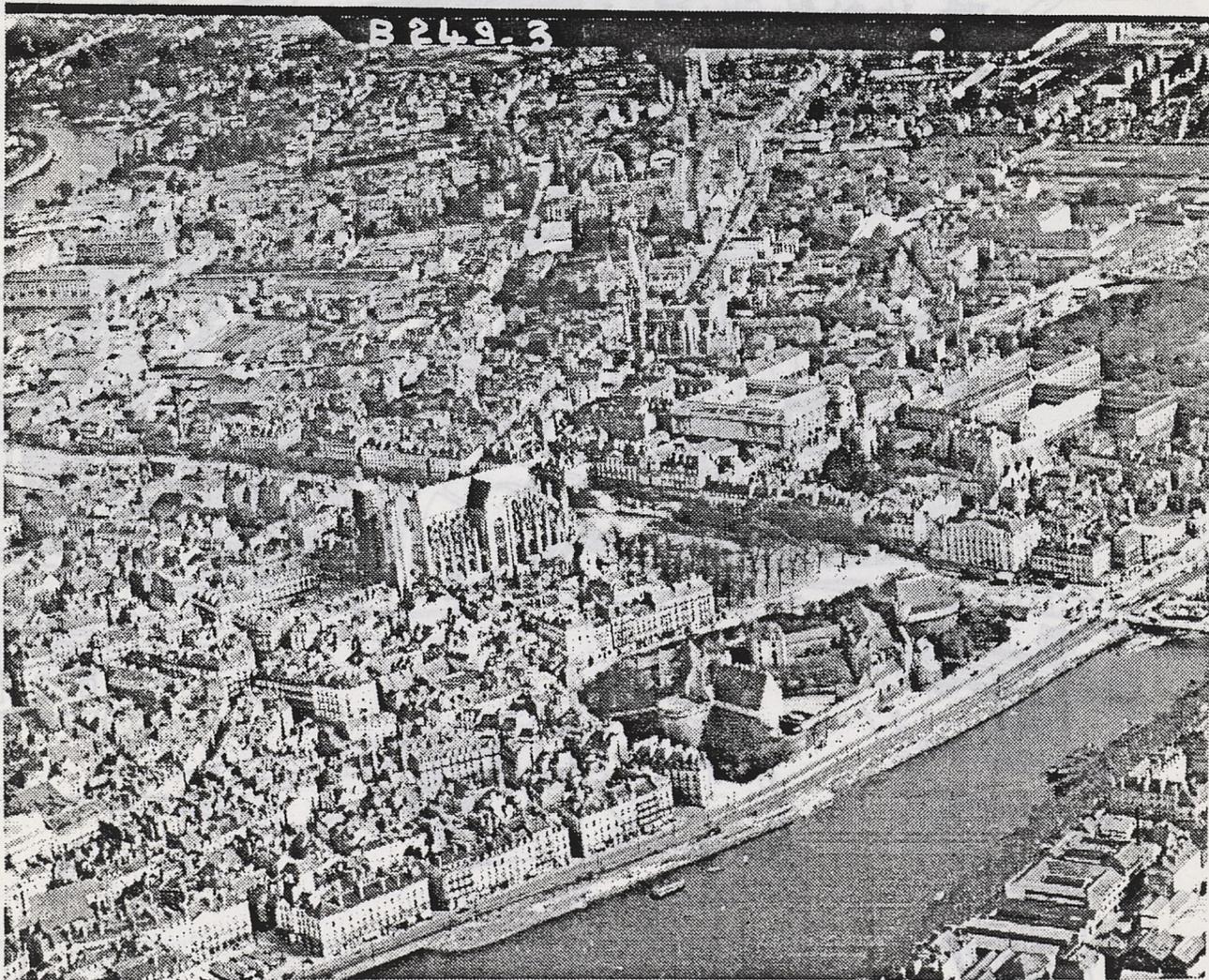


couper de ses rues, quand la brume humaine qui masque son arrogance minérale s'est dissipée.

Julien Gracq

Cours Saint-André

vue oblique, I.G.N., non datée
mais avant les comblements.



Cours Saint-André
INVENTAIRE DES SOURCES, I. O. M. S. I. en série sur

L'image qu'on garde d'une ville un moment habitée se développe par une prolifération anarchique, à partir d'une cellule germinale qui ne coïncide pas forcément avec son "centre", nerveux ou fonctionnel. Cette cellule, ce quartier exigu d'où tout partait, où tout ramenait pour moi avec la rigidité particulière aux sorties et aux entrées de l'internat, c'était le Nantes administratif, militaire et clérical, dont l'axe suit du nord au sud, entre Erdre et Loire, la ligne des Cours : cours St-Pierre et cours St-André, dont le centre est marqué par un monument à peine moins exotique en France que l'obélisque : la très inactuelle et très solitaire Colonne Louis XVI, et qui groupe, dans un cercle de quelques trois cents mètres de rayon la préfecture, l'hôtel de ville, la cathédrale, le musée, le lycée, le Corps d'armée, le Jardin des Plantes, le château. Quartier de peu de bruit et de peu de mouvement, quartier poreux où la vie semble s'enfouir, pour resurgir ou sourdre vers la périphérie, et où s'assoupit un moment, au pied de l'unique effigie qui soit en France du roi serrurier, le courant de vie qui vient de la rue du Maréchal Joffre, et s'engouffre plus loin dans la rue de Verdun. Il est singulier que passant du lycée Clémenceau au lycée Henri IV, puis à l'Ecole Normale, j'aie retrouvé autour du Panthéon, presque trait pour trait, le silence à-demi clérical, les allées et venues parcimonieuses respirant l'horaire, le rituel et le règle, la manière discrète de se mouvoir à toute heure ainsi que dans les villes d'Espagne aux heures de la sieste, le sentiment aussi, auquel le Nantes qui cernait notre casernement scolaire m'avait éveillé si fort, d'une voirie conçue sur un mode trop spacieux, et qu'un filet de vie appauvrie n'arrive pas à animer tout à fait.

[...]

Un étranger qui traverse, au débarqué de la gare toute proche, ce quartier des Cours n'y voit sans doute qu'une réplique affadie, égarée dans une cité qui reste largement plébéienne, du Bordeaux des allées de Tourny. L'enfance, elle, développe spontanément les images matérielles jusqu'au bout de ce sur quoi elles donnent, et c'est ainsi que la mémoire affective les enregistre : je pressentais les villes de Delvaux, et même de Chirico derrière les pilastres corinthiens, les frontons moisissants, le sommeil architectural sans mystère des vieux hôtels reclus au-delà du rempart des marronniers. Contre l'évidence, je les y retrouve toujours.

[...]

La ville idéale qui resurgit spontanément de mes songeries reste, à l'image du Nantes des Cours, une ville évacuée, quand plus rien n'adoucit les angles coupant de ses rues, quand la brume humaine qui masque son arrogance minérale s'est dissipée.

Julien Gracq

Cours Saint-André
vue aérienne, I.G.N., 1967.



INVENTAIRE DES SOURCES

Archives Municipales de Nantes

CADASTRE

Il n'est pas question de prétendre donner exhaustivement les sources disponibles mais de présenter les sources d'archives utilisées pour ce travail.

Il est à noter que le travail de dépuillement des listes nominatives a été effectué par Géraldine Rideau.

Archives Départementales de Loire-Atlantique

Archives anciennes :

C 290

Correspondance relative à un emprunt de 36,000 livres, contracté pour subvenir aux travaux des cours Saint-pierre et Saint-André (1761), ordonnances de paiement et compte d'emploi.

C 327

1712-1788 Création des cours Saint-André et Saint-Pierre. Contestation de mouvance entre la Ville et les chanoines de Saint-Pierre à propos de la transformation de la Motte Saint-André (1766) ; rapport et ordonnance de l'architecte Ceineray sur une réclamation des entrepreneurs des travaux d'aplanissement du cours ; approbations des adjudications de terrains faite à MM. Robineau de Bougon, d'Aux de Bournay, Crucy et Espivent de la Ville-Guevray, sur la Motte Saint-André, des transactions passées avec le Chapitre de la Cathédrale et la veuve Bertrand. Plan des deux promenades nommées cours des Etats, dressé en 1763.

C 328

1763-1788 Embellissement du quartier du Cours des Etats.

Archives modernes :

Dénombrements :

2 M 27 listes nominatives 1841

2 M 79 listes nominatives 1851

2 M 200 listes nominatives 1881

2 M 336 listes nominatives 1911

2 M 414 listes nominatives 1936

Il n'est pas question de prétendre donner exhaustivement les sources disponibles mais de présenter les sources d'archives utilisées pour ce travail.

Il est à noter que le travail de dépouillement des listes nominatives a été effectué par Géraldine Ribreau.



67. NANTES — La Place du Maréchal-Foch - Quartiers St-Donatien et St-Clément, près de la Cathédrale

Archives Municipales de Nantes

CADASTRE

Cadastres révolutionnaires

Etat des sections (an VII) :

G 1 83

Section 7-G : rue Tournefort, place du département...

G 1 175

Section 5-E : rue Vignole, rue Sully...

Cadastre parcellaire ou napoléonien

Plans parcellaires communaux

G 1 889

Section M = Saint-Donatien

G 1 890

Section X = Saint-Pierre

Tableau indicatif des propriétaires et des propriétés foncières (propriétés bâties et non bâties)

G 1 554

Section M

G 1 556

Section X

PLANS

Séries anciennes

II 157 n°11 - Plan de la ville de Nantes avec ses changements et ses accroissements, Paris, 8 avril 1755 par Vigny, architecte du roi et de la société royale de Londres, intendant des bâtiments du duc d'Orléans

II 159* n°26 - Elévation de la façade des hôtels à bâtir sur le cours des Etats à Nantes, Nantes, 5 avril 1773 par Ceineray

II 160* n°4 - Plan du cours des Etats, Nantes, 4 août 1761 par Ceineray

II 160* n°8 - Plan du cours des Etats de l'Erdre à la Loire, s.l., s.d. (XVIIIème)

II 160* n°14 - Plan de terrains donnant sur le cours Saint-André du côté de Saint-Clément, Nantes, 13 janvier 1764 par Ceineray

Séries modernes

1 Fi Nantes 40 - Plan de Nantes avec les changements et augmentations qu'on y a fait depuis 1757, Paris, 1766 par Lerouge, ingénieur du roi

1 Fi Nantes 42 - Plan de la ville de Nantes, Paris, an III (1795-6), par Coulon, architecte, gravé par Boudet

1 Fi Nantes 50 - Plan de la ville de Nantes, Nantes, 1840 par Bilange, élève breveté de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, chez Prosper Sébire

1 Fi Nantes 59 - Plan géométrique de la ville de Nantes, 1869 par F.J. Pinson, agent-voyer, ancien géomètre de première classe

Bibliographie

Cosneau Claude, *Iconographie de Nantes*, Musées départementaux de Loire-Atlantique, 1978

Gracq Julien, *La forme d'une ville*, José Corti, 1985

Lelièvre Pierre, *Nantes au XVIIIème - Urbanisme et architecture*, première édition 1942, nouvelle édition revue et augmentée Picard, 1988

La ville construite - Nantes XVIème-XXème, ARDEPA-Ville de Nantes, 1991

Nantes à vol d'oiseau

Vue prise au dessus du quartier Saint-Clément

Lithographie de Charpentier

Musées départementaux de Loire-Atlantique

cliché Chantal Hémon



